

n° 449  
OCTOBRE  
2016  
4,60 €

# Silence

**VIVRE AVEC LA FORÊT**

**FESTINA LENTE, TOUTES VOILES DEHORS**

**QUELS CHOIX D'ÉDUCATION ÉCOLOGISTES ?**

écologie • alternatives • non-violence

## 3 QUESTIONS...

### au collectif "Pour le désarmement des polices, pour la démilitarisation des conflits"

**Pour quelles raisons et dans quelles circonstances est née l'initiative d'une coordination sur ce thème du désarmement de la police ?**

Plusieurs collectifs, indépendants les uns des autres, existaient en réaction à des morts et à des mutilations dues aux armes de la police. *L'Assemblée des blessé-es, des familles, des collectifs contre les violences policières* rassemble ces différentes initiatives.

L'une des tâches de *L'Assemblée des blessé-es* a été de faire le maximum pour être entendue pendant le débat parlementaire qui a suivi la mort de Rémi Fraisse. Un an après la mort de ce dernier, du 23 au 25 octobre 2015, elle a organisé une manifestation devant l'usine

d'armement Nobel Sport de Pont-de-Buis (Finistère). Ce site, classé SEVESO, est bien protégé, mais la seule présence de quelques centaines de manifestant-es aura suffi à stopper la production pendant quelques heures.

Le 28 février 2016, l'inter-comités Notre-Dame-des-Landes a décidé de faire du 25 octobre une date récurrente d'actions pour le désarmement des polices et la démilitarisation des conflits, ciblant chaque année une usine d'armement différente.

**Qu'est-ce qui justifie pour vous l'importance de se mobiliser aujourd'hui sur ces questions de violences policières liées aux nouvelles armes ?**

Depuis leur apparition en France en 1995, les lanceurs de balles de défense se sont multipliés et perfectionnés. Les armes utilisées actuellement, classées dans la catégorie "armes à feu à usage militaire" sont utilisées lors de manifestations, mais aussi au quotidien dans les quartiers populaires. Par leur diamètre, les balles en caoutchouc de ces armes ne perforent pas la peau, mais elles peuvent endommager un foie, briser une mâchoire, stopper un battement cardiaque, traumatiser un cerveau ou exploser un globe oculaire. Un rapport de l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) publié en 2016, indique que depuis 2005, 39 personnes ont été grièvement blessées et un

homme tué à la suite de tirs de telles armes dont l'objectif est : "En blesser un pour en terroriser des milliers". Mais nous pourrions parler aussi des grenades de désencerclement, qui sont souvent utilisées de manière offensive et qui ont tué Rémi Fraisse. Aussi, il faut cibler la question policière plus largement, notamment le fait que les violences sont exercées avec ou sans armes. La mort d'Amada Traoré, le 19 juillet 2016, nous le rappelle, la police n'a pas besoin d'armes pour tuer ou mutiler. Le collectif *Urgence notre police assassine* recense depuis quelques années le nombre de victimes des violences policières.

**Les 22 et 23 octobre 2016, vous organisez une mobilisation à Saint-Etienne (Loire) autour de l'usine Verney-Carron qui fabrique des armements policiers. Dans quel but est organisé cet événement et que se passera-t-il ?**

Nombre d'armes policières utilisées en France sont fabriquées sur le sol français, et exportées dans le monde entier (par exemple en Israël contre les civils Palestiniens). Verney-Carron à Saint-Etienne, Alsetex dans la Sarthe, Nobel Sport à Pont-de-Buis, sont les entreprises de ce commerce juteux. En ciblant ceux qui produisent les armes de la police, nous voulons réfléchir ensemble aux logiques coercitives. Nous nous interrogerons sur la logistique répressive, en mettant en lumière ce que cette militarisation des conflits et ces politiques de terreur signifient au quotidien pour la population.

Le programme précis de ce week-end d'action, de forums et de rencontres de Saint-Etienne est encore en construction à l'heure où cet entretien est réalisé. Le samedi après-midi une manifestation est prévue au centre ville. Puis le samedi en fin d'après-midi les festivités débiteront avec un repas et des moments de rencontres.

Le dimanche sera consacré aux forums, débats, discussions. Cinq thématiques ont été dégagées : les aspects économiques, scientifiques et médicaux, politiques, internationaux, et l'ancrage local.

• Pour plus d'informations : [desarmonslapolice@lists.riseup.net](mailto:desarmonslapolice@lists.riseup.net), [desarmonslapolice.noblogs.org](http://desarmonslapolice.noblogs.org).

### LES SACS PLASTIQUES INTERDITS



### UN ARRÊTÉ ANTI-BURKINI AU TOUQUET



### PRÉSIDENTIELLE 2017 : LES VERUS VONT ORGANISER UNE PRIMAIRE



### LA FONDATION POUR L'ISLAM DE FRANCE : UN PONT ENTRE LA RÉPUBLIQUE ET LES MUSULMANS





## ■ DOSSIER

### VIVRE AVEC LA FORÊT

#### 5 Comment se porte la forêt ?

Quel est l'état de santé des forêts de France ? Quels sont les différents acteurs de leur gestion et les intérêts en jeu ? Quel avenir se profile pour les forêts ? Trois membres du Réseau pour les alternatives forestières aident à éclairer la situation.

#### 8 Jacques Hazera, la diversité sylvicole au cœur des Landes

Dans les Landes, où règne la monoculture "industrielle" des pins maritimes, Jacques Hazera est un propriétaire et expert forestier original. Défenseur de la sylviculture irrégulière, proche de la nature, il expérimente des méthodes simples de diversification des essences, de régénération naturelle et d'abandon du labour.

#### 10 Les charpentiers de la BoisBoîte

Les charpentiers de La BoisBoîte pratiquent la charpente traditionnelle et artisanale. Pour ne pas limiter les beaux ouvrages en bois aux clients aisés, ils accompagnent dans leur démarche des auto-construc-teurs motivés. Comme beaucoup d'autres, pour travailler avec des bois locaux, ils remontent dès que possible jusqu'à la forêt ou au gestionnaire.

#### 12 Les paysans forestiers de Treynas

Treynas. C'est un petit hameau de la commune de Chanéac, perché en haute Ardèche. C'est aussi le nom pour désigner la vingtaine d'adultes et d'enfants qui vivent là une aventure collective, en cultivant le lien avec la forêt.

#### 14 "Faire des forêts un sujet de société ouvert"

Le Réseau pour les alternatives forestières crée un espace pour sortir de la pensée unique concernant la gestion de la forêt, pour soutenir et fédérer des acteurs qui pratiquent des alternatives forestières.

## ■ CHRONIQUES

#### 16 Bonnes nouvelles de la Terre :

Les voûtes nubiennes : la nouvelle vie d'une technique de construction ancestrale

#### 21 Catastrophe de Fukushima :

Besoins énergétiques du Japon, des résultats qui contredisent pas mal d'idées reçues

#### 22 En direct de nos colonies :

Les dessous français de la banane camerounaise

#### 23 Nucléaire ça boum ! : Présidentielle 2017 : où sont passés les dissidents atomiques ?

#### 17 L'écologie, c'est la santé :

Un million de professionnels du secteur agricole menacé

## ■ ARTICLES

#### 29 Un regard contre-hégémonique sur la guerre au Moyen-Orient

Ramon Grosfoguel, sociologue portoricain, enseignant à l'université de Berkeley (Californie) et penseur des études décoloniales, analyse le conflit mondial en cours au Moyen-Orient.

#### 32 Affiches politiques

Les meilleures réalisations de la Triennale Internationale de l'Affiche Politique, concours international ouvert aux graphistes professionnels et aux étudiants d'écoles d'Arts plastiques.

#### 34 L'éducation, une responsabilité écologique

Depuis les écoles alternatives jusqu'au potager dans le jardin en passant par la communication non-violente, Silence s'est intéressé à vos choix d'éducation.

#### 36 Festina lente, toutes voiles décroissantes dehors

Une équipe d'artistes et de marins est partie vivre un an à bord de quatre voiliers, faisant le pari d'expé-rimenter un mode de vie décroissant, écologique et itinérant jusqu'à août 2017.

#### 38 Quand des jeunes de banlieue prennent la parole

Quand les jeunes de banlieue prennent la parole, c'est d'abord qu'on veut bien la leur donner. Onze jeunes âgés de 16 à 26 ans, sont venus échanger, sur la scène du cinéma Les Amphis, à Vaulx-en-Velin, avec Rokhaya Diallo, journaliste, chroniqueuse et militante antiraciste.

#### 40 Résistances pacifiques à Hawaï

Hawaï est plus connu pour ses plages touristiques que pour sa résistance pacifique aux grands projets inutiles... et pourtant l'île de Molokai a remporté de nombreuses victoires en la matière.

#### 48 Notre-Dame-des-Landes : la mobilisation se poursuit !

Les 9 et 10 juillet 2016, environ 25 000 personnes ont participé au rassemblement annuel. Nouvelle mobilisation le 8 octobre 2016.

## ■ BRÈVES

- 15 Alternatives • 18 Climat • 18 Environnement  
20 Société • 20 Énergies • 21 Nucléaire  
22 Nord/Sud • 23 Paix • 24 Femmes, hommes, etc.  
25 Santé • 26 Politique • 26 OGM • 27 Agenda  
28 Annonces • 41 Courrier • 42 Livres • 46 Quoi de neuf ?

Prochain dossier :  
**Genre et éducation alternative**



Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le **31 août 2016**.

**Editeur** : Association S!lence - N° de commission paritaire : 0920 D 87026 - N° ISSN : 0756-2640 - **Date de parution** : 4<sup>e</sup> trimestre 2016 - **Tirage** : 4950 ex. - **Administrateurs** : Pascal Antonanzas, Eric Cazin, Monique Douillet - **Directrice de publication** : Monique Douillet - **Comité de rédaction** : Michel Bernard, Monique Douillet, Guillaume Gambin, Danièle Gonzalez, Gaëlle Ronsin, Anaïs Zuccari - **Pilotes de rubriques** : Christian Araud, Cécile Baudet, Rebecca Bilon, Caroline Bojarski, Patrice Bouveret, Frédéric Burnel, Christian David, Natacha Gondran, Emilienne Grossemy, René Hamm, Divi Kerneis, Jean-Pierre Lepri, Pascal Martin, MickoMix, Annie Le Fur, Fabrice Nicolino, Jocelyn Peyret, Marcel Robert, Pinar Selek, Xavier Sérédine, Francis Vergier - **Maquette** : Damien Bouveret (www.free-pao.fr) - **Dessins** : Lasserpe, Rakidd, Yakana - **Correcteurs** : Andrée Battagliéri, Bernadette Bidaut, Bernard Capelier,

Monique Douillet, Isabelle Hernandez, Emmanuelle Pingault - **Photographes** : Alter JT, Elodie Assepetch, Boisboîte, Jean-Pierre Bolognini, Marie Clem's, Arnaud Duprez, Cliff Hanger, Tobias Kleinschmidt, Pascale Laussel, Pablo E. Piovano, RAF, Sabine, Emily Summers, Treynas, Cristofor Vargas - **Et pour ce n°** : Patrice Bouveret, Manon Deniau, Anaïs Dombret, Olga Innes, Pascale Laussel, Jocelyn Peyret, Servane Philippe, Alice Primo, Mimmo Pucciarelli, Xavier Rabilloud, Gaëlle Ronsin, François Veillerette, Yeg - **Couverture** : Dryade - **Internet** : Damien Bouveret, Xavier Sérédine - **Développement supports informatiques** : Christophe Geiser (e-smile.org) - **Archives** : Mimmo Pucciarelli.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.

**Association Silence**  
9, rue Dumenge,  
69317 Lyon Cedex 04  
Tél. : 04 78 39 55 33  
[www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

**Abonnements** : Claire Grenet : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Dépositaires, stands et gestion** : Olivier Chamarande : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Rédaction** : Guillaume Gambin et Michel Bernard : lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h

Virements bancaires : IBAN : FR76 4255 9000 1221 0257 7250 335  
Code BIC : CCOFPRPPXXX

**Pour la Belgique** : contact et règlement à Les Amis de la Terre, Belgique, 98 rue Nanon – 5000 Namur – Belgique, Tél. : 0032 81 39 06 39, IBAN : BE24 5230 8042 8738 - Code BIC : TRIOBEBB

# ÉDITORIAL

## De l'humus pour les humains



Atelier Land art en forêt de Sainte-Beaume (Var)



Carte de France des principaux massifs forestier



Faire le lien entre forestiers et boiseux : Suzanne Braun du groupement forestier Avenir Forêt explique la gestion forestière douce à des charpentiers de Copaux Cabanas.



Organiser un chantier, c'est limiter les impacts de la récolte sur les sols et sur les arbres d'avenir et récolter dans une ambiance paisible où chacun veille au travail de l'autre.

La forêt est-elle une simple "ressource" à gérer au mieux afin d'optimiser ses capacités de stockage du carbone ? Un immense réservoir de biomasse pour les projets de méga-centrales d'énergie-bois ? Ou encore un obstacle gênant la croissance de la courbe des profits promis par le prochain aéroport, centre commercial ou espace de loisirs ?

Au-delà de ces visions réductrices, la forêt est avant tout un milieu dans lequel vivent, entre autres, des êtres humains. Elle est une entité vivante, qui a profondément modelé notre Histoire, nos civilisations, nos spiritualités et nos imaginaires.

Sa formidable biodiversité est menacée aujourd'hui par la monoculture en vigueur : ainsi en France, selon l'IGN, *Institut national de l'information géographique et forestière*, 51% des forêts sont constituées de peuplements monospécifiques (c'est à dire composées à plus de 75% de la même essence d'arbre), 33% sont composées essentiellement de deux essences, et seules 4% des forêts françaises sont composées majoritairement de quatre essences ou plus ! (1)

Ce dossier réalisé en partenariat avec le *Réseau pour les Alternatives Forestières* part à la rencontre de personnes et de groupes pour qui la forêt vivante est à la fois un milieu de vie et une alliée pour leurs activités économiques. Guidés par une démarche écologique et/ou sociale, ils réinventent des voies pour établir un rapport de respect et d'intérêt mutuel entre les humains et leur milieu.

Guillaume Gamblin

(1) Voir leur répartition sur le site <http://inventaire-forestier.ign.fr>.



▲ Chantier collectif RAF pour éclaircir une châtaigneraie et transmettre des savoir-faire en bûcheronnage et débardage

# Comment se porte la forêt ?

Quel est l'état de santé des forêts de France ? Quels sont les différents acteurs de leur gestion et les intérêts en jeu ? Quel avenir se profile pour les forêts ? Trois membres du Réseau pour les alternatives forestières aident à éclaircir la situation.

## Silence : La forêt s'étend-elle en France, comme on l'entend souvent dire ?

Gaëtan du Bus de Warnaffe : La croissance de la forêt a été une réalité forte pendant 150 ans, jusqu'en 2009. Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, il n'y avait que 10% de forêt en France, avec une population rurale dense et une industrie qui se développait principalement grâce à l'énergie du bois. La forêt surexploitée, ce n'est pas récent (1) ! Puis elle a regagné du terrain, jusqu'en 2009, pour atteindre 28% du territoire (2). Cet accroissement s'est fait naturellement sur des parcelles agricoles abandonnées, lorsque l'agriculture s'est concentrée sur les zones les plus faciles d'accès et les moins pentues.

dans les zones de moyenne montagne et les zones agricoles abandonnées. Cette politique est restée en vigueur jusqu'à la fin du 20<sup>e</sup> siècle. En 50 ans, on a donc beaucoup reboisé, mais en délaissant les essences feuillues. On a reboisé en résineux sur des friches et landes mais aussi en remplaçant des forêts de feuillus, ce qui a changé fortement le paysage forestier de la France. Pourtant, quand on parle de "forêts", ce qu'on imagine, c'est une forêt diversifiée, un sous-bois verdoyant, des chemins buissonnants... On ne pense pas à une monoculture de pins bien droits plantés en rang d'oignons !

## Dans ce contexte, peut-on dire que la forêt se porte bien aujourd'hui en France ?

Gaëtan du Bus de Warnaffe : Certaines, oui, mais beaucoup d'autres, non. Les forêts plantées au 20<sup>e</sup> siècle sont artificielles et fragiles : les sols forestiers ont été détruits par le labour pour faciliter la plantation de plants sélectionnés ; les interventions de sélection des arbres d'avenir se font avec des engins lourds qui tassent les sols ; des intrants chimiques sont utilisés pour palier le manque de fertilité des sols ou des attaques de parasites. Dans ces systèmes très homogènes, tels que les monocultures de résineux à basse altitude, les chablis (3) sont plus fréquents que dans les autres forêts, les maladies évoluent vite (4), et ces peuplements sont plus sensibles à la sécheresse. Les grandes coupes rases font revenir l'écosystème à un état de prairie, perdant ainsi

**Ce dossier a été réalisé en partenariat avec le Réseau pour les alternatives forestières.**

RAF, Pôle des services, 30, avenue de Zelzate, 07200 Aubenas, tél : 09 72 47 75 31, [alternativesforestieres.org](http://alternativesforestieres.org)

« Avec les arbres, quand on change, c'est pour longtemps »

Après la Première Guerre mondiale, la forêt a été fortement exploitée car l'industrie avait besoin de bois pour les mines. Après la Seconde Guerre mondiale, elle a été encore plus exploitée car les industries du papier, de l'emballage, de l'ameublement, de la construction... avaient fortement besoin de bois.

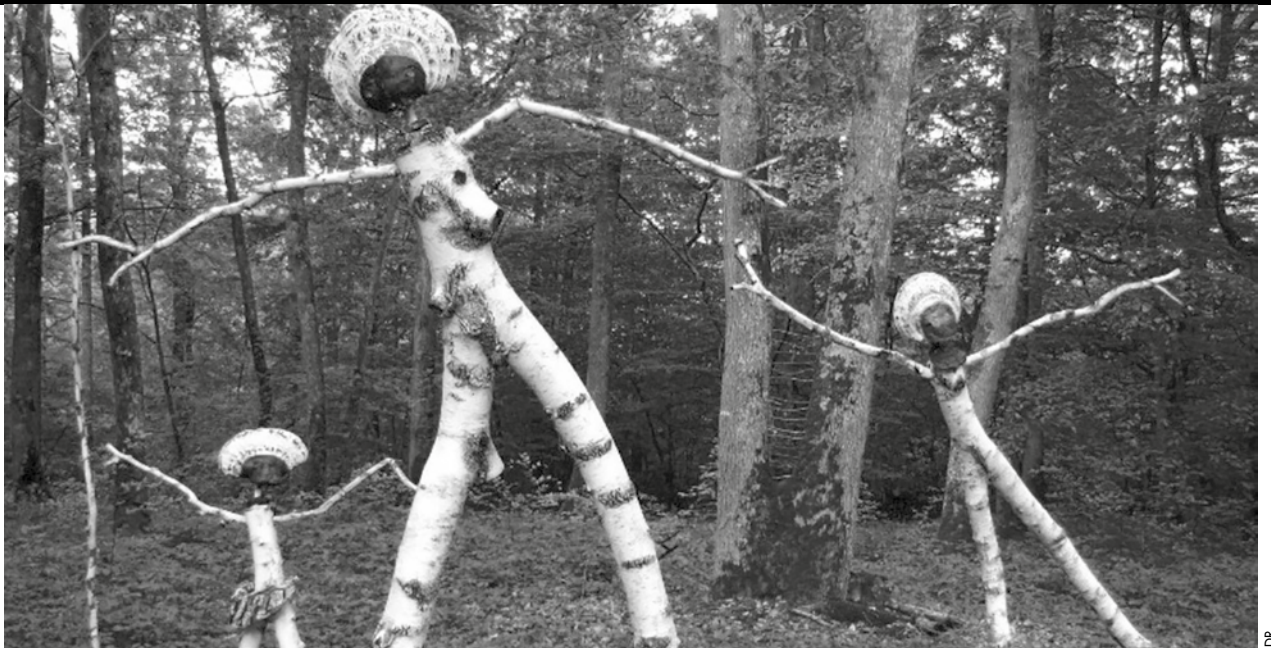
Pour alimenter l'industrie, l'Etat a créé en 1948 le Fonds forestier national (FFN) afin d'augmenter la surface de forêts en incitant au reboisement en résineux

(1) Elle l'a été depuis longtemps pour les besoins vitaux, puis industriels au 19<sup>e</sup> siècle (métallurgie, verrerie, tannerie, forges...).

(2) Il est difficile de donner des pourcentages car certains espaces méditerranéens se trouvent à la limite entre forêt et non-forêt.

(3) Arbres renversés par le vent.

(4) Souvent, la maladie exprime simplement la vulnérabilité d'un écosystème inadapté.



▲ *Le peuple des légendes, installation artistique de Dany Lof*

Les communes peuvent agir pour préserver leur forêt, explique Nicholas Bell. Par exemple en prenant des mesures pour limiter le tonnage des camions à 10 tonnes ou encore pour classer toutes les forêts en espaces boisés classés.

la faune et la flore forestière qui participaient à la fertilité des sols forestiers et à la régulation des maladies et ravageurs. La dynamique forestière est difficile à relancer.

Les forêts qui ont poussé naturellement après la déprise agricole ne vont pas toujours mieux. Elles ont un certain équilibre mais souffrent du réchauffement climatique. L'écosystème ne réagit pas toujours assez vite pour s'adapter à l'augmentation générale de température et à la sécheresse. Il peut être aidé par un sylviculteur conscient, qui va privilégier la diversité en essences, des âges, des espèces du sous-bois, des micro-habitats... tout en prélevant des arbres. C'est le modèle de sylviculture continue, proche de la nature, prônée par *Pro Silva*.

diversité des bois issus de nos forêts. On est aussi en train de perdre beaucoup de bûcherons qualifiés, capables de réaliser des éclaircies délicates, de couper des gros arbres, etc. au profit d'abatteuses, qui sont des machines souvent surpuissantes, tassant les sols. On entend parfois dire que "plus personne ne veut travailler en forêt". Mais les bûcherons manuels sont payés à la tâche, et leur prix est aligné sur celui des abatteuses, qui sont largement subventionnées ! Si l'on souhaite accompagner nos forêts vers l'avenir et la qualité, il est souhaitable de revoir leur mode de rémunération et d'intégrer la dangerosité du métier, le revenu horaire, les frais fixes et surtout le bénéfice pour la communauté du soin qu'ils apportent aux forêts. La question sociale est importante pour l'avenir.

« La question sociale est importante pour l'avenir »

*Pascale Laussel* : Depuis longtemps, la forêt est aménagée pour répondre aux besoins de la société humaine. Ce phénomène s'est accéléré au cours du 20<sup>e</sup> siècle et devient inquiétant. C'est aujourd'hui principalement la demande de l'industrie du bois (bois énergie, bois de construction) qui oriente la gestion forestière. S'inspirant des bois du Nord qui la concurrencent (Scandinavie surtout), l'industrie française s'est adaptée à ces bois résineux coupés jeunes et pousse les forestiers à faire des arbres "homogènes". Quand on consomme du bois Ikea, quand on achète du bois "sans caractère", on contribue à créer des forêts uniformes.

Cette simplification de la forêt et des bois entraîne la perte de savoir-faire précieux ! Par exemple, il y a de moins en moins de charpentiers capables de mettre en valeur les bois tordus. A la place se développent des approches standardisées ne permettant pas de mettre en valeur la

**Mais finalement, qui a la responsabilité de la gestion des forêts, et quelles sont les questions que pose la gestion actuelle ?**

*Gaëtan du Bus de Warnaffe* : Les trois quarts des forêts de France sont privées, contrairement à ce que beaucoup de personnes pensent. Les forêts publiques sont gérées essentiellement par l'*Office national des forêts* (ONF). Les forêts privées, soit ne sont pas gérées, soit sont gérées par de grosses coopératives, des experts forestiers, des techniciens indépendants ou directement les propriétaires ou des exploitants (5).

Actuellement, les agents de l'ONF font l'objet d'une forte pression pour couper plus d'arbres dans leurs forêts afin de combler la diminution des aides de l'Etat. Or, leur rôle est de gérer la forêt sur le long terme, et non de subvenir aux besoins de l'Etat en place. Cela génère beaucoup de souffrances et de mal-être chez ces forestiers. On peut quand même noter que certaines forêts font l'objet d'un classement en zone de protection comme les zones Natura 2000, et sont mieux traitées.

(5) Depuis 2014 s'applique la loi d'Avenir, qui est spécifique. Les administrations chargées de ces questions sont la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) et la Direction départementale des territoires (DDT). Pour les privées, c'est le centre national des propriétaires forestiers (CNPF). Mais l'appareil de contrôle est en sous-effectif, en plus d'une loi en elle-même assez permissive...



Jean-Pierre Bobognini

▲ Regard du bûcheron sur la forme, la place des branches et l'inclinaison de l'arbre pour le faire tomber à l'endroit voulu

*Pascale Laussel* : Oui, les propriétaires sont souvent mal informés, ils manquent souvent de culture forestière. Il arrive qu'ils délèguent sans discernement leur pouvoir de décision à des personnes ayant des intérêts financiers à court terme. Nous avons des appels de propriétaires qui, après des coupes rases, sont effarés de l'impact sur le paysage et constatent la dégradation des sols, des cours d'eau. Ils n'avaient été informés ni des impacts, ni des alternatives possibles à la coupe rase.

« Les forêts sont considérées comme un système minier et mort »

#### Quels intérêts économiques exercent une pression sur le secteur ?

*Pascale Laussel* : Ce sont les acteurs de la transformation du bois qui orientent le devenir des forêts. Aujourd'hui, on a tendance à vouloir du bois de plus en plus petit, de plus en plus jeune. On préfère coller plusieurs pièces de bois standard, sans nœuds, grâce à des procédés industriels complexes plutôt que d'utiliser les gros bois qui poussent en forêt. Les scieries se modernisent et s'équipent de machines adaptées aux bois résineux de faible diamètre qui nécessitent très peu d'employés, génèrent peu d'emplois. La pression sur la rentabilité des bois et l'impératif de compétitivité poussent les prix vers le bas, entraînant une fragilité des petites unités de sciage et de toute la profession en amont.

*Gaëtan du Bus de Warnaffe* : Les subventions publiques sont massivement orientées vers la mobilisation du bois : aides financières à la construction de routes, à l'acquisition de machines

d'abattage et de débardage, à la construction de plates-formes de bois... Il serait plus judicieux de financer la durabilité de la production et l'amélioration des forêts actuelles par éclaircies douces. Les forêts sont juste considérées comme un supermarché de matériau, un système minier et mort.

#### Quelles perspectives se profilent pour nos forêts ?

*Nicholas Bell* : En février 2016, l'Ademe a rédigé un rapport qui explique que la demande dépassera très largement les ressources à l'échéance 2025-2030, du fait des grandes centrales biomasse en construction, mais aussi de l'engouement pour le bois comme énergie domestique. La bio-

masse industrielle constitue une nouvelle menace sur les forêts au niveau planétaire. L'organisation FERN donne deux chiffres clés : les objectifs du secteur énergétique pour 2020-2030 sont de + 27% de renouvelables. Parallèlement, 60% des énergies renouvelables produites en Europe proviennent de la biomasse. Si on atteint les objectifs cités en restant à ce même ratio de biomasse, alors chaque arbre coupé en Europe ira au secteur de l'énergie.

Parmi les autres aspects moins connus de ces grandes centrales, il faut parler de leurs effets sur le climat : leur impact pourrait être pire que celui du charbon. Personne, dans le secteur, ne croit réellement que brûler du bois est neutre en carbone. Il y a aussi les problèmes de santé publique. Ces centrales dégagent des particules fines et ultra-fines, pires que le charbon.

Propos recueillis par Guillaume Gamblin ■

#### Pour aller plus loin

■ **Radio Zinzine** a réalisé, en partenariat avec le RAF, une série de vingt émissions sur la forêt ("Entre cimes et racines"), ainsi qu'une émission sur un village qui a pris des mesures pour protéger ses forêts : "Saint-Vincent et sa forêt". On peut les écouter sur : [www.radiozinzine.org](http://www.radiozinzine.org) ou sur le site du RAF.

■ **"Halte à la biomascarade"**, dossier réalisé par le collectif **SOS Forêt du Sud** pour expliquer les raisons de refuser les mégacentrales de bois-énergie industriel, disponible sur [www.sosforetdusud.org](http://www.sosforetdusud.org). **SOS Forêt du Sud** est une coordination interrégionale de lutte contre les mégaprojets de centrales électriques à biomasse.

■ **"Les disponibilités forestières pour l'énergie et les matériaux à l'horizon 2035"** : un dossier instructif réalisé à la demande de l'Ademe, téléchargeable sur [www.ademe.fr/disponibilites-forestieres-energie-matériaux-a-l'horizon-2035](http://www.ademe.fr/disponibilites-forestieres-energie-matériaux-a-l'horizon-2035)

■ L'organisation non gouvernementale **FERN** (Pour une Union européenne au service des peuples et des forêts) effectue un suivi de l'implication de l'UE au sujet des forêts. **FERN**, rue d'Edimbourg, 26, 1050 Bruxelles, Belgique, tél : +32 2 894 4690, [www.fern.org](http://www.fern.org)



Pascale Laurisse

▲ Lors de l'Assemblée générale de Pro Silva, Jacques Hazera expose sa gestion révolutionnaire pour le Massif Landais mais très traditionnelle du point de vue de Pro Silva.

# Jacques Hazera, la diversité sylvicole au cœur des Landes

Dans les Landes, où règne la monoculture "industrielle" des pins maritimes, Jacques Hazera est un propriétaire et expert forestier original. Défenseur de la sylviculture irrégulière proche de la nature, il expérimente des méthodes simples de diversification des essences, de régénération naturelle et d'abandon du labour.

**A** CONTRE-COURANT DES PRATIQUES locales et diminuant drastiquement ses investissements matériels, il n'en produit pas moins du bois de qualité ! Avec sa tronçonneuse et son tracteur forestier, il défriche une nouvelle approche de la forêt landaise et diffuse les connaissances acquises avec l'association Pro Silva. Il fait ainsi la démonstration des qualités et des atouts insoupçonnés du pin maritime.

## TEMPÊTE ET CHANGEMENT

Jacques Hazera est issu d'une famille bourgeoise propriétaire de terres dans le massif landais depuis plusieurs générations. En 1985, son père décède. En 1987, Jacques prend en charge les 400 ha de forêt familiale et s'y installe en 1989. Avec un petit tracteur et une tronçonneuse, il commence à mener des travaux. Il apprécie cette activité extérieure.

Mais la question économique est délicate. Pendant plus de dix ans, pour répondre aux besoins financiers de sa famille, Jacques réalise 4 à 5 ha de coupe rase par an puis replante. "Malgré le travail que je fournissais, je n'arrivais pas à équilibrer nos comptes", explique-t-il. Mais la catastrophe survient. "Le soir de la tempête Martin, en

1999, je me suis dit: 'Je ne peux pas poursuivre dans cette voie. Je reste en forêt, mais je change quelque chose.' " Les trois années suivantes, le forestier s'acharne d'abord à sauver le navire familial du désastre financier lié aux dégâts.

## RENCONTRE INSPIRANTE AVEC DIDIER MÜLLER ET PRO SILVA

En 2003, l'expert forestier Didier Müller propose à Jacques un stage. Ce dernier obtient en 2006 un brevet de technicien supérieur de gestion forestière, diplôme minimum pour devenir expert. Au préalable, il enchaîne les stages avec des organismes comme l'Institut pour le développement forestier et les centres de formation agricole. Enfin, en 2010, à près de 60 ans, Jacques devient, comme il le dit, "jeune expert forestier".

Jacques est tout à la fois plein de respect et d'exaltation quand il évoque le rôle de Pro Silva (voir encadré) et de Didier Müller dans son évolution : "J'ai beaucoup appris grâce à Pro Silva, notamment lors des tournées, source importante d'apprentissage. Tout cela m'a permis d'acquérir la technique forestière que j'ai pu ensuite mettre au service de mes orientations sylvicoles."





Pascale Laussel

▲ *Démonstration de l'intérêt des gros bois : une charpente marine (pour la construction des ossatures de navires) réalisée entre amis avec de gros pins des landes récoltés sur la propriété de Jacques*

## UNE APPROCHE DIFFÉRENTE DE LA FORÊT LANDAISE

Quand Jacques hérite du domaine familial, la "forêt" n'est faite que de vastes plantations régulières de pin maritime, à l'identique du reste du massif landais. Dès le début, il est attiré par une approche différente. Il introduit des plants d'essences variées : pin maritime de Corse, pin sylvestre, bouleau, tulipier, etc. Et il observe tout ce qui peut lui donner des indications sur le fonctionnement naturel de l'écosystème.

En 2004, ayant adhéré à *Pro Silva*, Jacques multiplie les essais : provoquer la régénération naturelle, planter sans labour, laisser libre cours à la sélection naturelle...

Il laisse les semis s'installer sous les vieux arbres et former la relève. Il évite ainsi les coupes rases. Grâce à cette sylviculture, ses interventions sont plus ciblées et son travail est moindre. Plus de compétences, moins de fuel : les dépenses sont réduites d'autant. Le bilan économique de ce changement de pratiques est largement positif.

## ACCUEIL DE VISITES

En 2009, un nouvel ouragan, Klaus, vient à nouveau dévaster la forêt landaise. Jacques Hazera et Didier Müller interpellent les décideurs au sujet des orientations sylvicoles de la région. Ils adressent un courrier au Syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest, qui ne répond pas.

Jacques crée le blog *Pijouls*, une mine d'informations où il partage sa vision technique, critique et... poétique de la filière et de la forêt landaise. Il travaille avec Didier à la rédaction d'un document complet sur les aspects sociaux et techniques de la sylviculture landaise, et propose la *Sylviculture naturelle et continue®* comme alternative.

Animateur de *Pro Silva* pour le massif landais depuis 2008, il accueille sur ses lieux

d'expérimentation une quantité de visiteurs : Institut national de recherche agricole, administration forestière, techniciens, collègues, lycées, journalistes, forestiers étrangers...

Le pari de Jacques est réussi : la sylviculture proche de la nature avance dans les Landes. Il est de plus en plus souvent invité à participer à des réunions de travail, tenir des conférences, intégrer des conseils d'administration, ou même rencontrer des mastodontes de la filière. Il y répond favorablement avec un esprit ouvert et vigilant.

## RECHERCHE D'ÉQUILIBRE TOUS AZIMUTS

Jacques présente sa logique de travail : *"Dans la forêt, j'ouvre et entretiens les cloisonnements et les chemins, je fais le débardage, l'élagage, et parfois la coupe des gros bois. J'apprécie que la forêt ne soit pas juste un lieu de production de bois, qu'il y ait un équilibre entre tous ses occupants. J'ai instauré un permis de cueillette de champignons, pour réguler la quantité de cueilleurs et favoriser une relation de respect chez les promeneurs. J'accueille aussi les ruches de deux apiculteurs."*

En 2010, ses missions s'élargissent, grâce à son statut d'expert. Ses activités sont variées. Pour des notaires et des assurances, il estime la valeur de forêts, expertise les dégâts de l'ouragan. Pour des gestionnaires, il assure la maîtrise d'œuvre de chantiers de reboisement. Et il conseille en sylviculture des propriétaires locaux, avec une approche originale : il les aide à devenir autonomes sur le suivi de leur forêt. Aujourd'hui, ce travail intellectuel occupe la moitié de son temps et finance ses actions de bénévolat pour *Pro Silva*.

Pascale Laussel ■

■ **Contact : Jacques Hazera**, Les Pijoulets, 33125 Hostens, tél. : 05 56 88 55 72, [www.pijouls.com/blog](http://www.pijouls.com/blog)

## **Pro Silva : concilier écologie et économie en forêt**

L'association *Pro Silva* a été fondée en 1989 par un groupe de forestiers européens qui s'étaient rendu compte d'un certain nombre de dangers pour la santé des forêts. L'association française est composée principalement de propriétaires et gestionnaires forestiers qui défendent une sylviculture irrégulière, continue et proche de la nature (SICPN), fondée sur la gestion de la qualité des bois et la recherche de rendement à long terme.

Cette sylviculture s'appuie sur les processus naturels de croissance et de renouvellement de la forêt, pour minimiser les risques écologiques et économiques. Elle respecte les lois de la dynamique des forêts naturelles.

■ **Pro Silva France** : Nicolas Luigi, Délégué général de Pro Silva France, 881 route de Volx, Domaine Saint-Pierre, 04100 Manosque, tél. : 06 71 90 16 00, [nicolas.luigi@yahoo.fr](mailto:nicolas.luigi@yahoo.fr)



▲ La technicité de montage demande beaucoup de précision et apporte aussi la satisfaction du bel ouvrage : hangar agricole en ossature bois

# Les charpentiers de la BoisBoîte

Les charpentiers de La BoisBoîte pratiquent la charpente traditionnelle et artisanale. Pour ne pas limiter les beaux ouvrages en bois aux clients aisés, ils accompagnent dans leur démarche des auto-constructeurs motivés. Comme beaucoup d'autres, pour travailler avec des bois locaux, ils remontent dès que possible jusqu'à la forêt ou au gestionnaire.

**R**EGROUPÉS AU SEIN D'UNE SOCIÉTÉ coopérative, ils partagent les décisions et les responsabilités. Choix des chantiers et modulation du temps de travail en fonction des besoins de la SCOP (1) et de leurs aspirations personnelles : ce collectif s'organise avec souplesse et intelligence.

## L'AVENTURE D'UNE BANDE DE COPAINS QUI VOULAIENT DEVENIR CHARPENTIER

Christophe Quinchez, le plus ancien des salariés, raconte les débuts de l'aventure : "A l'origine du projet, nous ne connaissions rien à la construction mais nous voulions faire de la charpente et de l'accompagnement à l'auto-construction. Notre idée était d'embaucher des charpentiers expérimentés, de nous former à leurs côtés, puis de transmettre à notre tour le savoir-faire acquis. Nous avons créé l'association et, en 2006, comme nous avions envie de travailler en autogestion, sur un modèle horizontal, nous avons choisi le statut coopératif. Nous avons embauché un professionnel qui avait envie de partager ses compétences et avons pu créer la SCOP La BoisBoîte."

Il poursuit : "Ensuite, nous avons travaillé avec d'autres professionnels. Ils étaient nos référents techniques, et nous, nous nous occupions des approvisionnements et du lien avec le client. Quant à avoir le temps de se former au métier, nous ne le trouvons jamais. Alors nous sommes partis à Toulouse

pour obtenir un certificat d'aptitude professionnelle de charpentier bois, en formation par alternance. Deux d'entre nous ont poursuivi avec un brevet professionnel. Dès 2009, nous étions devenus autonomes sur les chantiers conséquents. Aujourd'hui, l'équipe s'est renouvelée mais l'esprit reste."

## VERS UN MÉTIER MANUEL ET INTELLECTUEL

Lhoussine El Hamri est ariégeois. Educateur sportif dans des écoles et des centres scolaires, il décide d'arrêter ce métier : "J'étais frustré de ne rien faire de mes mains, de ne pas savoir construire une maison ou fabriquer une table. J'avais besoin de toucher la matière, de la transformer (2)." Même besoin chez Christophe : "Je voulais du concret. J'ai pensé à la charpente, je suis allé voir des chantiers. Quand j'ai découvert la conception, la géométrie descriptive, ça m'a passionné, j'ai plongé dedans."

## "NOUS SOMMES VISCÉRALEMENT ATTACHÉS À UN TRAVAIL ARTISANAL"

L'équipe de La BoisBoîte réalise chaque année une dizaine de chantiers : charpentes, bâtiments en bois, couvertures, pose d'isolations et de parquets. Même si la charpente traditionnelle comporte plus de risques et est moins rémunératrice que la couverture, l'équipe

(1) Société coopérative et participative

(2) Lhoussine et Nicolas, présents au moment de ce reportage, ne sont plus aujourd'hui salariés de la coopérative ; cependant, Lhoussine en reste associé.



BoisBoîte



BoisBoîte

▲ La charpente, un métier à la fois manuel et intellectuel !

rêve de pouvoir se consacrer uniquement à cette activité.

"Aujourd'hui, la tendance est au dessin et à la découpe numériques, explique Lhoussine. Tout est calibré, anticipé. Les charpentiers en sont souvent réduits à mettre des clous dans des morceaux de bois pré-taillés. Ils sont privés du plaisir de tracer la structure dans l'espace, d'observer le bois, ses nœuds, de s'adapter à ses contraintes. Bientôt il n'y aura que des machines, et plus de charpentiers pour concevoir les ouvrages." A La BoisBoîte, pas de logiciels pour concevoir, pas de machines pour tailler à la place des charpentiers. "Nous sommes viscéralement attachés à un travail artisanal, explique Nicolas. Cette manière de travailler nous coûte du temps, nous enlève certainement des marchés potentiels, mais c'est celle que nous préférons. Nous aimons ce que nous faisons, nous y sommes très investis. Pour nous ce n'est pas seulement un travail!"

Ces propos révèlent toute la problématique à laquelle l'activité est désormais confrontée. "Les métiers du bois ont été complètement bouleversés par l'évolution technologique, et notamment par le développement du préfabriqué, poursuit Christophe. Economiquement, ce processus industriel écrase tout. Sans compter qu'il entraîne la disparition des savoir-faire et uniformise les constructions."

## RETROUVER LE LIEN À LA FORÊT POUR MAÎTRISER L'APPROVISIONNEMENT

Le bois, lui, est un matériau vivant, à portée de main dans nombre de régions. "Dans nos forêts, il y a de très bons arbres pour la charpente, confie Vincent Simon. Mais comme ils ne répondent pas

aux critères industriels et aux nombreuses normes actuelles, beaucoup partent en bois de chauffage, voire en pâte à papier. C'est dommage." Comme ses associés, il a envie de donner plus de sens à son activité en travaillant avec les forestiers. "Jusqu'à présent, La BoisBoîte a réalisé une vingtaine de chantiers incluant le sciage", poursuit Christophe.

## ACCOMPAGNER LA CONSTRUCTION BOIS

Rapportée à la durée de vie de l'habitation, la charpente traditionnelle ne coûte pas cher. Mais le travail de qualité que proposent les artisans de La BoisBoîte a un coût immédiat supérieur à celui du marché industriel. Pour que cette qualité d'habitation ne soit pas réservée à une élite, ils accompagnent chaque année des clients qui optent pour l'autoconstruction. Ils leur font les plans, la conception, et les aident à devenir rapidement autonomes pour les tâches les plus faciles à partager. L'équipe apprécie cette formule : "Nous le faisons pour avoir une autre relation avec nos clients. L'expérience est très enrichissante avec ceux qui s'engagent dans l'autoconstruction par envie, plaisir et désir d'apprendre. Elle l'est moins avec ceux qui cherchent uniquement à faire des économies."

Aujourd'hui, les clients se présentent d'eux-mêmes, le bouche-à-oreille fonctionne. La BoisBoîte ne communique pas. Mais la question se pose sérieusement, car c'est en orientant le profil de leur clientèle que les charpentiers pourront vraiment choisir le travail qu'ils feront.

Pascale Laussel ■

## Une activité partagée

Côté rémunération, les salaires sont égaux et ajustés au temps réel travaillé. Grâce à ce système, Christophe a pu prendre le temps de rénover sa maison. Si le chiffre d'affaires est relativement stable depuis le lancement du projet, les conditions de travail s'améliorent : réduction des distances parcourues, rémunération des frais, mutuelle, etc.

## Comprendre le bois vivant dans la maison

"Parfois, c'est délicat pour nous, car certains clients veulent des choses lisses et aseptisées, explique Christophe. Ils réagissent mal aux imprévus. Notre savoir-faire nous permet de réagir et de nous adapter à la matière, mais nous ne pouvons pas tout contrôler. Lorsqu'il est coupé et scié, le bois travaille. Les planches, par exemple, peuvent se déformer. Il ne faut pas paniquer, c'est normal."

■ **Contacts : La BoisBoîte,**  
Cazals, 09 000 Brassac,  
tél : 06 71 02 99 58,  
contact@laboisboite.com,  
www.laboisboite.com



Sabine

▲ A Treynas, les charpentiers sont aussi menuisiers, bûcherons et même éleveurs !

# Les paysans forestiers de Treynas

Treynas. C'est un petit hameau de la commune de Chanéac, perché en haute Ardèche. C'est aussi le nom pour désigner la vingtaine d'adultes et d'enfants qui vivent là une aventure collective, en cultivant le lien avec la forêt.

**I**SOLÉ EN HAUT D'UNE MONTAGNE, LE hameau de Treynas abrite l'une des communautés de Longo Maï. (1) Celle-ci a fait le choix d'expérimenter, depuis la fin des années 80, une existence fondée sur le respect de la vie et la résistance à une société individualiste et capitaliste. La volonté première de ses membres : acquérir une indépendance matérielle. Etre autonomes pour la nourriture, le logement, le chauffage. La ferme a la priorité. Elle rythme les activités au fil des saisons.

Parallèlement à leur production de légumes, céréales, volailles, brebis et autres fromages, confitures et coulis, ses membres ont voulu satisfaire eux-mêmes leur besoin en bois de chauffage et de construction. Aujourd'hui entourés de 100 ha de forêt productive sur leur montagne, ils se sont formés au fil des années et des rencontres, et ont intégré les savoir-faire de l'ensemble de la filière forêt-bois.

En forêt, l'activité est d'abord limitée aux besoins en bois de chauffage. En 1990, Pascal Menon, un ami bûcheron, initie Lolo à un bûcheronnage intelligent mêlant observation, connaissance des dynamiques forestières et respect du milieu.

En 1994, le collectif décide de reconstruire des bâtiments. Via le réseau Longo Maï, il sollicite l'appui d'un menuisier-charpentier, Christophe Défoffé, qui

les accompagne pendant plusieurs années. En parallèle, Paco débute la menuiserie. Portes et fenêtres des bâtiments sont ainsi réalisées avec les bois de la forêt de Treynas.

L'équipe commence à récolter, dans les forêts qui entourent la ferme, les arbres nécessaires à ses travaux. Pour les sciages, elle fait appel à un scieur mobile local. L'activité bois se déploie. Il faut satisfaire les besoins du collectif et les commandes extérieures. La nécessité de rationaliser les opérations de sciage se fait sentir. Alors, en 2000, Treynas s'équipe d'une scie à ruban, et Lolo se forme avec Etienne Lescure, scieur mobile du Tarn.

Tous les maillons de la filière sont désormais intégrés. Grâce à une bonne production alimentaire et à son autonomie en bois, le collectif vit avec très peu de moyens. La vente de produits de la ferme, de prestations en forêt et en construction apporte un revenu modeste mais suffisant.

## LE LIEN ET L'HUMAIN COMME MOTEURS DES ACTIVITÉS

En 2004, Emmanuelle et Sabine, qui travaillent aux champs avec des chevaux, commencent à participer à l'activité en forêt avec les bêtes. "Nous avions envie de

(1) Depuis 2002, la communauté de Treynas est officiellement l'association loi 1901 Longo Maï Ardèche, inscrite à la MSA, et ses membres sont tous bénévoles. Elle loue 52 ha de terres agricoles et 100 ha de forêt productive à Fonds de Terre, fondation du réseau international Longo Maï, propriétaire des lieux. Elle finance les frais nécessaires aux besoins fondamentaux de ses membres (nourriture, travaux des maisons, etc.) et vend les produits de la ferme (aliments et bois transformé), ainsi que des prestations en forêt et en construction.



▲ Rencontres forestières organisées par le RAF autour d'un chantier forestier débardé au cheval par Treynas

lier ce qui se passait en agriculture et ce qui se passait en forêt, de faire cohérence." Deux ans plus tard, la rencontre avec Florent Dalloz, débardeur à cheval professionnel, est décisive. "Il nous a montré le niveau technique et professionnel qu'il était possible d'atteindre en la matière."

Rassembleur, le débardage à cheval oblige à un travail de proximité entre bûcherons et débardeurs. "Nous décidons ensemble, avec les bûcherons, comment nous allons sortir les bois", explique Emmanuelle. Et le cheval impose un rythme différent. "On apprend à économiser les chevaux... et à nous économiser nous-mêmes."

## UNE ÉTHIQUE DE LA FORÊT ET DU TRAVAIL

A Treynas, la forêt est partout autour de la ferme. Les membres du collectif l'abordent comme un élément à part entière de leur territoire, et comme un objet de passion. Pour Lolo, "la forêt est avant tout une entité vivante. Le plus important, c'est la transmission de l'imaginaire. Vient ensuite celle de la technique". Tous les hommes sont formés au bûcheronnage. "C'est la base, poursuit-il. Le bûcheron est au centre de toute intervention. Il doit être capable de comprendre le fonctionnement de la forêt, de regarder les arbres, de choisir celui à récolter, de privilégier la régénération naturelle de telle ou telle essence, d'anticiper la lumière qui passera après qu'il a fait tomber tel ou tel arbre."

Pour hâter le travail de la nature en revenant vers des forêts diversifiées, et obtenir une bonne qualité des bois pour les besoins humains à venir, l'équipe de Treynas est prête à des sacrifices économiques. Elle souhaite réintroduire de la vie en forêt, particulièrement dans les plantations de résineux récemment acquises. Car "dans une vraie

forêt, tu croises plus d'écureuils que de sapins douglas", explique malicieusement Sabine. Treynas investit donc pour l'avenir en effectuant des travaux d'éclaircie et d'amélioration dans ses forêts, parfois à perte. Les bois récoltés sont transformés pour la construction de bâtiments agricoles ou de maisons d'habitation, utilisés ou vendus en bois de chauffage, ou encore cédés à une coopérative locale, lorsqu'aucune autre valorisation n'est possible.

Des principes éthiques forts guident toutes les interventions : aucune coupe rase n'est effectuée sauf en cas de nécessité sanitaire grave ; en construction, aucune résidence secondaire n'est réalisée...

## UN CHOIX POLITIQUE D'ACTION ET DE DIALOGUE : ACQUISITION ET TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE

Quel que soit le domaine, l'équipe de Treynas développe des savoir-faire qu'elle cherche à partager entre tous les membres du collectif. La polyvalence des individus prime sur l'expertise.

Cependant, pour certaines tâches très techniques ou dangereuses (scierie, gestion forestière, menuiserie), une spécialisation temporaire est nécessaire. Une fois les compétences bien assimilées, elles sont transmises au sein du collectif et à l'extérieur.

Treynas accueille régulièrement des personnes très motivées par la menuiserie, le bûcheronnage, le débardage à cheval et la charpente. Mais, au-delà de l'apprentissage de telle ou telle activité, les stagiaires découvrent aussi une autre organisation sociale.

Pascale Laussel ■

■ Contacts et liens :  
Rhône Alpes Traction Animal,  
tél : 04 75 30 45 85  
rhonesalpesta@laposte.net,  
www.tractionanimale.fr



▲ Hiroshi Teshima, *Une fenêtre en forêt* (1997) - *Le Vent des forêts, œuvres d'art contemporain dispersées dans les forêts du centre de la Meuse*

# "Faire des forêts un sujet de société ouvert"

## ▲ Vivre avec la forêt et le bois

Cet ouvrage, réalisé par Pascale Laussel et le RAF en 2014, et réactualisé en 2016, présente dix portraits d'acteurs, de bûcherons, débardeurs, scieurs, arboristes, etc. engagés dans un autre rapport à la forêt. Les reportages de ce dossier en sont issus. Des exemples inspirants, photos à l'appui, qui montrent qu'on peut vivre et travailler dans et avec la forêt en la respectant.

Editions Relier, 112 pp., 10€.

Ce livre peut être commandé sur le site web du RAF ou par chèque à l'ordre du RAF en ajoutant les frais d'envoi (1 livre : 3 €, 2 livres : 4 €, au-delà : 5 €) à l'adresse du RAF (voir p. 5)

Le Réseau pour les alternatives forestières crée un espace pour sortir de la pensée unique concernant la gestion de la forêt, pour soutenir et fédérer des acteurs qui pratiquent des alternatives forestières.

### Sur quoi travaille le Réseau pour les alternatives forestières (RAF) actuellement ?

Nicholas Bell : Notre préoccupation majeure en ce moment est de permettre l'accès au foncier forestier. Pourquoi ?

- Parce que, face à la destruction des forêts, au risque de grosses coupes rases, de remplacement de forêts mixtes par des monocultures de résineux, une piste est de les acheter. Nous étudions actuellement la création d'un fonds de dotation. (1)
- Parce que les travailleurs des forêts ont du mal à accéder à leur lieu de travail sur le moyen ou long terme. Ils n'ont que des contrats ponctuels. Nous travaillons donc à définir des contrats entre les propriétaires et les personnes qui interviennent sur leurs forêts à moyen ou long terme, et dans une vision partagée du devenir de la forêt.

Les circuits courts sont un autre thème important, et les rencontres du RAF en octobre 2016 portent sur ce sujet.

Le RAF est un espace d'échanges, de rencontres entre professionnels et non-professionnels. Ils se retrouvent autour de mêmes valeurs (2). Les moments partagés permettent de construire des alternatives et de les renforcer. Les rencontres, formations, ateliers... organisés par le RAF donnent beaucoup d'énergie aux groupes ou personnes qui s'investissent sur leurs territoires et luttent contre la pensée unique forestière. Nous veillons beaucoup à ce que nos propositions

soient réalistes et pragmatiques, même si, profondément, nous voulons transformer la relation entre la société humaine et la forêt.

### Dans le livre *Vivre avec la forêt et le bois*, vous mettez en avant des personnes et des collectifs qui prônent un autre rapport avec la forêt, des alternatives à la gestion forestière conventionnelle. Quels sont les traits principaux de ces initiatives ?

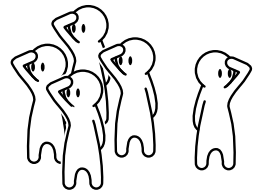
Pascale Laussel : Ce qui relie ces personnes, c'est qu'elles choisissent leur façon de vivre et de travailler pour être en accord avec leur valeurs, leurs envies. Elles résistent au courant dominant et créent leur propre chemin. Elles recherchent avant tout une cohérence interne, une éthique. Il en découle une démarche écologique et/ou sociale. Cette exigence éthique, depuis l'arbre jusqu'à l'usage final, nécessite beaucoup d'énergie. Les personnes mises en avant dans ce livre ne sont pas guidées par des intérêts financiers. Elles sont habitées par la forêt, le bois, le travail de qualité, la transmission.

Gaëtan du Bus de Warnaffe : Ces personnes cherchent une relation plus humaine avec le territoire. La qualité et le plaisir comptent plus que le rendement et le résultat final.

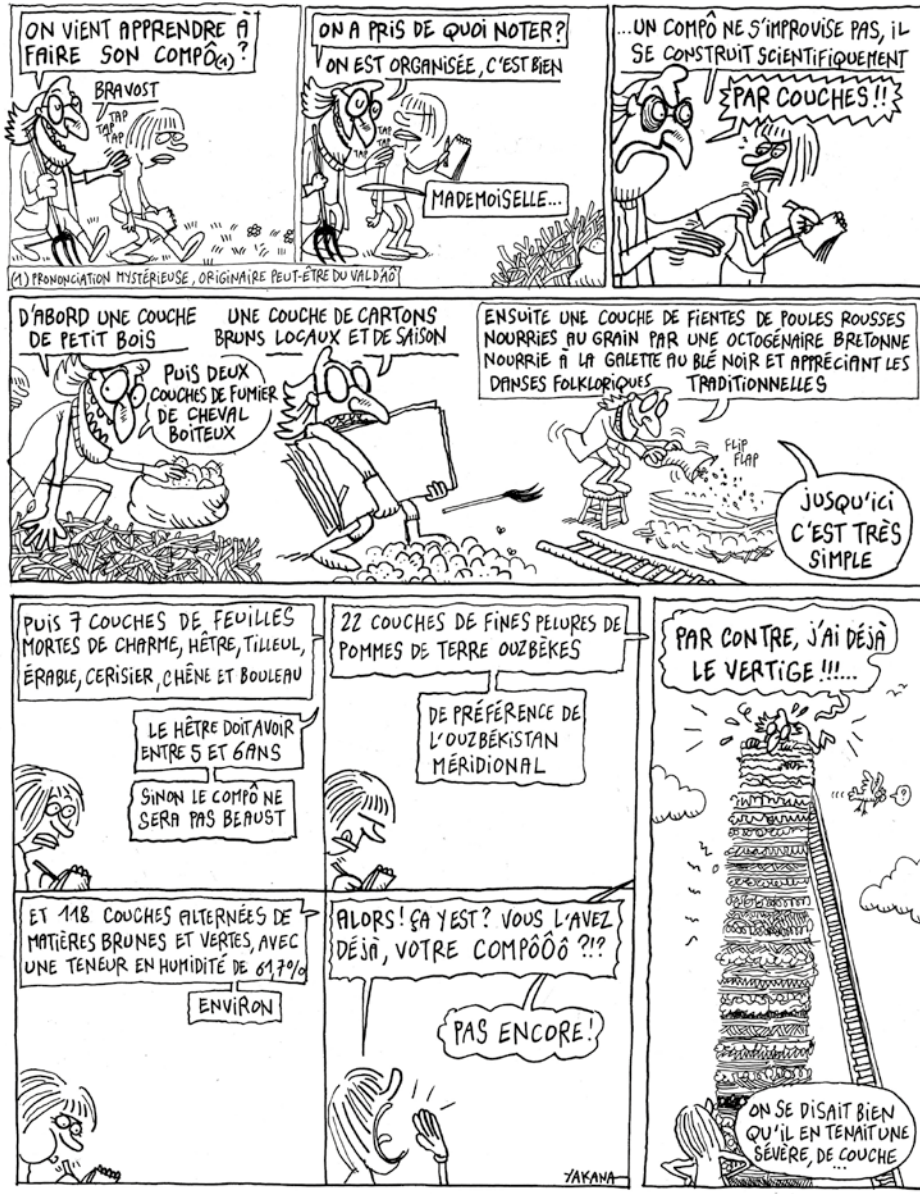
Propos recueillis par Guillaume Gamblin ■

(1) Un peu à l'image de ce que fait *Terre de Liens* pour les zones agricoles.

(2) Qui figurent dans la charte du RAF.



## UN COACH EN COUCHES



## Le kamishibai, support à l'action militante

Le kamishibai est une technique de contage d'origine japonaise basée sur des images en carton numérotées, le recto pour l'illustration et le verso réservé au conteur, représentant les épisodes d'un récit qui défilent dans un mini-castelet en bois à trois portes appelé butai. Après avoir lu



le texte correspondant à la première planche, le conteur la fait glisser à l'arrière d'une glissière, découvrant au public la deuxième planche et ainsi de suite jusqu'à la fin du récit. Cette présentation du kamishibai volontairement sommaire, chacun pouvant trouver sur internet des compléments d'information sur le sujet, a pour but de susciter auprès des lecteurs de la revue une forme d'activité militante dans une perspective pédagogique auprès des enfants, spécialement la population scolaire, plus à même que le monde des adultes de découvrir et de faire siens des thèmes tels que l'écologie, les alternatives à notre société néo-libérale et la non-violence.

Concrètement, je propose que me contactent les personnes intéressées : pratiquant déjà la technique, aptes à la fabrication de butai, ayant ou se sentant des qualités de conteurs, créatives de récits. Gérard Baudey, kamishibai-silence@orange.fr

## Compagnonnage alternatif REPAS

Du 15 février au 23 juin 2017, le réseau REPAS organise la 20e session de son compagnonnage alternatif et solidaire. Il s'agit d'une sorte de "Tour de France" dans les entreprises du réseau REPAS, destiné non à apprendre un métier mais à transmettre des valeurs au cœur du projet coopératif. Organisé une fois par an, il alterne entre immersions individuelles, "groupes action" et regroupements.

REPAS est un Réseau d'Échanges et de Pratiques Alternatives et Solidaires regroupant différentes structures (GAEC agricoles, coopératives, associations loi 1901...) qui s'investissent dans la dynamique d'un territoire en expérimentant des rapports au travail et à l'argent différents et centrés autour des questions de l'humain et de son action sociétale.

Contact et inscriptions : REPAS, Association le Mat, Le Viel Audon, 07120 Balazuc, www.reseaurapas.free.fr.

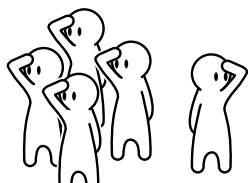
## » Florac

### La Maison commune

Depuis le 11 juin 2016, un bâtiment de l'Etat inutilisé est occupé par un collectif qui veut y développer une maison commune où l'on puisse se rencontrer, échanger, réfléchir, s'entraider, inventer, créer. Une première soirée film a eu lieu avec la projection du film *Je lutte donc je suis* de Yannys Youlountas puis a été lancée la "gazette du jeudi", diffusée par liste courriel. Un premier débat a eu lieu autour d'un film sur Hannah Arendt et le devoir de désobéissance civile. Emmaüs-Montpellier a livré pour 20 m<sup>3</sup> de matériels divers. Un abonnement à Enercoop a été souscrit. La mairie et SupAgro, propriétaire des lieux, ont porté plainte, mais la procédure devrait être longue.

Collectif pour une maison commune, 1, place Paul-Comte, 48400 Florac, maisoncommune.florac@riseup.net





### Les voûtes nubiennes : la nouvelle vie d'une technique de construction ancestrale

**Une association franco-burkinabé redonne vie à une technique pluriséculaire de construction, dite des voûtes nubiennes. Matériaux locaux et peu coûteux, adaptation au climat sahélien, simplicité de mise en œuvre... les avantages sont nombreux.**

Dans le village de Boromo, situé au centre du Burkina-Faso, à 200 kilomètres au sud de Ouagadougou, sa capitale, un ensemble de bâtiments atypiques attire l'œil. Il s'agit de maisons rectangulaires en terre avec un toit-terrasse et des ouvertures en voûte.

L'association (franco-burkinabé) La voûte nubienne a construit son siège à l'image du mode de construction qu'elle met en avant, celui des "voûtes nubiennes". Cette technique de construction existe depuis des millénaires mais elle a été popularisée dans les années 1960 par l'architecte égyptien Hassan Fathy, récipiendaire du prix Nobel alternatif en 1980 pour son action en faveur du développement d'une architecture pour les pauvres. L'association La voûte nubienne la promeut depuis les années 2000, d'abord au Burkina-Faso puis dans plusieurs pays du Sahel.

#### "Ici, on a pas d'argent mais on a du temps et des bras"

Le procédé architectural originel a été simplifié pour le rendre encore plus accessible. Les formations orales se font à l'aide de photos et de dessins que les membres de l'association montrent dans les villages. La construction des voûtes ne nécessite pas de coffrage ni aucune autre sorte de support. Elles font 3m 25 de large, construites avec des briques de dimensions standard pour les murs et des briquettes pour la toiture et les voûtains. Un "câble-compass" composé de 6 brins de fil de fer torsadés ensemble, est tendu de part en part de la construction à hauteur de la naissance de la voûte dans l'axe de celle-ci. Il est utilisé pour définir la courbe de la voûte et guider le maçon dans son travail.

Les voûtes s'appuient sur des contreforts, sur lesquels repose un toit-terrasse. Globalement, ce type d'habitat nécessite un outillage basique et des matériaux disponibles sur place. Les briques sont faites d'eau et de banco (une sorte de pisé obtenu en mélangeant de la terre, de la paille et des cailloux). Une bâche en plastique est utilisée pour l'isolation

du toit et un enduit (souvent fait d'eau de karité, d'un peu de goudron et de sable) recouvre les murs.

"Tu sais, ici, on a pas d'argent mais on a du temps et des bras", explique Séri Youlou. Ce dernier est présent depuis le début de l'association, cofondée avec le Français Thomas Grenier. "L'idée de Thomas était de faire quelque chose avec les matériaux locaux, poursuit Séri."

Au départ, au début des années 2000, la population locale ne cachait pas son scepticisme. "Les gens nous prenaient pour des fous et ne voulaient pas habiter dans des maisons en terre", sourit

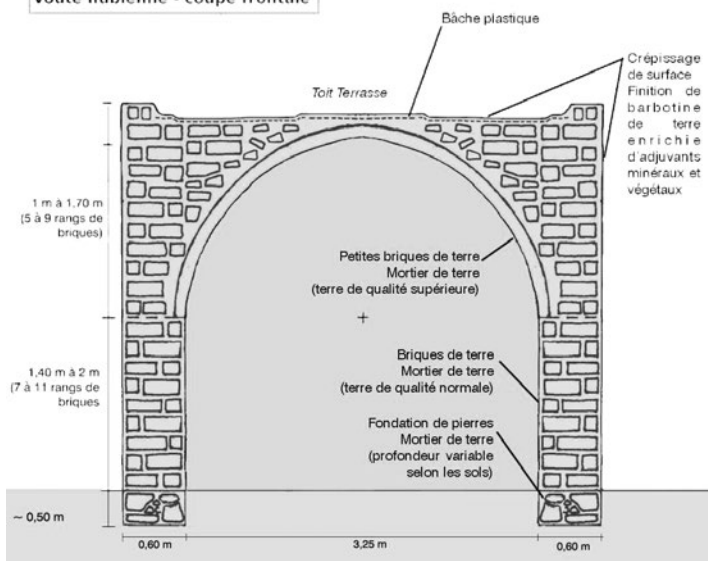
Séri. Un jour, ce dernier a fait monter 40 personnes sur les 5 mètres de terrasse de sa bâtisse, histoire de dissiper les craintes.

En plus d'être solide et accessible, la voûte présente de nombreux avantages. Elle évite l'utilisation de matériaux coûteux, comme le bois (qui se raréfie en raison de la déforestation) et la tôle. Plus respectueux de l'environnement, ce type d'habitat présente aussi un confort thermique adapté aux conditions climatiques sahéliennes.

Le succès des voûtes dépasse depuis longtemps les frontières du Burkina Faso. De nombreux édifices ont été créés au Bénin, au Ghana, au Sénégal, au Mali... il s'agit de mosquées, d'écoles, de centres culturels. Mais Séri n'est pas du genre à se reposer sur ses acquis. L'avenir de l'association ? "Il n'y a pas de guide papier que nous suivons à la lettre, rappelle-t-il. Il faut donc continuer à récolter les idées pour améliorer la technique."

► La voûte nubienne, 7, rue Jean-Jaurès, 34190 Ganges, tél : 04 67 81 21 05, [www.lavoutenubienne.org](http://www.lavoutenubienne.org)

Voûte nubienne - coupe frontale



En partenariat avec : [www.reporterre.net](http://www.reporterre.net)



#### » Albi

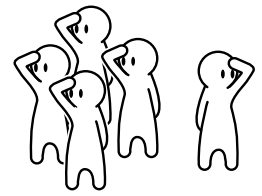
### Vers l'autosuffisance alimentaire

La ville d'Albi, dans le Tarn, souhaite mettre en place son autosuffisance alimentaire d'ici 2020. Le conseil municipal a voté en faveur de cette mesure début 2016. La commune a décidé de développer les circuits courts, les jardins partagés et l'agriculture urbaine. En préemptant 73 hectares

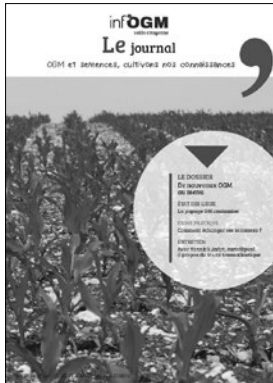
de terres pour le maraîchage, la mairie incite les habitant-es à s'installer comme agriculteurs-trices sur un hectare chacun-e, en les louant à bas prix (environ 80 euros par an). Les produits cultivés doivent être uniquement biologiques et destinés à la vente locale dans un rayon de 60 kilomètres.

Albi soutient également les *Incrovables Comestibles* implantés depuis 2013. Cette antenne locale du mouvement citoyen international de promotion de l'agriculture urbaine cultive un peu partout en ville des parcelles où poussent fruits et légumes.





## Médias



♦ **Inf'OGM**, depuis cet été, la revue a fait peau neuve, passant à 32 pages couleurs, avec plus d'illustrations et d'infographies. Tous les deux mois, un dossier thématique complet, l'actualité internationale, un zoom sur une mobilisation dans le monde, une fiche pratique pour appréhender au

mieux la question... *Inf'OGM, Mundo-M, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil, tél : 01 48 51 65 40, www.infogm.org*

♦ **Le Postillon**, journal indépendant de Grenoble et sa cuvette, vient de connaître son premier procès. Il a été attaqué par Christophe Ferrari, président de la Métropole et maire de Pont-de-Claix, pour un article de décembre 2015 qui dénonçait "le système de défiance et de surveillance généralisée" que l'élu aurait mis en place. Le procès s'est tenu le 29 juin 2016, précédé par un "vernissage judiciaire" avec environ 200 lecteurs de la revue. L'élu, qui pourtant a bénéficié d'un droit de réponse dans le numéro d'avril 2016, demande 21 000 € de dommages et intérêts. Jugement le 12 septembre. *Le Postillon, 42, avenue Jean-Jaurès, 38600 Fontaine, tél : 04 76 94 18 65, www.lepostillon.org*

♦ **Non-Violence Actualité**, BP 20241, 45202 Montargis Cedex, tél : 02 38 93 67 22, [www.nonviolence-actualite.org](http://www.nonviolence-actualite.org). NVA consacre son numéro 347 "Un esprit non-violent dans un corps apaisé" aux approches et techniques corporelles pour prévenir la violence à l'école : jeux, théâtre-forum, relaxation, yoga, massage par les pairs, sophrologie... Des exemples inspirants.

♦ **Cassandra/Horschamp**, 16, rue Girardon, 75018 Paris, tél : 01 40 35 00 98, [horschamp.info](mailto:horschamp.info). La revue trimestrielle, qui réfléchit sur la culture et les arts dans une société en voie de déshumanisation, se transforme. Elle se recentre sur son site internet, *L'insatiable (linsatiable.org)*, avec deux publications papier par an ainsi que la publication annuelle d'*Archipels*, dont le premier numéro traitera de l'action artistique en rapport avec les migrations.

♦ **A Pierre fendre**, c/o Collectif jurassien d'opposants à Center Parcs, [cjocp@riseup.net](mailto:cjocp@riseup.net), <https://stopcenerparcs.noblogs.org>. A défaut de créer des emplois, *Pierre et Vacances* et ses centres de loisirs provoquent la création de revues. Après "De tous bois" publié par les opposants au projet de Roybon (Isère), "A Pierre fendre" conteste le projet prévu dans la forêt des Tartaroz près de Poligny (Jura).

♦ **Moins**, rue des Deux-Marchés, 23, 1800 Vevey, Suisse, tél : (41) 21 921 62 56, [www.ache-tezmoin.ch](http://www.ache-tezmoin.ch). Dans son numéro de septembre, l'excellente revue d'écologie politique romande présente un dossier rappelant que l'école a été mise en place pour que les enfants soient formatés au système dominant et qu'il faut penser à des alternatives à l'école.

## Le train de nuit a-t-il de beaux jours devant lui ?

**A** l'heure du "tout TGV", des collectifs se mobilisent afin que les trains de nuit puissent continuer à circuler. Les avantages de ce mode de transport sont nombreux : il optimise les infrastructures déjà existantes, en utilisant le même réseau que les TER et le fret, en comparaison de la construction de lignes — et de gares — de TGV coûtant des milliards d'euros chacune. Il permet de voyager "sans journée perdue" et d'économiser des nuits d'hôtel. Il dessert les 60% du territoire qui sont marginalisés par les TGV. Enfin son avantage écologique sur la voiture, l'avion et même le car est réel. Pourtant, sa fréquentation a diminué de 25% depuis 2011... du fait d'un sabordement en règle : en premier lieu le fait que ces trains n'apparaissent pas à la réservation ainsi que le manque de maintenance. Les partisans de ce moyen de transport font des propositions pour développer son usage : meilleure communication auprès des usagers, réservations possibles deux mois avant le départ comme pour les TGV, correspondances optimisées aux frontières, desserte quotidienne, réouverture de lignes et d'arrêts (le train de nuit permettant plus facilement la des-

serte de petites gares). Ils soulignent son adaptation à des voyages à dimension européenne et les possibilités de report modal de l'avion vers ce moyen de voyager moins polluant. Pour



eux, les motifs économiques invoqués pour fermer les lignes TER et trains de nuit, sont de mauvaise foi : c'est bien souvent le déficit induit par les constructions de lignes à grande vitesse qui sont reportés dessus. Le risque est que la quasi-totalité des trains de nuit disparaissent d'ici 2017. *Contact du collectif d'opposants comprenant France Nature Environnement-65, Alternatiba 66, Attac 11 : [ouiautraindenuit.wordpress.com](http://ouiautraindenuit.wordpress.com).*

### » Lot

## Un centre permanent pour une transition écologique et citoyenne

Le domaine de Liauzu est une ancienne ferme reconverte depuis plus de 40 ans en centre de loisirs. Il a été fermé il y a quelques années et est aujourd'hui à l'abandon. Il appartient au Conseil général. Il dispose de 1500 m<sup>2</sup> de bâtiments, des équipements d'hébergement, des salles d'activités, un camping, le tout sur six hectares en bordure de la rivière Célé, à mi-chemin entre Cahors et Figeac, sur un chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

Un collectif s'est mis en place pour proposer au département une reprise du lieu pour en faire un Centre permanent pour une transition écologique et citoyenne (CePTEC). Sous forme associative, le lieu accueillerait des activités en lien avec le thème de la transition et ferait également de l'accueil touristique. Les activités de la ferme seraient reprises pour assurer en partie une restauration biologique et locale.

Le collectif réunit des associations travaillant sur l'habitat coopératif, la réhabilitation écologique, l'éducation à l'environnement, la permaculture, le recyclage, les échanges de savoir-faire, l'écotourisme, la culture, l'artisanat... Plus d'une trentaine de personnes investies. Le projet fonctionnerait sans aucune aide publique.

Malheureusement, le 6 juin, le Conseil général a voté contre la location du domaine de Liauzu.

Une mobilisation est en cours pour faire évoluer positivement la situation.

*CePTEC, chez John Stubbs, Le Bourg, 46360 Senaillac-Lauzes, tél : 05 65 21 16 55 (Marie Miermont) ou 06 12 59 41 01 (Jean-Luc Chatain)*





# Climat

## » Auvergne-Rhône-Alpes

### Le gars qui a tout compris...

En montagne, il y a de moins en moins de neige et cela pénalise les stations de ski. Comment lutter contre le réchauffement climatique ? Laurent Wauquiez, le tout-puissant patron de la région, a la réponse : dès son élection au printemps 2016, il a débloqué 10 millions d'euros pour le lancement d'un "plan neige" espérant pouvoir provoquer pour 200 millions d'investissement... dans les canons à neige ! Lesquels consomment de l'eau (15 millions de m<sup>3</sup> en 2010) et de l'énergie (262 MW en 2008), contribuant au réchauffement climatique.



Cliff Hanger

## » Nouvelle-Calédonie

### Une centrale thermique totalement dépassée

Depuis 2012, la Société Le Nickel qui exploite les mines de nickel (4500 emplois) veut construire une nouvelle centrale électrique. Dans un premier temps, il était prévu une centrale au charbon. En 2013, le Ministère de l'écologie a donné son aval. L'Etat a promis des exonérations fiscales. Mais les élus indépendantistes ont refusé le montage financier en juin 2016, demandant

ce que deviennent les engagements de Paris concernant les accords sur le climat. Cela en entraîné une évolution du dossier : il est depuis question d'une centrale au gaz... ce qui est moins pire, mais pourquoi ne pas miser sur les énergies renouvelables ? Il y a 250 jours par an de vent à Nouméa et entre 2200 et 2700 heures d'ensoleillement par an.

## » Sibérie

### La fonte du permafrost a des conséquences mortelles

Le permafrost (sol gelé en permanence) du nord de la Sibérie est confronté au réchauffement climatique. Sa fonte partielle dans la péninsule de Yamal a libéré en juillet 2016 des virus d'anthrax qui ont provoqué la mort de 2300 rennes et d'un enfant. Ce n'est pas la première fois que des bactéries et virus sont ainsi libérés, mais les spécialistes constatent que le phénomène s'amplifie. Une équipe de chercheurs franco-russe a montré en 2015 qu'un virus congelé pouvait rester infectieux pendant au moins 30 000 ans. Ce qui signifie que l'on pourrait redécouvrir des maladies datant de l'homme de Néanderthal. Pour le moment, la libération des virus ne fait pas beaucoup de victimes car ces régions sont peu peuplées. Il risque de ne pas en être de même si le réchauffement y permet l'installation de voies de passage ou d'installations industrielles.



# Environnement

## » Vallée d'Aspe

### Des promesses toujours en attente

En 1989, l'annonce des travaux de percement du tunnel du Somport, au niveau de la frontière entre la France et l'Espagne, mobilise les associations et les habitants qui préfèrent la remise en route de la ligne de chemin de fer interrompue le 27 mars 1970 suite à un déraillement. 3180 personnes achètent des lopins de terre pour compliquer les expropriations liées à l'élargissement de la route. En mai 1994, la vallée connaît sa plus grosse manifestation avec près de 10 000 personnes venues de toute la France. Des lieux sont occupés dont la gare de Ceyte-Eygun, alors louée par Eric Petetin,



Inauguration du 26 juin 2016

guide de montagne. Rien n'y fait et la RN134 est élargie, le tunnel est ouvert. Le trafic de camions est multiplié par quatre en quelques mois.

Pour calmer le jeu, les élus locaux promettent la réhabilitation de la ligne. Cela avance lentement. Le 26 juin 2016, la ligne de chemin de fer entre Oloron et Bedous a été réouverte (60 km). Il

manque encore le tronçon entre Bedous et Canfranc (en Espagne) soit 30 km. L'Espagne est fortement demandeuse de l'ouverture de ce tronçon, mais la région Nouvelle Aquitaine traîne des pieds. Une difficulté : le tunnel routier utilise le tunnel ferroviaire comme tunnel de secours.

## » Abeilles

### Agir maintenant au niveau des communes

Après moult tergiversations, les parlementaires ont adopté la loi Biodiversité qui interdit les insecticides néonicotinoïdes tueurs d'abeilles... d'ici 2018, avec dérogations possibles jusqu'en 2020. L'association *Agir pour l'environnement* a lancé une campagne au mois de juillet 2016, proposant deux modèles d'arrêtés que les conseils municipaux peuvent adopter pour interdire l'usage des pesticides dans l'environnement des ruches.

*Agir pour l'environnement*, 2, rue du Nord, 75018 Paris, tél : 01 40 31 02 37, [www.agirpourenvironnement.org](http://www.agirpourenvironnement.org)



## Zad express !

**A** Barjac (Gard), lors du dernier rassemblement contre les gaz de schistes, le 5 avril 2016, plusieurs comités de défense locaux ont pris Notre-Dame-des-Landes comme exemple, et ce face à 15 000 personnes. La mise en avant de cette Zad devant autant de monde aurait été difficilement imaginable en 2010, date à laquelle elle se formait.

Quelques drôles de dialogues m'ont cependant surpris : " Faudrait qu'on fasse venir des zadistes... ". Plus tard une personne me connaissant me présente à ses collègues : "Salut à vous, j'vous présente un zadiste !"

J'en ris encore...

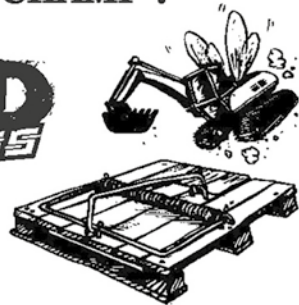
Zadistes professionnels ou guerriers de la forêt, c'est donc comme ça que nous sommes vus ? Il ne manquerait plus qu'à fonder une entreprise spécialisée en construction de barricades, avec plein de salariés formés à l'action directe, un gros patron, des actionnaires et tutti quanti. Je me suis dit que nous avons un boulot monstre de communication à faire. Des gens organisés et autonomes dans leurs moyens d'action et de communication, c'est bien la bête noire des lobbies, mais ces actions, avec les valeurs et les dynamiques qui y naissent, ne peuvent pas se faire sans un ancrage local.

**Yeg**

Fausse publicité parue dans la revue "De tous bois" contre le Center Parcs de Roybon, Isère.

## UNE MULTINATIONALE VEUT S'INSTALLER DANS VOTRE CHAMP ?

... appelez **ZAD EXPRESS**



Réussissez la création de votre zad, avec une équipe motivée, à votre service, livrable en 24 heures.

Nous disposons de zadistes chevronnés ayant fait les meilleures écoles de lutte : khimki, Hambach, Notre-Dame-des-Landes, Sivens...

Leur savoir-faire et leur endurance sont à toute épreuve. Vous pouvez compter sur eux, vous pouvez compter sur nous. Nous vous proposons également tout les accessoires indispensables pour une Zad de qualité supérieure.

Zad Express : leader européen de la lutte pour tous les budgets.

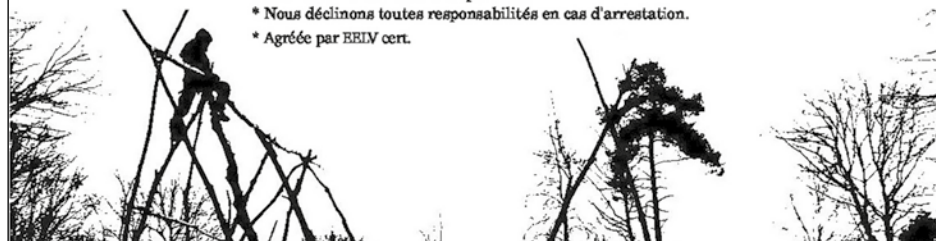
DISCOUNT STANDARD PREMIUM GOLDEN ZAD

	DISCOUNT	STANDARD	PREMIUM	GOLDEN ZAD
ZADISTES	10	25	50	100
CABANES	1	3	5	10
BARRICADES	2	4	8	12
CHIENS	3	7	12	25
PALETTES	30	75	150	400
MÉDICIS	-	✓	✓	✓
TALKIES	-	-	✓	✓
AUTO-MEDIA	-	-	-	✓
FREE (VALR DEMANDÉ)	288 €	698 €	890 €	1498 €

**ZAD EXPRESS**

**PARCE QUE VOS LUTTES LE VALENT BIEN !**

- \* Appel surtaxé à 1,99 euros la minute 08 38 39 71 44
- \* Zadistes de 4 types différents (punks à chiens - anarcho-autonomes - hippies - décroissants) dans la limite des stocks disponibles.
- \* Nous déclinons toutes responsabilités en cas d'arrestation.
- \* Agréée par BEIV cert.



## La barrage de Sivens était illégal !

Le 1<sup>er</sup> juillet 2016, le tribunal administratif de Toulouse a répondu favorablement aux recours concernant le barrage de Sivens : l'arrêté de déclaration d'utilité publique (DUP), l'arrêté de dérogation sur la protection des espèces protégées, l'autorisation de défrichement : tout est jugé illégal ! Mais entre temps, le lieu a été défriché durant l'été 2014, Rémi Fraisse est mort le 25 octobre 2014 et le projet a été abandonné en janvier 2015. Cela pose clairement la question de la vitesse de la justice... On pense évidemment à Notre-Dame-des-Landes où le gouvernement peut tenter un passage en force comme à Sivens... alors que l'on a là aussi des recours devant les tribunaux et notamment pour les mêmes dérogations sur la protection des espèces protégées.

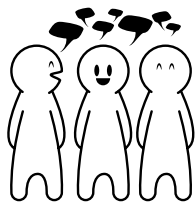
» Gard

## Tourisme en zone Seveso militarisée

L'OTAN a construit dans les années cinquante un réseau d'oléoducs et de dépôts d'hydrocarbures destinés à subvenir aux besoins pétroliers des forces de l'Alliance. En France, un dépôt de carburant se trouve sur le site de l'Espiguette, près du Grau-du-Roi dans le Gard, exploité par Trapil (filiale de Total). Classé Seveso 3 (le seuil à plus haut risque), il contient 66 000 m<sup>3</sup> de liquides inflammables (carburéacteur et gazole). Il est situé dans une zone protégée (Site Natura 2000, Parc régional de Camargue, Réserve de biosphère...). Les zones touristiques accueillant des milliers de visiteurs l'été, commencent à 300 mètres du dépôt. Une enquête publique en 2015 a donné un avis favorable malgré les risques (inondations, accidents, pollutions...). Le Comité d'Alerte Pour l'Espiguette (CAPE) s'est constitué à la suite de cette enquête et se bat pour le démantèlement de ce site inutile et imposé. Contact : "CAPE" [cape30@free.fr](mailto:cape30@free.fr).

## Voitures super-polluantes

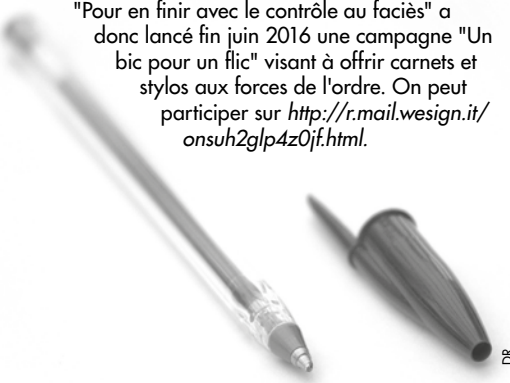
Les températures dans les laboratoires étant proches de 20°C, les moteurs des véhicules testés sont conçus pour être le moins polluant possible à cette température. A la suite du scandale Volkswagen, 52 véhicules de quinze marques ont été testés en conditions réelles et le rapport a été remis au Ministère de l'écologie le 7 avril 2016. Résultat : sur route, certaines voitures diesel de chez Renault, pour les NOx (oxydes d'azote), polluent jusqu'à 11 fois plus qu'annoncé ! Sur le CO<sub>2</sub> (gaz carbonique), les écarts sont moins importants, mais toujours de 20 à 40 % supérieurs à ce qui est annoncé. Alors que les associations environnementales demandent que l'on retire de la vente les modèles les plus polluants, la France a négocié avec l'Union européenne : les véhicules peuvent aller jusqu'à 2,1 fois le seuil autorisé jusqu'en 2020, 1,5 fois ensuite... Des maires, Anne Hidalgo en tête, ont lancé une pétition pour demander le respect des normes. Les maires menacent Bruxelles d'un procès s'il n'est pas mis fin à ces dérogations.



# Société

## Un bic pour un flic

La suppression des contrôles au faciès faisait partie des promesses du candidat Hollande. Or rien n'a bougé. L'un des outils demandés par les associations pour sortir de cet arbitraire, est la mise en place de récépissés que la police donnerait aux personnes contrôlées avec le motif du contrôle. Le collectif d'organisations "Pour en finir avec le contrôle au faciès" a donc lancé fin juin 2016 une campagne "Un bic pour un flic" visant à offrir carnets et stylos aux forces de l'ordre. On peut participer sur <http://r.mail.wesign.it/onsuh2glp4z0jf.html>.



## En avant vers la dictature !

♦ **Bayonne : un militant frappé en toute impunité.** Le 23 juin 2016, cinq militants du mouvement non-violent *Bizi!*, mouvement à l'origine d'Alternatiba, réussissent à entrer dans la sous-préfecture de Bayonne et y affichent des slogans contre la loi Travail. La police les interpelle. Une fois à l'abri des regards, Txetx Etcheverry, l'un des initiateurs de ce mouvement, menotté, est passé à tabac. Le policier qui le frappe lui dit qu'il le connaît bien et que "tu nous emmerdes, on en a marre de toi". Coup de matraques dans le dos et sur les jambes, torsion du cou, coup de pied dans le visage. La dictature, c'est la répression, mais aussi la complicité des médias : aucun grand média n'a repris l'information.

♦ **Délits de solidarité.** Le 22 juillet 2016, à Lyon, une cinquantaine de personnes dont des enfants ont été arrêtées alors qu'elles organisaient un pique-nique autorisé par la Préfecture en soutien à la Palestine sur les quais du Rhône. La raison en est le port par certaines d'un maillot de corps appelant au boycott d'Israël. Le 27 juillet, une militante calaisienne a été arrêtée et retenue 21 heures en garde-à-vue pour avoir participé à un rassemblement en hommage à un migrant mort la veille, interdit pour cause d'état d'urgence et sous prétexte de menaces d'extrême-droite. Elle est convoquée au tribunal le 18 octobre. Déjà à Loos, près de Lille, le militant et conseiller municipal EELV Jean-Luc Munro avait été mis à terre violemment de son vélo et mis en garde-à-vue durant 7 heures, le 6 avril 2016, pour s'être rendu sur les lieux d'une intervention

de la police contre un campement de Roms. Il est convoqué au tribunal de grande instance de Lille le 26 octobre à 14 heures pour "violences à agent dépositaire de l'autorité publique avec arme par destination", en l'occurrence son vélo. Renseignements sur <https://soutienmunro.wordpress.com>.

♦ **Coup d'État (d'urgence) permanent.** Institué le 13 novembre 2015, ce régime d'exception – "qu'on ne peut pas prolonger éternellement" selon les mots de celui qui le décrète – a été prolongé jusqu'en janvier 2017. L'élection présidentielle prochaine justifiera probablement son prolongement de six mois encore, jusqu'à juillet 2017. Si la Droite revient au pouvoir, il est peu probable qu'elle prenne le risque de le supprimer... Un état d'exception qui dure donc plus d'une année ! Pendant lequel les policiers se passent de l'autorisation d'un juge pour perquisitionner partout et à toute heure (même la nuit), pour fouiller les contenus informatiques, les bagages et véhicules, pour assigner n'importe qui à résidence, pour interdire la circulation des personnes et des véhicules, pour interdire réunions et manif, pour dissoudre des associations... Pour autant, il n'empêche pas les "actes terroristes", mais il permet d'assigner à résidence des écologistes pendant la COP21... Voir "L'urgence d'en sortir", l'analyse du régime juridique de l'état d'urgence et des enjeux de sa constitutionnalisation dans le projet de loi dit "de protection de la nation" réalisée par des juristes, sur [www.syndicat-magistrature.org](http://www.syndicat-magistrature.org).



# Énergies

## Petite phrase

"Le gouvernement avait compté sur une augmentation de la demande d'électricité qui aurait permis (la taille du "gâteau" augmentant) de faire de la place aux renouvelables sans réduire le nucléaire. La consommation électrique n'augmentant pas, nous sommes dans l'impasse".

C'est la brillante analyse de Patrice Geoffron, directeur du centre de géopolitique de l'énergie et des matières premières à l'université Paris Dauphine dans *La Croix* du 2 mai 2016. Ce "brillant" directeur n'envisage pas un instant que l'on puisse fermer des réacteurs.

Blocage de route lors d'une manifestation contre le projet d'EPR à Hinkley Point



## » Allemagne

### Sortir du charbon en vingt ans

La sortie du nucléaire est programmée en Allemagne pour les toutes prochaines années (au plus tard le dernier réacteur s'arrêtera en 2022, mais cela peut aller plus vite).

Le 22 août 2016, les Verts allemands ont présenté un programme visant à sortir du charbon (houille et lignite) d'ici 20 ans. Le charbon assure actuellement 40 % de l'électricité du pays. Le gouvernement a déjà acté la fermeture des huit centrales les plus polluantes d'ici 2019.

## » Grande-Bretagne

### Les renouvelables pourraient mettre fin au nucléaire

Début août 2016, la nouvelle première ministre britannique Theresa May a suspendu les négociations portant sur la construction de réacteurs EPR par EDF à Hinkley Point. En cause : le prix garanti demandé par EDF (107 euros le MWh) n'est plus compétitif. Le gouvernement a en effet revu les prévisions du coût de l'éolien et du solaire pour 2025 : il a baissé d'un tiers pour l'éolien et de deux tiers pour le solaire par rapport à des prévisions faites il y a six ans. Certains projets éoliens se font déjà sur une base de 80 €/MWh, donc moins que l'EPR et la tendance est à la baisse rapide. Actuellement, les journaux économistes multiplient les calculs et virent les uns après les autres en faveur des renouvelables, non pas pour des raisons environnementales, mais pour des raisons financières. *The Economist* du 6 août 2016 a même titré "Hinkley Pointless" ("L'inutile Hinkley Point").

## » Avion solaire

### Un progrès technologique ?

Le 9 mars 2015, commençait à Abu Dhabi le tour du monde avec l'avion solaire Solar Impulse, un bijou technologique. Celui-ci s'achevait le 26 juillet 2016. Plus de 16 mois pour réussir son tour du monde... soit une vitesse moyenne de déplacement de l'ordre de 3,5 km/h. Une grande victoire pour les partisans de la lenteur, certes, mais pour beaucoup moins cher, on aurait pu faire mieux. En se déplaçant à pied par exemple. Des lecteurs de la revue suisse *Moins!* proposent de lancer un concours pour des tours du monde encore plus lents !



## Bure

♦ **Les déchets ?** Ce n'est pas important ! Le 11 juillet 2016, l'Assemblée nationale devait discuter d'une proposition de loi sur l'enfouissement des déchets nucléaires. Une loi qui va nous engager pour des siècles. Surprise : c'est le secrétaire d'État au Développement et à la Francophonie, André Vallini qui défend la position du gouvernement et non Ségolène Royal. Où est-elle donc passée ? Elle est allée se faire photographier avec des joueurs de l'équipe de France de football. Cela ne semble choquer que les élus EELV. Le projet est adopté le jour même sans aucun amendement... par les dix députés présents. A Bure, c'est la démocratie que l'on va enterrer.

♦ **La justice suspend les travaux à Bure.** Le 1<sup>er</sup> août 2016, le Tribunal de Grande Instance de Bar-le-Duc a tranché. L'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra) doit suspendre les travaux entrepris depuis le 6 juin 2016 dans le bois Lejuc, près de Bure. La justice estime que le défrichage et les constructions d'un mur et d'une large voie d'accès sans autorisation préfectorale sont "un trouble manifestement illicite". Elle ordonne une mise en règle conforme au code forestier dans les six prochains mois avant la poursuite



des travaux. Mais cette autorisation ne peut être délivrée qu'après une longue procédure impliquant sûrement étude d'impact et enquête publique. L'Andra doit également remettre le terrain en l'état et verser 1500 € aux huit associations anti-nucléaires et quatre habitants de Mandres-en-Barrois qui ont assigné l'agence en référé le 26 juillet. Cette décision judiciaire est une victoire. Les militant-es s'apprennent d'ores et déjà à déposer un recours contre l'arrêté municipal autorisant la construction du mur. Le week-end du 15 août, près de 300 militants antinucléaires ont procédé au démontage du mur et ont réinstallé un camp d'occupation que la gendarmerie avait expulsé le 7 juillet.

### » CHRONIQUE

## CATASTROPHE DE FUKUSHIMA

Monique Douillet

# Besoins énergétiques du Japon, des résultats qui contredisent pas mal d'idées reçues

**A** l'occasion de l'inauguration d'une centrale solaire de 30 MW installée dans des rizières contaminées de la province de Fukushima, le quotidien *Asahi Shimbun* adresse un bilan du développement des énergies renouvelables. Quasiment inexistantes avant l'accident de Fukushima en 2011, elles produiront autant que le nucléaire d'avant 2011 d'ici seulement 5 ans. Il est improbable que le nucléaire puisse un jour repasser devant, car cela supposerait de redémarrer déjà une vingtaine de réacteurs, ce qui est loin d'être acquis. Un troisième réacteur a redémarré fin août 2016, celui de la centrale d'Ikata.

Ces résultats sont-ils surprenants ?

Non, si l'on se souvient que la contribution du nucléaire à la consommation finale d'énergie — qui ne concerne pas (et de loin) la seule production électrique — n'était que de 6,5 % en 2010. (1)

Pour ce qui est de l'électricité d'origine nucléaire, celle-ci représentait 29 % de la totalité de la production électrique avant l'accident. Les efforts faits par tous ont permis une baisse de la consommation d'électricité de 9 % depuis 2011. Actuellement, le développement des renouvelables ajouté aux économies d'électricité permet de répondre aux besoins, au même niveau qu'avant la catastrophe.

Ainsi, le discours alarmiste du gouvernement japonais, qui brandit la menace d'une augmentation d'émissions de CO<sub>2</sub> (gaz carbonique) causée par la consommation d'énergies fossiles — dans le but de justifier la nécessité d'une relance du nucléaire — se heurte à la réalité. Le constat d'une baisse progressive des émissions de gaz à effet de serre a été fait. (2)

Il n'y a donc aucune raison de vouloir redémarrer des réacteurs nucléaires, si ce n'est la peur de perdre la connaissance de cette technique tellement intéressante... pour le jour où l'on voudrait faire une bombe atomique ! CQFD.

(1) La consommation finale d'énergie est la somme des consommations des produits énergétiques (combustibles, carburants, électricité) de l'industrie, des transports, du résidentiel, du tertiaire et de l'agriculture. Elle inclut également les consommations de produits énergétiques tels que charbon, produits pétroliers, gaz, pour des usages non énergétiques : bitume, chimie.

(2) <http://journaldelenergie.com>. Le Japon, ne possédant ni charbon ni gaz, importe la totalité de ces matières premières ; de ce fait, il échappe à l'important dégagement de CO<sub>2</sub> à l'extraction.

Une version chronologique détaillée de la catastrophe se trouve sur notre site : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

### » Tchernobyl

## Des animaux victimes de la radioactivité

Un film projeté par Arte le 26 avril 2016 "Tchernobyl, Fukushima, vivre avec" d'Olivier Julien, continue à provoquer des réactions. Dans ce film, il est dit que l'on peut s'habituer à la radioactivité puisqu'on constate que les animaux sont nombreux dans la zone interdite de Tchernobyl. Plusieurs scientifiques ont rappelé que des études ont montré que ces animaux ont un taux de stérilité important (40 % des oiseaux), qu'ils sont nombreux à développer précocement des cancers... et que si il y a de nombreux animaux, ce n'est pas parce qu'ils se reproduisent sur place, mais parce qu'ils arrivent de l'extérieur, ne sachant pas lire les pancartes qui les informent du danger.

### » Fessenheim

## Le réacteur n°2 à l'arrêt

Le réacteur n°2 de Fessenheim a été arrêté le 13 juin 2016 par EDF pour des opérations de maintenance. Mais il n'a pas pu redémarrer : le 19 juillet 2016, l'Autorité de Sûreté Nucléaire a suspendu son exploitation suite à l'affaire des défauts de fabrication détectés dans l'usine Areva du Creusot. Un générateur de vapeur de ce réacteur provient en effet des lots où les contrôles ont été falsifiés. Par la suite, l'ASN a mené une inspection sur ce générateur de vapeur qui a permis de détecter 85 anomalies.

## Les dessous français de la banane camerounaise

**A**u Cameroun, le Groupement Interpatronal du Cameroun (GICAM) est désormais dirigé par un Français. Suite au décès début août de son président, le Camerounais André Fotso, l'organisation patronale a confié les rênes de la boutique à celui qui était alors son premier Vice-président, pour qu'il assure l'intérim jusqu'en 2019. Un peu comme si notre MEDEF était dirigé par un des cadres nord-américains de Monsanto, au moment même où le débat fait rage autour des traités transatlantiques de libre-échange que l'Union européenne s'apprête à signer avec le Canada (CETA) et négocie avec les États-Unis (TAFTA).

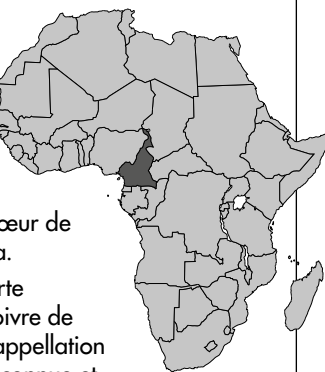
Car au Cameroun, comme dans un nombre croissant de pays africains, la bataille contre le libre-échange concerne les APE : les "Accords de Partenariat Économique" que l'Union européenne tente d'imposer au continent, au prétexte qu'il serait pénalisant pour l'économie locale de perdre l'accès privilégié au marché européen. Mais qui, en Afrique, exporte vers l'Union européenne ?

Le plus souvent des multinationales européennes, et notamment françaises. Et, au Cameroun, il est de notoriété publique que les grands gagnants des APE seront les producteurs de bananes.

Le hic, c'est que la banane du Cameroun est avant tout une banane française : deux entreprises se partagent la filière, une société publique camerounaise objet de toutes les convoitises, et les *Plantations du Haut Penja* (PHP), filiale du groupe marseillais *La Compagnie Fruitière*. Armel François, qui est passé cet été du rang de n°2 à celui de n°1 par intérim du Medef camerounais, est le Directeur général de la PHP depuis une quinzaine d'années. Son groupe contrôle 6000 ha de terres parmi les plus fertiles du pays, principalement dans les vallées du Moungo, auxquelles s'ajoutent désormais environ 2000 ha de concessions récemment obtenues aux

alentours d'Edéa, au cœur de la forêt Bassa.

La PHP exporte certes du "poivre de Penja" (une appellation désormais reconnue et protégée) et se diversifie en plantant des cacaoyers, mais son cœur de métier, c'est la banane : une banane d'exportation bien sûr, qui requiert des plantations industrielles qui n'ont rien à voir avec les vergers paysans où se cultive la banane plantain.



Une banane industrielle, donc, mais "équitable" : depuis 2013, la PHP se targue d'avoir obtenu la labellisation *Max Havelaar* qui, les consommateurs bienveillants l'ignorent, n'a rien d'incompatible avec une

structure agro-industrielle où triment plus de 5000 salariés. La labellisation "équitable" de leur employeur leur permet de toucher une petite prime *Fairtrade* : c'est mieux que rien, mais on est bien loin de l'image du petit producteur qui s'émancipe des règles brutales du commerce mondial grâce à l'alliance de quelques "consommateurs" autoproclamés. En attendant, le groupe PHP et sa maison-mère marseillaise empochent une autre partie de la prime, et comptent sur l'Union européenne, qui alloue généreusement 5 millions d'euros par an de subventions à ces entreprises bananières du Cameroun pour les aider à faire face à la concurrence latino-américaine, pour continuer à leur garantir un accès privilégié à son marché. Les APE, qui vont ouvrir davantage le marché africain aux produits européens et ruiner un peu plus les petits producteurs et les entreprises locales, sont la clé de ce privilège. Et le patronat camerounais, désormais dirigé par le patron français de la banane, va continuer de plus belle à fouler aux pieds la mémoire de ceux qui se sont battus en vain pendant quinze ans, face à l'armée française, pour l'indépendance de ce pays.



## » Centrafrique

### Un nouveau scandale lié à l'armée française

On apprenait début juin 2016 que cinq militaires du 2<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Marine ont été suspendus et sont sous le coup d'une procédure disciplinaire pour avoir infligé des sévices physiques à deux Centrafricains à Bangui au début de l'opération Sangaris. Quatre autres militaires ont reçu des sanctions disciplinaires pour avoir couvert ces agissements. Cela vient s'ajouter aux cas de viols sur des enfants par des soldats français. L'association *Survie* demande que des poursuites judiciaires soient lancées par le parquet contre ces militaires en plus des sanctions disciplinaires internes à l'armée. Elle demande également que soit réalisé un rapport parlementaire sur l'opération Sangaris. *Survie*, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil, <http://survie.org>.

## » Amérique du Nord

### Les migrants blancs enfin régularisés !

C'est une bonne nouvelle : le *Conseil des chefs amérindiens* a offert une amnistie partielle à environ 220 millions d'immigrants blancs illégaux vivant aux États-Unis. "Le problème "blanc" est au cœur de nombreux débats dans la communauté amérindienne depuis des siècles, et les chefs de la communauté ont décidé que le moment était venu de le traiter correctement", explique leur communiqué. "Nous sommes prêts



à offrir aux Blancs la possibilité de rester sur ce continent légalement et de demander la citoyenneté", explique le chef Wamsutta du peuple Wampanoag. "En retour, ils devront payer tous les impôts impayés et rendre les terres volées de nos ancêtres". Cette fausse nouvelle, qui remet les choses à leur place, émane d'un journal satirique, *The daily currant* (en anglais : <http://dailycurrant.com/2014/12/12/>)



## » Australie

### Vente record de sous-marins

La France négocie la vente de 12 sous-marins à l'Australie pour une somme de 34 milliards d'euros (un montant record). L'Australie souhaite ainsi être plus efficace dans le contrôle du Pacifique. Les sous-marins pourraient être construits et entretenus, en partie, pendant 50 ans à Cherbourg, Nantes, Lorient et Brest. Evidemment, le ministre de la Défense, par ailleurs président de la région Bretagne, Jean-Yves Le Drian, s'est félicité, le 26 avril 2016, du nombre d'emplois que cela va créer, en oubliant de dire que le gouvernement australien a précisé que les sous-marins seraient montés dans le port australien d'Adélaïde. L'Australie a précisé qu'elle ne souhaite ni une propulsion nucléaire, ni la possibilité d'utiliser des armes nucléaires (respect du traité de non-prolifération). Elle demande par ailleurs qu'aucun matériel équivalent ne soit vendu à un autre pays bordant le Pacifique (pour éviter les confusions). L'armement de ces sous-marins échappe à la France au profit des Etats-Unis. Le budget de la défense en Australie est actuellement en forte hausse, prétextant une montée en puissance du budget équivalent chinois.

### Le socialisme, c'est la guerre !

Sarkozy était vraiment minable : en 2012, la France n'a vendu que pour 4,8 milliards d'euros (M€) d'armement. Depuis que François Hollande est arrivé au pouvoir, cela va de mieux en mieux (selon leurs critères) : 6,8 M€ en 2013, 8,2 M€ en 2014, 16,9 M€ en 2015 et cela devrait encore augmenter en 2016. Et comme on le constate sur les courbes du chômage, cela crée en théorie beaucoup d'emplois ! Principaux clients : les pays sunnites (Arabie saoudite, Qatar, Egypte), la France profitant du retrait partiel de l'industrie des Etats-Unis. Evidemment, il ne faudrait pas que la paix s'installe au Proche-Orient, sinon il y aurait un risque que les commandes s'arrêtent. Faisons confiance au gouvernement pour mettre de l'huile sur le feu !

## » Jeûne antinucléaire

### Deux activistes en procès

Du 6 au 9 août 2016, plus de quarante personnes ont participé au jeûne pour le désarmement nucléaire organisé à Paris à la date anniversaire des explosions de Hiroshima et Nagasaki. Des concerts et performances artistiques ainsi que des stands d'information ont été organisés place de la République. Le 6 août, 15 personnes effectuent un die-in (se coucher par terre) devant le siège des Républicains. Deux participants collent 15 autocollants et écrivent un slogan à la craie grasse sur la vitrine du local. La police intervient rapidement et arrête les deux militants... qui resteront privés de liberté durant 28h30 ! Ils sont inculpés de "dégradations graves" pour les autocollants et inscriptions à la craie enlevés au bout de 3 heures seulement... Rémi et Sophie seront jugés au tribunal de Paris le 7 novembre à 9h.

» CHRONIQUE

## NUCLÉAIRE ÇA BOUM !

Patrice Bouveret

### Présidentielle 2017 : où sont passés les dissidents atomiques ?

Côté civil, l'inquiétude quant au coût de la filière nucléaire et de la gestion des déchets prend de plus en plus d'ampleur dans les milieux dit autorisés (économique, industriel, médiatique...). Ne devrait-il pas en être de même côté militaire ?

En effet, actuellement le coût de maintenance de la bombe atomique est déjà d'environ 4 milliards d'euros par an. Ce qui est autant d'argent des contribuables détourné des véritables besoins sociaux propres à renforcer un sentiment de sécurité pour la population. Or, il devrait passer à plus de 6 milliards d'ici quelques années selon les projets de renouvellement des deux composantes (aériennes et océaniques) en cours. Les études de recherche-développement ont déjà démarré et la commission de la défense de l'Assemblée nationale s'est mise en ordre de bataille en créant une "Mission d'information sur les enjeux industriels et technologiques du renouvellement des deux composantes de la dissuasion" dont les conclusions, n'en doutons pas, seront forcément positives !

Idem pour les déchets : selon le site de l'Andra, l'Agence nationale de gestion des déchets radioactifs, le militaire génère 9 % des déchets nucléaires. Et qu'il soit civil ou militaire, c'est du pareil au même, il n'y a pas de bonne solution pour leur gestion.

Objectif de ce renouvellement : avoir des armes atomiques encore plus performantes qui vont renforcer l'insécurité, le risque de prolifération et donc d'utilisation de ces armes de destruction massive dont

les différents organismes internationaux s'accordent à reconnaître qu'ils seraient dans l'incapacité de juguler la crise humanitaire (sanitaire, sociale, environnementale...) qui s'en suivrait.

Alors que démarre la course à la présidentielle, il n'est pas inutile de rappeler qu'une des principales raisons de l'élection du président de la République au suffrage universel, adopté en 1962, était la volonté de doter ce dernier de toute la légitimité citoyenne pour appuyer sur le bouton rouge, pour déclencher l'apocalypse nucléaire...

D'ailleurs, nombre de candidats en sont bien conscients et — même si cela ne fait pas la une des médias — se sont empressés d'afficher leur détermination à pérenniser l'ensemble des composantes de l'arsenal nucléaire et pour cela à augmenter le budget militaire en conséquence... C'est déjà le cas des Républicains qui ont, à la mi-juillet, publié leur programme pour 2017 dans lequel est prévu comme on peut s'en douter le maintien de l'arme nucléaire et l'engagement d'y consacrer 2 milliards supplémentaires pour le renouvellement...

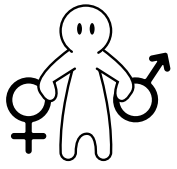
Aucune voix dissonante d'apprenti-candidat ne s'est encore fait entendre sur le sujet.

Certes, les promesses n'engagent que ceux qui les croient. Mais s'il y a bien une seule promesse respectée jusqu'alors par les candidats à la présidentielle de gauche comme de droite, c'est bien celle-là.

Patrice Bouveret est co-fondateur de l'Observatoire des armements - [www.obsarm.org](http://www.obsarm.org)



Rémi et Sophie interrogés par l'AlterJT à leur sortie de garde-à-vue



# Femmes, hommes, etc.

## » Pérou

### 50 000 manifestant-es contre la violence machiste

Le 13 août 2016 à Lima, environ 50 000 personnes sont descendues dans la rue pour dénoncer les violences contre les femmes. Le Pérou est l'un des pays les plus touchés au monde par ce fléau. On comptait 95 meurtres de femmes en 2015 (pour 30 millions d'habitants), et le pays est le troisième au monde pour les violences sexuelles conjugales. Environ un tiers des victimes avaient déjà dénoncé leur agresseur. Le gouvernement s'est engagé à mieux former la police à recevoir les plaintes déposées par les femmes pour agression.

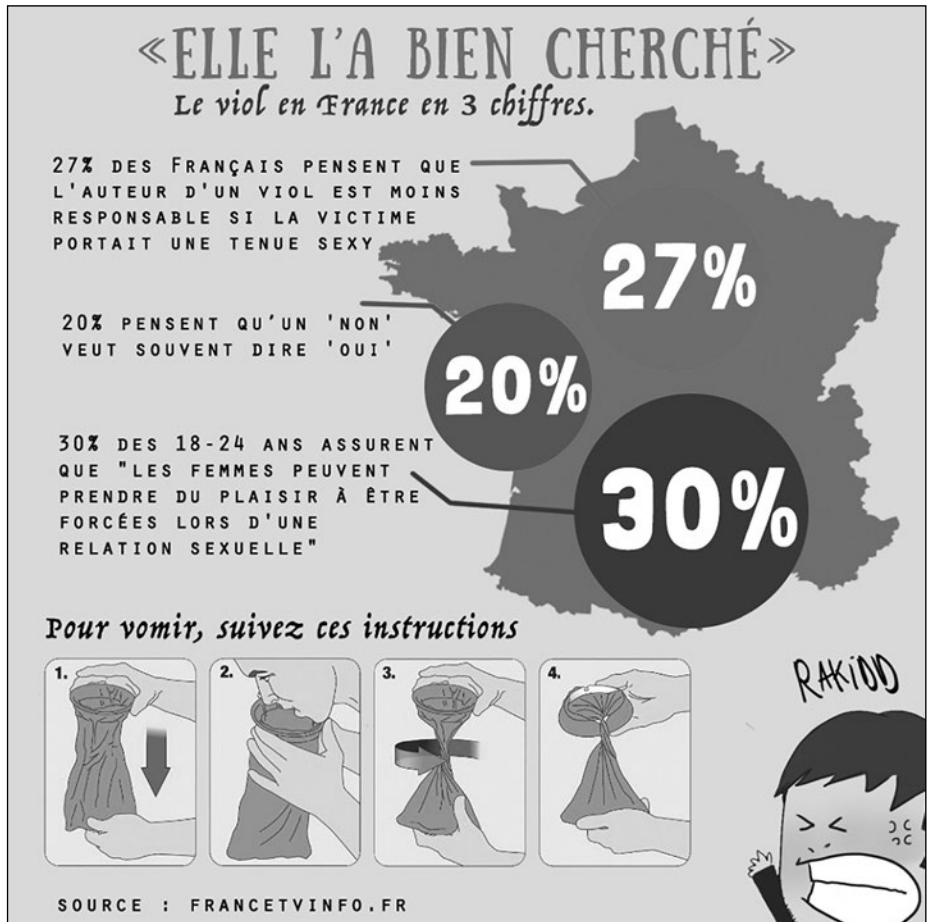
## » Pampelune

### Mobilisation contre les violences sexuelles



Manifestation du 11 juillet 2016

Du 6 au 14 juillet 2016, les fêtes de Pampelune (Espagne) avec lâchers de taureaux et fort recours à l'alcool, ont donné lieu cette année à des agressions sur les femmes : 16 plaintes ont été déposées dont trois pour viol. 15 personnes ont été interpellées, 5 incarcérées. Les 7 et 11 juillet, environ 12 000 personnes ont manifesté contre ces agressions autour du slogan "Non, c'est non". La mairie, dirigée depuis 2015 par une coalition de gauche indépendantiste, a fait campagne "pour des fêtes libres d'agressions sexistes" incitant les femmes à porter plainte systématiquement. Le maire actuel dénonce le lien fait entre les traditionnelles courses de taureaux et le machisme. Des panneaux ont été installés aux entrées de la ville pour se déclarer "ville sans machisme".



## » Violences conjugales

### La justice refuse de libérer Jacqueline Sauvage

Jacqueline Sauvage a été jugée en 2012 pour le meurtre de son conjoint... suite à 47 années de maltraitance physique et psychologique de sa part, ainsi que des abus sexuels de celui-ci contre ses filles. Si elle avait succombé sous les coups de son mari, l'affaire n'aurait donné lieu qu'à un entrefilet. Mais, ayant riposté à son agresseur et l'ayant tué, elle a fait la une de tous les journaux. Condamnée à 10 ans de prison, elle a obtenu une grâce du président Hollande le 31 janvier 2016 lui permettant de demander une libération conditionnelle... mais coup de théâtre, le 12 août, le tribunal d'application des peines de Melun a rejeté sa demande de libération conditionnelle. Jacqueline Sauvage et le parquet ont fait appel. La pétition pour demander sa libération a atteint 220 000 signatures.

### Les femmes musulmanes ont-elles le droit de disposer de leurs corps ?

En France, une polémique nauséabonde n'a cessé d'enfler depuis l'été 2016 sur le port du burkini, cet habit de baignade couvrant le corps que décident de porter certaines femmes musulmanes. Suite à une rixe en Corse, le 13 août 2016, au sujet d'une femme se baignant avec des habits couvrants, les médias nationaux choisissent de mettre cette information à la "une". Suite à cela, plusieurs communes (Cannes, Le Touquet...) décident d'interdire le port du burkini sur leurs plages. Le premier ministre Manuel Valls affirme dans la presse le 17 août qu'il "soutient" ces communes. Le 26 août, le Conseil d'Etat annule, par une décision faisant jurisprudence, l'arrêté anti-burkini de Villeneuve-Loubet.

Le *New York Times* écrit dans son éditorial du 18 août : "La polémique sur le burkini (...) est un commode dérivatif aux problèmes que les responsables politiques français n'ont pas été capables de résoudre : le chômage de masse, une croissance économique atone et une menace terroriste toujours bien réelle".

De son côté, le Haut-Commissariat de l'ONU aux droits de l'Homme salue la décision du Conseil d'Etat, estimant que "Ces décrets n'améliorent pas la situation sécuritaire ; ils tendent au contraire à alimenter l'intolérance religieuse et la stigmatisation des personnes de confession musulmane en France, en particulier les femmes".





## Les enfants ne doivent pas utiliser de téléphones portables

L'Anses, Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail, a publié fin juin 2016, un rapport de 300 pages sur les champs électromagnétiques et la santé des enfants. L'agence relève que la principale source d'exposition à ces champs relève de l'utilisation fréquente par les enfants des téléphones portables. Elle relève que les normes indiquées pour les

émissions (DAS, débit d'absorption spécifique) sont réalisées sur des adultes et ne sont pas valides pour des personnes de petite taille.

Il y a des études montrant qu'il y a des "effets aigus" sur les fonctions cognitives (dit autrement, le téléphone portable rend con). Il y

a des suspicions, mais pas de conclusions définitives concernant les effets sur le comportement, les fonctions auditives, les effets tératogènes, les effets cancérigènes, les effets sur le développement, le système reproducteur mâle et femelle, le système immunitaire...

L'Anses recommande que les mesures de DAS soient plus précises en fonction de l'âge et de la taille, que cette DAS soit aussi calculée pour d'autres objets qui peuvent présenter les mêmes inconvénients (tablettes, jouets électriques...) et que l'interdiction de la publicité pour les téléphones mobiles ciblant les enfants soit étendue aux autres appareils communicants.

Il est conseillé aux parents de limiter l'utilisation du téléphone portable (et d'autres dispositifs émetteurs comme les tablettes). Evidemment le téléphone a aussi des effets sur la santé des adultes (cela diminue avec l'augmentation du poids), mais on ne va pas interdire ces merveilles de technologie, qui créent tellement d'emplois !

Le rapport se trouve sur internet : [www.anses.fr/fr/system/files/AP2012SA0091Ra.pdf](http://www.anses.fr/fr/system/files/AP2012SA0091Ra.pdf)

» CHRONIQUE

## L'ÉCOLOGIE, C'EST LA SANTÉ

François Veillerette

### Un million de professionnels du secteur agricole menacé

Une bombe ! Le rapport (1) publié cet été par l'ANSES — l'Agence de sécurité sanitaire française — sur l'exposition des agriculteurs aux pesticides

est une vraie bombe ! Et de gros calibre : 1000 pages réparties en 7 volumes, résultat de 5 années de travail d'un groupe d'une douzaine d'experts après une auto saisine de l'ANSES en 2011. L'accouchement de cette somme a pourtant été long et douloureux. La publication en avait été initialement prévue en octobre 2015, puis reportée en juin 2016... pour finalement intervenir le 25 juillet 2016 ! Ces reports avaient inquiété *Générations Futures* qui craignait un enterrement de première classe. Notre appréhension était d'autant plus grande que, plusieurs mois après le bouclage du rapport, deux des experts avaient exprimé tardivement une position divergente du reste du groupe et demandé à ce qu'elle soit annexée au rapport. Les conflits d'intérêt d'un de ces deux experts avec l'industrie faisaient craindre le pire...

Pourtant, l'ANSES a fini par publier le rapport... en plein cœur de l'été. Cette volonté de discrétion a été ruinée par la volonté de la Ministre de l'environnement, Ségolène Royal, de se le faire remettre officiellement et de tenir ensuite une conférence de presse ! Pour la discrétion c'était définitivement raté et son contenu allait enfin pouvoir être largement communiqué...

#### Conflits d'intérêt à tous les étages

Je vous en livre les éléments clés. On parle d'un million de professionnels du secteur agricole "potentiellement exposés", mais les données sont "lacunaires et aucune organisation en France n'est en charge de les produire". De nombreuses situations

conduisant à une exposition aux pesticides ne sont pas prises en compte et "peu de connaissances existent sur les caractéristiques et les effets potentiels des combinaisons de pesticides" que

reçoivent ces travailleurs. Le rapport éreinte également les politiques de prévention des risques qu'il juge trop centrées sur des déterminants relevant du comportement individuel, comme le port d'équipement de protection individuel (EPI), au détriment d'autres déterminants de l'exposition. Le conseil aux agriculteurs dans ce domaine est critiqué par le rapport qui le juge trop souvent "confié

à des personnes appartenant à des entreprises dont les bénéfices commerciaux sont directement dépendants de l'usage de pesticides", de même que la formation et particulièrement le "Certiphyto" (2) sont jugés insuffisants. Le rapport critique également l'homologation des pesticides reposant principalement "sur des études générées par les fabricants de pesticides, n'ayant généralement pas donné lieu à des publications scientifiques selon une procédure de relecture par des pairs". La critique est rude mais le rapport apporte aussi des recommandations dont la plus importante est sans doute de "diminuer l'usage des pesticides avec l'objectif explicite de réduire les expositions professionnelles des personnes travaillant dans l'agriculture". Aux acteurs de l'environnement et de la santé de se saisir de ce rapport maintenant pour obtenir enfin les actions qui s'imposent !

1 - <https://www.anses.fr/fr/system/files/AIR-2011SA0192Ra.pdf>

2 - *Certiphyto est un certificat délivré aux personnes habilitées à l'utilisation, la distribution, le conseil et la vente de produits phytosanitaires.*



En partenariat avec : [www.generations-futures.fr](http://www.generations-futures.fr)

généralions  
FUTURES

**» Argentine**

## Monsanto quitte Malvinas ?

Dans la nuit du 17 au 18 juillet 2016, les Faucheurs volontaires ont occupé une usine de Monsanto à Trèbes (Aude), pour exprimer leur solidarité avec les Argentins en lutte contre l'implantation de la plus grosse usine de la firme, à Malvinas, dont le chantier est bloqué depuis trois ans par les opposants. Deux semaines plus tard, un responsable latino-américain de Monsanto annonçait la décision de la multinationale de renoncer à ce projet d'usine. Selon lui, la raison de cet arrêt est essentiellement commerciale, la production locale de maïs transgénique étant inférieure à ce qui était prévu. Mais les blocages qui ont concrètement empêché l'arrivée des matériaux de construction et ont coûté cher à Monsanto, ont également été déterminants.


Pablo E. Piovano

*Pablo Ernesto Piovano a présenté à la fondation Manuel-Rivera-Ortiz d'Arles, l'exposition The Human cost of agrochemicals qui montre des enfants et des adultes victimes des pulvérisations de pesticides sur des champs d'OGM en Argentine.*

**» Saint-Nazaire**

## Soja transgénique dénaturé

Le 3 juillet 2016, à l'aide d'eau déversée par des lances à incendie, un groupe de Faucheurs volontaires a rendu impropre à la consommation un stock important de *Soja Round Up Ready* importé par bateau. Les Faucheurs volontaires dénoncent un double discours : les cultures sont interdites sur le territoire français... et l'on importe des OGM de l'étranger. Un tiers du soja OGM importé en France (4,5 millions de tonnes par an) passe par le port de Saint-Nazaire.

**» Pyrénées-Orientales**

## Fauchage de tournesols mutés

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 août 2016, les Faucheurs Volontaires ont détruit une parcelle de plus de 3 hectares de semences de tournesols OGM sur la commune d'Elne. Sur ce terrain étaient cultivées des semences préparant des hybrides rendus tolérants aux herbicides via la technique de la mutagenèse, destinés à être semés dans toute la France. Malgré les nombreuses interpellations des pouvoirs publics à ce sujet, les cultures de semences de tournesols génétiquement modifiés par mutagenèse se poursuivent dans l'opacité totale en France et se retrouvent ensuite dans les huiles sans aucun étiquetage.



# Politique

## Abstentionnistes et tirage au sort

Au premier tour des élections régionales de 2015, sur 45,3 millions d'électeurs, seuls 22,7 millions (50,09 %) sont allés voter. 544 000 ont voté blanc et 357 000 nuls... Les scores affichés par les candidats sont calculés sur les votes exprimés (47,92 % des inscrits). Et l'on ne parle pas des millions de personnes de plus de 18 ans qui ne sont même pas inscrites (de l'ordre de 5 millions).

Puisque plus de la moitié de la population refuse de voter pour des partis politiques — ou des listes citoyennes —, lançons une idée : que les personnes qui ne se sont pas exprimées soient représentées par des citoyens tirées au sort et ceci proportionnellement au nombre de refus de vote. Dans ce cas de figure, pour les dernières élections régionales, cela donnerait 44 % des sièges pour les listes présentées et 56 % de sièges tirés au sort pour représenter les non exprimés.

**» Israël-Palestine**

## Campagne Boycott-Désinvestissement-Sanction

**♦ Soutien de l'internationale socialiste.**

L'internationale socialiste, réunie à Genève, les 1<sup>er</sup> et 2 juillet 2016, a réaffirmé son soutien à l'autodétermination du peuple palestinien, à son droit à avoir un Etat indépendant dans les frontières définies par l'ONU en juin 1967. Dans la motion, on peut lire : "encourager l'approche non violente, à tous les niveaux et par toutes les parties, et exiger la cessation immédiate de toutes formes de violence exercées par la puissance occupante et les colons israéliens à l'encontre de la résistance non violente palestinienne" (...) "L'Internationale socialiste reconnaît le droit du mouvement non violent BDS à exercer des pressions contre l'occupation israélienne". Reste au Parti socialiste français, actuellement au pouvoir, à appliquer cette résolution à un moment où Valls cherche à criminaliser la campagne BDS en France.

**♦ L'écrivain Viet Thanh Nguyen appelle au boycott.** Celui-ci, lauréat du prix Pulitzer 2016 pour la fiction, et maître de conférence d'études anglaises et américaines et d'ethnicité à l'université de Californie du Sud, a approuvé

le BDS : *"Toujours se souvenir, ne jamais oublier. Ces mots puissants nous obligent à réfléchir tant aux injustices du passé qu'aux injustices du présent. L'une de ces injustices de notre époque dont nous avons du mal à nous souvenir est l'occupation israélienne et la privation des droits des Palestiniens. Pour n'importe lequel d'entre nous qui se sent concerné par la justice, ce qui est impératif est clair : nous devons nous tenir aux côtés de ceux qui sont dépossédés de leurs droits et laissés pour compte, contre le militarisme et l'État".*

**♦ Défendre la liberté d'expression.**

Le 21 juillet 2016, 32 membres du Parlement européen ont appelé dans une lettre la Haute Représentante de l'Union Européenne Federica Mogherini à prendre des mesures assurant la liberté d'expression pour le mouvement Boycott-Désinvestissement-Sanction (BDS), exprimant leur inquiétude à propos des "tentatives croissantes de faire taire et de réprimer les partisans du BDS" et demandant de protéger des militants palestiniens de ce mouvement tels qu'Omar Barghouti.

## PACA

### TOURNÉE ANTIRACISTE

Dans l'idée de "Se souvenir de ce que des idées racistes sont capables de mettre en œuvre", Radio Zinzine co-organise la tournée du groupe *Bejarano & Microphone Mafia* en région PACA du 6 au 8 octobre 2016.

Esther Bejarano est une survivante des camps de concentration nazis et elle milite aujourd'hui, à 92 ans, avec son fils Joram et le groupe rap *Microphone Mafia* contre le racisme et l'antisémitisme. Ils vivent entre Cologne et Hambourg et viennent en France pour trois concerts et des interventions scolaires. Esther Bejarano va lire des extraits de ses mémoires.

Toutes les chansons chantées en yiddish, allemand, italien et turc seront sous-titrées pendant le concert et les interventions sur scène traduites. Un livret qui accompagne la tournée est disponible. C'est l'occasion de se rencontrer autour de la problématique de l'antisémitisme, de l'islamophobie et du racisme croissant.

- **Le 6 octobre à Marseille**, *L'Équitable Café* à partir de 16 h. Présentation historique sur la Shoah, lectures, concert.
- **Le 7 octobre à Forcalquier** à l'espace culturel *La bonne Fontaine*. De 14 à 16 h : lectures, concert et échanges, séance scolaire et séance tous public. 18 h discussion sur la situation des migrant-es en Europe. 19h30 : lectures, concert. Dans le hall d'entrée : exposition mobile du site mémorial du Camp des Milles.
- **Le 8 octobre en Arles**, église Saint-Julien à partir de 20 h. Lectures, concert, échanges.

Pour plus d'infos et changements d'horaires éventuels : [bejaranoemicrophonemafiaenfrance.wordpress.com](http://bejaranoemicrophonemafiaenfrance.wordpress.com), [www.jourmarles.org](http://www.jourmarles.org)

## agri-bio

### TOURS RENCONTRES NATIONALES DES AGRICULTURES ALTERNATIVES 21 au 23 octobre

sur le site de l'agro-campus de Fondettes. Ces rencontres sont destinées aux professionnels, aux agriculteurs, aux élus et au grand public. Il s'agit de produire des idées, d'informer les publics, d'échanger avec l'ensemble des acteurs locaux de l'alimentation. C'est organisé par le réseau InPACT qui fédère les ADEAR, Accueil paysan, Groupement d'agriculteurs biologiques, MRJC, Terre de Liens...  
Réseau InPACT, <http://www.inpact-centre.fr>

## énergies

### MANCHE MANIFESTATION CONTRE L'EPR 1<sup>er</sup> et 2 octobre à Flamanville

Pour l'arrêt du chantier de l'EPR (qui devait démarrer en 2012 !). Pour refuser la prolongation de la durée de vie des anciens réacteurs (qui pourraient exploser d'ici peu). Pour refuser le nucléaire, énergie de destruction massive.  
Samedi 1<sup>er</sup> octobre : rassemblement sur la plage de Siouville (au nord de Flamanville). 14h : départ en direction de Flamanville, retour à 18h. Prises de parole. 20h : concert.  
Dimanche 2 octobre : conférences sur les risques du nucléaire, sur les alternatives possibles.

Programme complet : *Coordination anti-nucléaire ouest*, c/o Crlan, 10, route d'Étang-Val, 50340 Les Pieux, tél : 07 68 35 03 38, [www.can-ouest.org](http://www.can-ouest.org)

## environnement

### NOTRE-DAME-DES-LANDES OCCUPATION DE TERRES CONTRE L'AÉROPORT

Maisons à occuper, camping et cabanes sur place. Rejoignez les 300 personnes qui occupent les lieux en permanence. Prenez contact avec les occupants avant votre arrivée : depuis le début de 2016, les lieux sont saturés !

Contact : [reclaimthefeld@riseup.net](mailto:reclaimthefeld@riseup.net). Informations : [www.reclaimthefelds.org](http://www.reclaimthefelds.org) ou <http://zad.nadir.org>.

### LOIRE-ATLANTIQUE DÉFENDRE LA ZAD

Formation en cas d'expulsions pour protéger la zone et tout bloquer partout, organisée par des habitant-es de la ZAD, le Laboratoire d'imagination insurrectionnelle et le collectif Diffraction.

Contact pour savoir le lieu et les détails : [zadforever@riseup.net](mailto:zadforever@riseup.net), tél : 06 73 03 66 88.

### ISÈRE ZAD DE ROYBON

Occupation du bois des Avenières pour empêcher la réalisation d'un Center Parks. Des dizaines de cabanes vous attendent sur place.  
Contact : <http://zadroybon.noblogs.org>, <http://chambarans.unblog.fr>

### ARDÈCHE RENCONTRES ALTERNATIVES FORESTIÈRES 13-15 octobre

Rencontres nationales du Réseau pour les alternatives forestières (RAF) avec le Collectif Bois 07 autour du thème des circuits forêt-bois de proximité. A Laurac-en-Vivaraïs.  
Contact : RAF, Pôle des services, 30, avenue de Zelzate, 07200 Aubenas, tél : 09 72 47 75 31, [contact@alternativesforestieres.org](mailto:contact@alternativesforestieres.org), [alternativesforestieres.org](http://alternativesforestieres.org).

## fêtes, foires, salons

### HAUTE-SAÛNE LES BIO JOURS

1-2 octobre

Foire éco-bio festive à Faucogney-et-lamer. Marché, animations, artisanat, restauration, conférences, concerts. Samedi 1<sup>er</sup> : 16h "Quelle issue au productivisme agricole ?" par J.-C. Kroll ; 16h30 "Comment sortir de l'extractivisme destructeur ?" par Nicolas Sersiron ; 18h30 conférence chantée sur le climat, la décroissance, la démocratie par Merome.  
*Les bio jours*, 15, rue de l'Oratoire, 70 110 Villafans, tél. : 03 84 20 97 17, [www.lesbiojours.fr](http://www.lesbiojours.fr).

### DRÔME

#### FOIRE AUX PRODUITS BIOLOGIQUES

1-2 octobre

Producteurs, artisans, animations enfants (mini-ferme, jeux en bois), exposition, conférences-débats : écrivains-paysans, monnaie locale, culture et poésie amérindiennes... Buvette et restauration. A Montfroc.

Foire aux produits biologiques de Montfroc, tél : 04 92 62 01 08, [foirebiomontfroc.wordpress.fr](http://foirebiomontfroc.wordpress.fr).

### PARIS FELIPE

8-9 octobre

Le Felipe, festival du livre et de la presse d'écologie, à cette année pour thème les océans. Avec des débats, conférences, tables rondes, rencontres avec des auteurs et dédicaces (Patrick Chamoiseau...), spectacles ("Les symphonies subaquatiques"), ateliers, balades...

Au "100", 100, rue de Charrenton, Paris 12<sup>ème</sup>.  
Féjipé, MDA 18, boîte 9, 15, passage Ramey, 75018 Paris, [www.festival-livre-presse-ecologie.org](http://www.festival-livre-presse-ecologie.org)

### ILLE-ET-VILAINE ILLE ET BIO

8-9 octobre

Thème : partage et participation. Avec 200 exposant-es. Conférences, discussions, ateliers pratiques, balades, animations

### DRÔME

#### CENTRE DES AMANINS

Le centre agroécologique des Amanins accueille différentes formations :

- Les bases de la communication non-violente, 7 et 8 octobre
- Psychologie et coopération, 8 et 9 octobre
- Pédagogie de la coopération, niveau 2, 24 au 28 octobre
- Cuisine, du jardin à l'assiette, 24 au 27 octobre
- La courge en fête, séjour familles, 28 octobre au 1er novembre
- Un changement humain pour un changement de société, 8 au 13 novembre
- Pilote sa transition, 16 au 20 novembre
- Initiation à la sociocratie, 22 et 23 novembre
- Facilitation à travers le corps et le mouvement, 24 au 27 novembre
- Créer son éco-projet, 28 novembre au 4 décembre
- Sortir de la ville, 13 au 15 janvier

Centre agroécologique des Amanins, quartier Les Rouins, 26400 La Roche-sur-Grane, tél : 04 75 43 75 05, [www.lesamanins.com](http://www.lesamanins.com)

enfants. Espace réparation et recyclage. A Guichen, espace Galatée, rue Charcot. 10-19h. Organisé par l'association Culture bio. Association Culture Bio, maison des associations, 43, rue Fagues, 35580 Guichen, tél : 02 99 52 02 90, [www.culturebio.org](http://www.culturebio.org).

### NIMES

#### FERIA DU LIVRE DE LA CRITIQUE SOCIALE 8-9 octobre

La FERIA du livre de la critique sociale et des émancipations se déroulera au centre socio-culturel André Malraux, 2, avenue De Latre de Tassigny, le 8 de 10h30 à 20h, le 9 de 10h30 à 18h30. Organisée par la *Coopérative des livres et des idées*. Avec de nombreux éditeurs, fanzines, dédicaces, buvette, restauration... Samedi 8, 11h : "Du chômage de masse vers une société sans emploi ?" par Raphaël Liogier ; 18h : "Ne me libérez pas, je m'en charge !" par Audrey Chenu, ancienne prisonnière, flameuse et féministe. Dimanche 9, 14h, "Souffrance et droit du travail" par Anna Flottes et Richard Abauzit ; 16h "Spiritualités : composante ou obstacle à l'émancipation ?" avec Jean Birnbaum et Philippe Corcuff.  
Informations sur [feriadulivre2015.jimdo.com](http://feriadulivre2015.jimdo.com).

## Films, spectacle, culture

### FINISTÈRE FESTIVAL INTERGALACTIQUE DE L'IMAGE ALTERNATIVE 1-8 octobre

Films, rencontres avec des réalisateurs, débats avec des associations, soirées concerts, spectacles, réalisation de films en trois jours. Un thème chaque jour : le vélo, la censure, Internet, l'immigration, les Samis, le grand nord, le féminisme. Focus sur la Suède. Interprètes en langue des signes.

Programme sur [www.festival-galactique.infini.fr](http://www.festival-galactique.infini.fr).

**25 ANS**  
**ILLE & BIO**  
**PARTAGER PARTICIPER**  
**8-9 OCT 2016**  
**GUICHEN**

association culture bio  
[www.culturebio.org](http://www.culturebio.org)

Logos of partners: Bretagne, Ile & Vaine, Vallons de Haute Bretagne, Guichen, Bretagne Jurik, kaizen, Soarabé @biocoop, Grillon d'Or, bio PAYSAN, bleu.

visuel : jifusuzau/leardingraphique.com  
Échange d'encart contre stand

# agenda

LOIRE-ATLANTIQUE  
SEMAINE SANS / 100 ÉCRANS

11-15 octobre

Une semaine d'animations pour analyser les médias dominants et découvrir des médias alternatifs. Thème : quelle est la place des écrans dans nos vies ? A Saint-Nazaire.

Organisé par Les pieds dans le paf, [www.piedsdanslepaf.org](http://www.piedsdanslepaf.org).

## paix

**GARD**  
FORMATION À LA DÉSŒBISSANCE CIVILE  
2 octobre

Stage de formation organisé par les Désœbiissants.

Contact : [www.desobeir.net](http://www.desobeir.net), [xavier@desobeir.net](mailto:xavier@desobeir.net).

**PARIS**  
ICAN YOUTH ACADEMY  
20-23 octobre

Rencontre de quatre jours pour les jeunes anglophones autour de la campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires.

Renseignements (en anglais) : <http://youth.ican-france.fr/academy>

**SAINT-ETIENNE**  
DÉSARMONS LA POLICE

22-23 octobre

Mobilisation autour de l'usine d'armement Verney-Carron sur le thème du désarmement de la police et de la démilitarisation des conflits. Manifestation, ateliers et discussions.

Informations : [desarmonslapolice@lists.riseup.net](mailto:desarmonslapolice@lists.riseup.net).

## santé

**GENÈVE**  
DIXIÈME ANNÉE POUR L'INDÉPENDANCE DE L'OMS

Tous les jours depuis le 26 avril 2007, vigie devant le siège de l'OMS pour dénoncer sa soumission au lobby nucléaire. La dissimulation et la non-assistance sont des crimes. Le collectif assure votre hébergement. Prendre contact avant pour annoncer votre venue.

Pour participer : Paul Roullaud, tél : 02 40 87 60 47, [paul.roullaud@independentwho.org](mailto:paul.roullaud@independentwho.org), [www.independentwho.org](http://www.independentwho.org)

## société, politique

**LILLE**  
LES ENJEUX DES NANOTECHNOLOGIES

4 octobre

Rencontre inter-associative et citoyenne autour des enjeux du développement des nanotechnologies. Où en est leur développement, que sait-on des risques, comment sont-elles encadrées, quels efforts reste-t-il à accomplir ? Organisé par Avicenn, Agir pour l'environnement, Sciences Citoyennes...

Informations : [contact@avicenn.fr](mailto:contact@avicenn.fr).

**MORBIHAN**  
CONVIVIALITÉ ET BIEN(S) COMMUN(S), UNE UTOPIE ?

4 octobre

Conférence-débat avec Marc Humbert, auteur de "Vers une civilisation de convivialité", et le collectif Pacte civique du Pays de Vannes. A 20h30 à la Maison des associations, rue Guillaume Le Bertz, Vannes.

Contact : Jean-Loup Duverle, tél : 06 14 10 64 01, [www.pacte-civique.org](http://www.pacte-civique.org).

## silence

**LYON**  
EXPÉDITION DE SILENCE

Jeudi 13 et vendredi 14 octobre

Dans nos locaux. Jeudi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert à 20h30. Vendredi matin à partir de 9h30.

## vélo

**PARIS**  
VÉLORUTION

1<sup>er</sup> octobre

Départ place de la Bastille à 14h  
<http://velorution.org/paris/vlr/>

Si vous désirez diffuser Silence lors d'un de ces rendez-vous n'hésitez pas à nous contacter au moins une semaine à l'avance : 04 78 39 55 33 (Olivier, le mardi et le jeudi de préférence)

# Annonces

## » Vivre ensemble

■ Couple de jeunes retraités (passionnés d'éducation à la vie et d'écologie) cherche à rejoindre un habitat participatif existant en région sud-est de préférence. Tél : Martine, 06 69 01 49 21 ou Denis 06 08 34 07 49.

## » Agir ensemble

■ Hautes-Pyrénées. La Ferme des Cascades cherche des partenaires ou associés. Au bout de 40 ans, outil constitué et obstacles fonciers résolus, on peut se projeter ! Cette recherche se situe dans un contexte de redéfinition d'un tronc commun éthique, d'une transmission type "terre de lien" et de productions très diversifiées en montagne (voir le site [fermedescascades.fr](http://fermedescascades.fr)). Gestion dans le cadre d'un parainage collectif envisageable. Signalez-vous : 06 18 90 29 59, [ferme.des.cascades@wanadoo.fr](mailto:ferme.des.cascades@wanadoo.fr)

■ Entre Paris et Tours. Je cherche à rejoindre ou créer un projet collectif de type ferme-jardin(s) partagée. Intention de faire vivre un lieu commun qui ne serait pas lieu d'habitation principale continu mais séjourné, sur temps + ou - longs et fréquents. Rendre possible un lieu de spontanéités et de coresponsabilités, ouvert. Toutes propositions et/ou personnes pour réfléchir et vivre le projet, bienvenues (idées de terrain à prêter — municipalité ou particulier —, louer voire acheter, avec bâtiment à réhabiliter, voire construire, ou avec habitat léger à imaginer ?) Nadège : [n.fejapa@yahoo.com](mailto:n.fejapa@yahoo.com)

■ Pays Basque. Travaillant sur un projet d'installation en arboriculture biologique au Pays Basque, je souhaite rencontrer des personnes déjà installées dans ce domaine, sur des petites exploitations peu mécanisées ou utilisant la traction animale et qui associent éventuellement d'autres activités (maraîchage, abeilles...). Vous pouvez me contacter au 05 59 28 29 42.

## » Immobilier

■ Charente-Maritime. Vends ferme de 4,5 hectares en agroforesterie, pommiers et poiriers de variétés anciennes, actuellement plantés à parfum aromatiques et médicinales et ail bio entre les rangs, adaptable pour maraîchage, petits fruits, petit élevage. Maison 180 m<sup>2</sup>, 4 chambres en matériaux écologiques. Bâtiment de stockage 150 m<sup>2</sup>. 210 000 €. Tél : 07 79 46 93 42.

■ Indre. Maison indépendante de 130 m<sup>2</sup> au calme sur terrain de 7000 m<sup>2</sup> constructible et bio. 6 pièces + four à tuiles de 9 m<sup>2</sup> bâti en 1720 et inclus dans le salon. Salle de bains, véranda, terrasse, 3 WC dont une toilette sèche. 1 puits, nombreuses dépendances. Isolation, double vitrage, plomberie. Près Valençay. Prix : 157 000 €, tél : 02 99 91 94 21.

## » Echange

■ Réf 449.01 Marre de la solitude. Echange petite maison contre camping-car ou autre. Patelin calme (trop pour moi), 2 chambres, cuisine, salle à manger, douche, Wc, cour, atelier et jardin, dans le village (900 habitants). Grenier aménageable. Ecrite à la revue qui transmettra.

## » Donne

■ Donne collection de Silence, Campagnes Solidaires (Conf. Paysanne) et Quatre saisons du Jardinage de 1987 à 2016. Tél : 02 99 98 97 73.

## » Vends

■ Vends ustensile Chufamix neuf, outil pour presser fruits secs, céréales, graines, herbes, faire des laits végétaux, sans BPA (voir [www.chufamix.fr](http://www.chufamix.fr)), prix neuf 49 €, vendu 25 €. Tél : 04 76 34 64 32.

**Gratuites** : Les annonces de Silence sont gratuites pour les abonnés (le premier abonnement est à 20 € pour six mois). Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces** : Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. **Délais** : Les dates de clôture sont indiquées page 46. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. **Adresse réelle** : Nous vous demandons d'indiquer au minimum une adresse postale et/ou un numéro de téléphone fixe. **Domiciliées** : Silence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. **Sélection** : Silence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

14<sup>e</sup> Festival DU LIVRE ET DE LA PRESSE

L'Océan

RENCONTRES ATELIERS PROJECTIONS DEDICACES

8 & 9 OCT 2016

au 100<sup>es</sup>

100, RUE DE CHARENTON PARIS 12<sup>e</sup>

entrée libre

MAIRIE DE PARIS le passager clandestin Mairie Associations

18<sup>e</sup> salandre DÉCOUVERTES POUR LA NATURE, DEPUIS 1983

Maison des Ensembles Centre d'animation René Binet îledeFrance

RECYCLOP

les PANIERS BIO

le 100<sup>e</sup> établissement culturel @silence

GRAPHISME : GENEVIEVE AUGÉ



Cristóbal Vargas

▲ *Ramon Grosfoguel*

# Un regard contre-hégémonique sur la guerre au Moyen-Orient

Silence a profité du passage à Lyon de Ramon Grosfoguel, sociologue portoricain, enseignant à l'université de Berkeley (Californie) et penseur des études décoloniales, pour recueillir son analyse du conflit mondial en cours au Moyen-Orient. Celui-ci livre un regard inhabituel sur la question. Extraits.

**"D**E MON POINT DE VUE, LES EMPIRES occidentaux profitent de l'ignorance des gens concernant l'Islam et les musulmans pour essayer de faire croire que l'Etat Islamique et Al Qaida sont équivalents à l'Islam. Il y a une manipulation politique et médiatique impressionnante qui a pour but de générer de l'islamophobie dans les populations, de faire que les peuples du "nord global", au nom de la sécurité et de la guerre contre le terrorisme, consentent à l'élimination de leurs droits civils et démocratiques. C'est ce qui se passe aujourd'hui en France, aux Etats-Unis et en Angleterre avec les changements de lois suite aux attaques terroristes de ces groupes. Ils se transforment en Etats policiers.

## **LE WAHABISME, LIÉ AU COLONIALISME BRITANNIQUE**

Le wahabisme est un courant récent (environ 200 ans) au sein de l'Islam. Il est lié au colonialisme britannique. Ces derniers l'ont toujours utilisé pour leurs projets impériaux car il a réalisé, parmi toutes les tendances de l'Islam, une volte-face très pratique pour les empires occidentaux : il est le premier qui se donne pour projet de tuer les autres musulmans en priorité. Le wahabisme n'a jamais été un mouvement

anticolonialiste et anti-impérialiste. Il y a une longue histoire de collaboration et de complicité entre ce courant et les empires occidentaux.

## **COMPLEXE MILITARO-INDUSTRIEL ET GUERRE CONTRE LE TERRORISME**

Une grande partie de ce qui est en jeu dans le 11 septembre 2001 relève selon moi d'un conflit interne à l'empire durant la fin de la guerre froide. La question est : comment le complexe militaro-industriel américain peut-il justifier le maintien d'un budget étatique de défense si élevé, dans une situation où il n'y a plus de guerre froide ? Il y a un grand débat au début des années 90 au sujet de qui est le nouvel ennemi. Si c'est la Chine, alors c'est la force aérienne qu'il faut privilégier dans le budget militaire américain. D'autres disent que c'est les immigrés qui entrent par la frontière. Dans ce cas, l'armement terrestre doit être privilégié. Pour d'autres, c'est les drogues qui entrent par voie maritime : dans ce cas c'est la marine qui doit être mise en avant. Selon l'ennemi qui sera désigné, c'est un secteur différent de l'armée qui bénéficiera d'un plus gros budget. Ce conflit est résolu dans les premières années de l'après-guerre froide, par M. Huntington. Pour lui, l'ennemi c'est les musulmans. Une guerre de civilisation ! Toutes les



Tobias Klein Schmidt

▲ Pour Zbigniew Brzezinski, politologue états-unien, le danger vient plutôt de la Chine que du Moyen-Orient.

armes peuvent alors avoir part égale dans le budget militaire de l'Etat impérial nord-américain.

Mais comment justifier le nouvel ennemi si les musulmans ne sont pas en train d'attaquer les Etats-Unis ? Le 11 septembre est la solution du problème. "Nous avons été attaqués par les musulmans et maintenant c'est la guerre contre le terrorisme islamique".

Aujourd'hui le département de la défense consomme plus de 50% du budget fédéral de l'Etat américain, budget multiplié par trois depuis la chute de l'Union Soviétique. La guerre contre le terrorisme islamique n'est donc autre chose que l'invention d'un nouvel ennemi pour pouvoir justifier les budgets militaires. Cette guerre est sans fin car elle durera autant de temps qu'ils en auront envie.

### CONTRADICTIONS AU SEIN DE L'EMPIRE ETATS-UNIS

Une autre contradiction entre en jeu. L'empire américain est mû par deux grands intérêts, et si on ne les comprend pas, on ne saisit pas bien ce qui se passe. L'un de ces intérêts est, selon moi, le complexe militaro-industriel allié aux sionistes ainsi qu'aux Saoudiens et à leur idéologie wahabite, car ils lui offrent la guerre "maintenant sans attendre", et non dans dix ans. Il veut la guerre tout de suite pour vendre des armes aujourd'hui.

L'autre faction opposée à toute cette politique est celle que nous appellerons le bloc Brzezinski. Brzezinski a été secrétaire d'Etat durant l'administration Carter et l'un des stratèges de la géopolitique de l'empire. Obama est aligné sur lui. Pour lui, l'ennemi est la Chine. La question que pose ce bloc du pouvoir impérial est : "Que faisons-nous dans ces guerres au Moyen-Orient à perdre notre temps et notre argent ?"

### QUAND LA CIA ENTRAÎNE LES JIHADISTES

Très tôt dans le conflit syrien, les Saoudiens organisent des réseaux jihadistes (1) pendant que la CIA se charge de les entraîner. Si l'on regarde la presse américaine d'il y a 3-4 ans, c'était une information ouvertement et publiquement discutée. Ils étaient en train d'entraîner les jihadistes à la frontière entre la Turquie et la Syrie. Il y a alors un débat public car au sein de l'administration Obama qui appartient au bloc Brzezinski, des gens disent : "Ne sommes-nous pas en train de répéter en Syrie ce que nous avons fait en Afghanistan dans les années 80 ? Ne prenons-nous pas le risque qu'un autre Frankenstein en sorte ?"

### "LA SYRIE TU BOMBARDERAS"

Les Saoudiens, les Turcs et les sionistes réclament une action plus directe des Etats-Unis et de l'OTAN. Ce qu'ils veulent, c'est que ces derniers s'impliquent dans des bombardements contre Assad. Mais un facteur imprévu vient perturber ce projet : lorsque la question est soulevée au Conseil de Sécurité de l'ONU, la Russie comme la Chine s'y opposent et annulent le projet en vertu de leur droit de veto.

Ensuite, en août 2013, Assad demande aux inspecteurs de l'ONU de visiter Damas pour contrôler les armes de destruction massive. Pour envoyer un message clair à l'Occident : "Si vous continuez à m'attaquer et à soutenir les jihadistes, cet arsenal d'armes chimiques tombera dans les mains de ces fous". "Tant que je suis là, ces armes chimiques vont être sûres et ne vont pas poser problème". Et que se passe-t-il le jour même où les inspecteurs de l'ONU réalisent la visite ? Il y a une attaque à l'arme chimique dans une banlieue de Damas qui tue plus de 1000 personnes.

(1) Al Qaida, Al-Nusra — qui est la branche syrienne du premier — et l'Etat Islamique.



Moins d'une heure après, le conseiller aux relations extérieures d'Israël déclare au monde qu'il faut attaquer militairement Assad car il a utilisé des armes chimiques contre des populations civiles. Y a-t-il un sens à ce qu'un dictateur qui veut convaincre l'Occident qu'il le soutienne pour garder les armes chimiques hors des mains des jihadistes, tire une bombe chimique sur les populations civiles dans la banlieue de la ville le jour même où les inspecteurs de l'ONU y sont présents ? Pour être honnête, je doute beaucoup de cette version de l'histoire. Par ailleurs Seymour Hersch, le célèbre journaliste de la revue *The New Yorker*, a publié dans la *London Review of Books* une enquête dans laquelle il démontre que ce n'est pas Assad, mais les jihadistes soutenus par la Turquie et l'Arabie saoudite qui ont fait exploser la bombe chimique. (2)

Avec cela, ils espèrent qu'Obama donnera l'ordre de bombarder Assad. Ce qu'il menace en effet de faire. Mais le matin même où les forces armées sont prêtes à bombarder, il donne l'ordre d'arrêter. Il annonce : "Je vais mettre cela en discussion au Congrès américain". Entretemps, Obama va parler avec Poutine. Et ils négocient une solution : qu'Assad remette et détruise toutes ses armes chimiques. Le jour venu, la discussion au Congrès est suspendue car Obama est parvenu à un accord. Et de fait, Assad donne et détruit toutes ses armes chimiques dans les mois qui suivent. Vous pouvez imaginer dans quel état Netanyahu et les Saoudiens se trouvent ?

L'Etat Islamique traverse alors la frontière de la Syrie vers l'Irak jusqu'à la ville de Mossoul, qu'il prend durant l'été 2014. Je suis convaincu que c'est là la réponse des Saoudiens et des sionistes au refus d'Obama d'entrer en guerre en Syrie. Le raisonnement est le suivant : "Tu ne veux pas engager tes troupes ? Maintenant tu vas voir". Bien sûr, Obama doit finalement déployer de nouveau des troupes en Irak.

Mais ces nouvelles pressions des Saoudiens et des sionistes pour pousser Obama à s'allier avec eux ne fonctionnent pas car Obama pactise avec les Iraniens et fait de l'Etat Islamique son ennemi principal dans la région. Obama sait que sans les Iraniens il ne peut pas en finir avec Daech en Irak. Du côté syrien, l'armée syrienne, le Hezbollah et les milices kurdes font le travail de terrain. Ils reconquièrent du terrain contre l'Etat Islamique, avec l'aide des bombardements. Et du côté irakien, c'est le rôle de l'armée irakienne et des milices chiites soutenues par l'Iran.

### **"LES GROUPES JIHADISTES SONT LES CHIENS QUE NOUS AVONS LÂCHÉS SUR ASSAD ET QUI VIENNENT MAINTENANT NOUS MORDRE"**

Aujourd'hui, l'Etat Islamique a perdu du territoire depuis quelques mois. Je ne sais pas combien de temps cela va durer ni ce qu'il va advenir, mais actuellement on peut dire que le projet sioniste-saoudite a été fortement affaibli par l'administration d'Obama qui recherche d'autres chemins en Syrie et au Moyen-Orient.

Ces groupes jihadistes, entraînés et soutenus par l'Occident, sont les chiens qui ont été lâchés sur Assad et qui viennent maintenant nous mordre. On ne peut pas faire comme s'ils n'avaient rien à voir avec nous."

*Propos recueillis par Guillaume Gamblin, avec Olga Innes pour Radio Pluriel* ■

### **Afghanistan : jihadistes, services secrets et gazoducs**

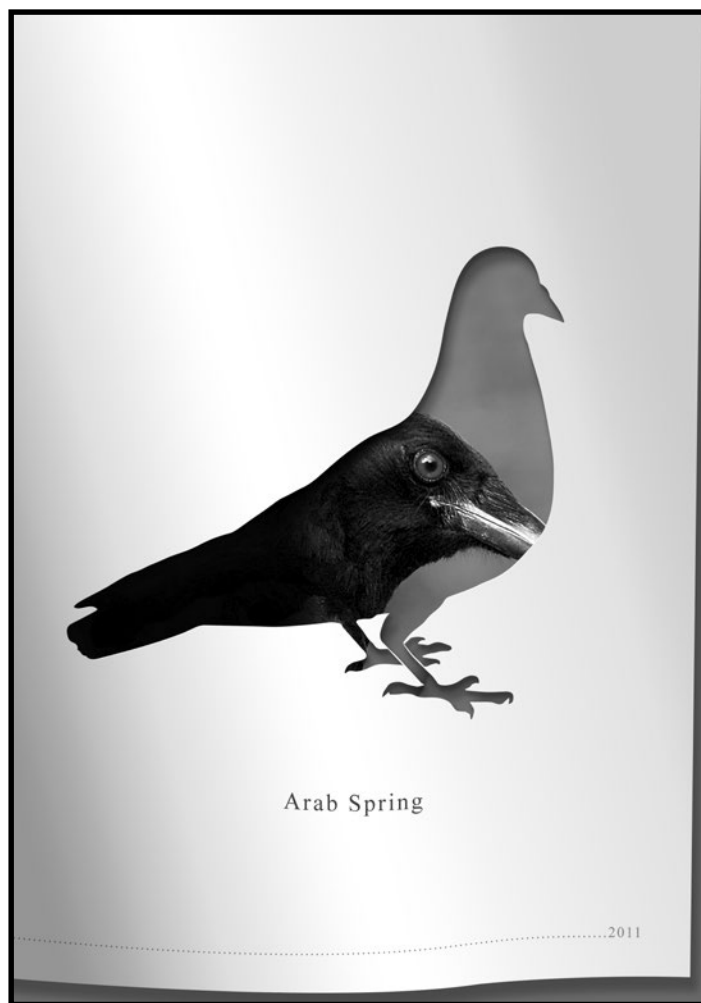
"Avec la guerre d'Afghanistan, dans les années 80 un réseau international jihadiste est créé, organisé par la CIA, le Mossad et les services secrets britanniques. Il a Ben Laden à sa tête, et bénéficie de l'appui économique, politique et militaire de l'Arabie Saoudite. Ses membres sont appelés "combattants de la liberté" aux Etats-Unis dans les années 80.

Les Talibans sont les étudiants des madrasas wahabites du Pakistan, Afghans exilés durant la guerre contre les Soviétiques. Une fois cette guerre terminée, ceux-ci rentrent en Afghanistan avec l'aide des services secrets pakistanais, de l'Arabie Saoudite et des Etats-Unis. Mais le grand problème que rencontre l'empire avec les Talibans est qu'ils s'opposent au passage de gazoducs qui viennent de pays situés au nord. C'est selon moi la raison pour laquelle les empires occidentaux leur déclarent la guerre après les avoir mis au pouvoir. Les nord-américains les font chuter, puis mettent immédiatement en place les oléoducs."

(2) "Pourquoi ont-ils fait cela ce jour là exactement ? Parce qu'Obama avait annoncé publiquement que l'unique raison qui pourrait l'entraîner à bombarder la Syrie serait que Assad utilise des armes chimiques contre les populations civiles."



Krasimira Drumeva - Bulgarie "Journée internationale de la Paix"



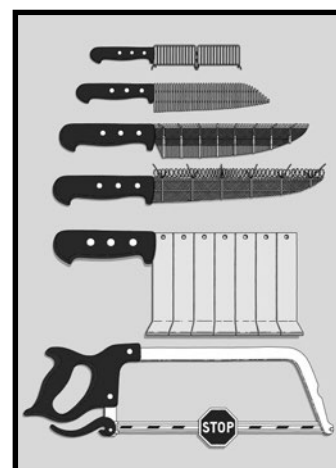
Fons Hickmann - Allemagne "Printemps arabe - 2011"



Ali Ahmad - France "Tout le monde combat Daesh, mais pas ses causes. Réfléchissons!"



Jing Zhou - USA "Le huitième continent de plastique"



Alireza Nosrati - Iran "Un monde à couteaux tirés"

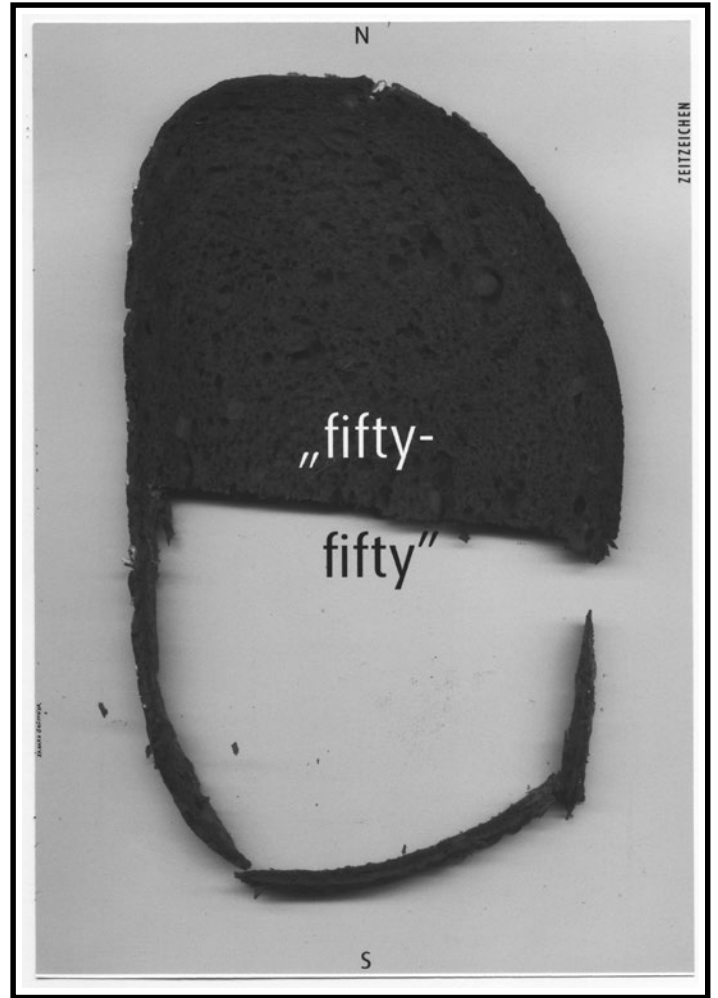
# 13<sup>e</sup> triennale Affiches politiques

Concours international ouvert aux graphistes professionnels et aux étudiants d'écoles d'Arts Plastiques, la Triennale Internationale de l'Affiche Politique confronte les créations d'auteurs de divers pays, mettant en exergue les meilleures réalisations.





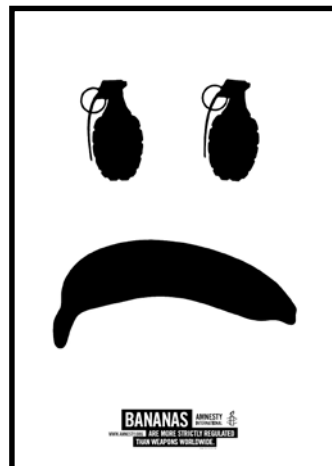
Wesam Mazhar Haddad - Jordanie "Un jour il n'y aura que l'eau de nos larmes"



E. Gruttner - Allemagne "Moitié-moitié (Nord-Sud)"



Erin Wright - USA "Bons baisers de Russie - Respectez la souveraineté de l'Ukraine"



Holger Matthies - Allemagne "Dans le monde, les bananes sont plus contrôlées que les armes"



Amir Hossein Rastegari - Iran "Cessez le feu !"



Ellina Berlioz - France "Mettons fin au désastre syrien !"

**C**RÉÉE EN 1978, À L'INITIATIVE DE LA Maison de la Culture de Mons (Belgique), la première triennale développait plus particulièrement le thème des luttes sociales. Européenne jusqu'en 1995, elle est maintenant ouverte sur le monde. Les 115 affiches qui y sont présentées questionnent tous les aspects de la vie en société. Elles dénoncent, accusent, en un mot, un trait, parfois une phrase, elles traduisent les préoccupations des citoyen-es autour de l'actualité des trois dernières années.

La 13<sup>e</sup> édition de cette exposition se tient actuellement à l'ancienne Maison Communale de Jemappes à proximité de Mons (Belgique), du 29 octobre 2016 au 15 juin 2017. En parallèle, du 16 septembre au 14 mai 2017, une rétrospective présente 40 affiches politiques autour du pacifisme.

Exposition au Mons Mémorial Museum,  
boulevard Dolez, 51, B-7000 Mons.  
Infos: 0032 (0)65 39 98 01 - [www.lemanege.com](http://www.lemanege.com)



# L'éducation, une responsabilité écologique

Dans le septième questionnaire adressé à ses lectrices et lecteurs, Silence s'est intéressé à leurs choix d'éducation. Sont-ils rattachés à une vision écologiste ? Des écoles alternatives au potager dans le jardin en passant par la communication non-violente, les 333 réponses ont donné des exemples et apporté des éclairages pertinents sur cette question difficile.

**E**ST-CE QUE LES LECTEURS ET LECTRICES de Silence font un lien entre l'éducation qu'ils ou elles ont inculqué à leurs enfants et leurs propres valeurs écologistes ? Les personnes ayant répondu, féminines majoritairement, ont détaillé leur pensée et un débat intéressant en est ressorti.

Sensibiliser les nouvelles générations aux causes écologistes sonne comme une évidence pour plusieurs d'entre elles. « *L'éducation est la base fondamentale d'un meilleur avenir, acquérir au plus tôt les bonnes pratiques sera d'autant plus facile après [pour] avoir un comportement qui préserve l'environnement* », résume cette femme de 32 ans, habitant dans le Jura. Pourtant, l'éducation militante écologiste semble assez récente. Un lecteur du Rhône âgé de 72 ans informe qu'il y a une trentaine d'années, cette idée lui paraissait loin d'être naturelle lorsqu'il éduquait ses enfants.

## INFLUENCE DE L'ÉDUCATION À L'ÂGE ADULTE

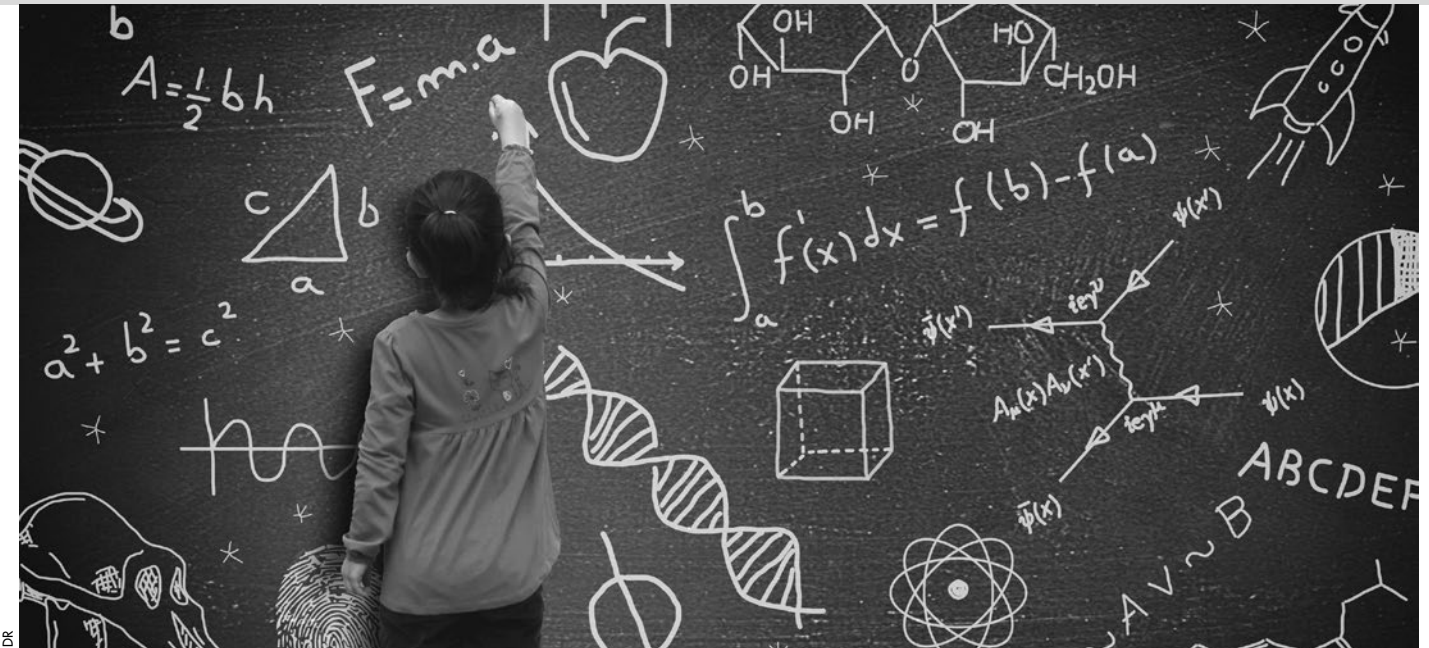
Ce n'est qu'avec le temps, et du recul, que l'influence de l'éducation se confirme. Plusieurs témoignages sont éclairants à ce sujet. « *C'est sûr et certain que [mes enfants] ont été [sensibilisés à l'écologie]. Et d'ailleurs eux-mêmes aujourd'hui éduquent leurs enfants de manière plutôt sobre*

*et écolo*, assure cette lectrice ariégeoise de 65 ans. *Mon discours et mes choix ont toujours donné la priorité aux solutions écolo économiques et sociales. Mais cela n'a pas été une contrainte. C'est le contraire qui l'aurait été.* »

Où réside la part de transmission et de libre arbitre ? Une iséroise de 63 ans, mère de deux filles, apporte un autre point de vue : « *Dans quelle mesure je suis responsable de leurs choix actuels ? Je ne sais pas mais je suis fière de leurs choix et j'y adhère.* » Parfois, ces valeurs sont rejetées à l'adolescence et oubliées à l'âge adulte. « *Ils suivent leur propre voie, parfois pas en accord avec la nôtre (féminisme mais désir de voyager loin et donc avion pour notre fille par exemple, smartphone pour les deux)* », exprime cet homme de 55 ans dans l'Hérault.

## ÉDUCATIONS ALTERNATIVES...

La notion d'éducation fait directement penser au système éducatif, que ce soit sous contrat avec l'Éducation nationale ou non. La plupart des personnes qui ont répondu au questionnaire, avec ou sans enfant, adhèrent à l'esprit des écoles enseignant les pédagogies Montessori, Freinet, Steiner-Waldorf ainsi que les écoles nouvelles. Tous ces modèles éducatifs prônent le développement de l'enfant à son rythme, avec



l'enseignant comme figure de soutien et non d'autorité. Les notations et devoirs y sont proscrits.

D'autres lecteurs-trices ont également cité une crèche parentale, l'école maternelle la Maison des enfants Sequana basée dans le douzième arrondissement de Paris qui s'inspire de la pédagogie Freinet ainsi qu'un lycée alternatif. Un homme originaire de Loire-Atlantique a préféré une école Diwan, où l'enseignement se fait en bilingue breton : « Pas forcément écolo mais différent assurément. » Une démarche qui s'ancre déjà dans une alternative sociétale (1).

Ces méthodes apportent « une vision qui respecte la personne dans son intégrité, qui l'aide à créer un esprit critique, éveillé et libre et qui ne contribue pas à en faire un consommateur-acteur du capitalisme », estime cette personne iséroise de 35 ans qui n'a pas souhaité donner son genre. Voilà en quoi cela est relié à l'écologie.

### ... ET ALTERNATIVES À L'ÉDUCATION

L'éducation ne se résume pas qu'à l'institution scolaire. Elle véhicule, selon les lecteurs et lectrices, des valeurs d'écoute de soi, des autres, de son environnement et de communication non-violente. Cette femme de 34 ans vivant dans la Drôme pense d'ailleurs à déscolariser ses enfants afin de mieux pouvoir développer leur éveil au monde. « L'apprentissage de la bienveillance envers la nature est lié à la bienveillance envers les humains qui font partie de cette nature », estime-t-elle. Plusieurs personnes se disent intéressées par l'éducation lente (2).

Comme premier pas vers une sensibilisation écologique, l'exemple de l'alimentation biologique est principalement donné. Un couple du Val-d'Oise s'est mis à manger de la nourriture locale et a créé un potager dans son jardin, précisément pour ses enfants. Ensuite viennent les autres pratiques pêle-mêle : couches lavables, recyclage, récupération de vêtements, de jouets... En une phrase, pratiquer la « simplicité volontaire ».

### MONTRER L'EXEMPLE POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Être parent confère la responsabilité de montrer l'exemple. Or se sentir responsable, ne serait-ce pas arrêter de faire des enfants par valeur écologiste ? Une girondine de 29 ans soulève ce point : « Je suis pour la démographie "consciente". Donc je souhaiterais adopter et non me reproduire, car on est déjà beaucoup ! D'ailleurs, je trouve que le sujet de la démographie est trop peu abordé par les mouvements militants. » Ce tabou avait déjà été évoqué par Silence (3). Cependant, le problème semble venir plutôt de notre façon de consommer et de produire que du nombre de personnes vivant sur Terre. Attirer l'attention sur ces enjeux se fait avant tout par la pédagogie, qu'elle soit adressée aux petits ou aux grands.

Un Rhodanien de 57 ans résume bien toutes les interrogations qu'a fait surgir la question de l'éducation et de l'écologie parmi les répondante-e-s : « *Qu'est-ce qui est écologique ? Une certaine mixité sociale (biodiversité) de l'école publique ou l'unicité (monoculture) des écoles alternatives ? Pas de réponse évidente !* »

Manon Deniau ■

## Evolution hommes-femmes

Voici l'évolution du rapport hommes-femmes lors de nos sept enquêtes :

- En 1983, on comptait 108 réponses, 60 hommes (69 %), 26 femmes (31 %), 11 couples,
- En 1988, pour 175 réponses, 120 hommes (68 %), 55 femmes (32 %),
- En 1993, pour 280 réponses, 189 hommes (70 %), 79 femmes (30 %),
- En 1998, pour 635 réponses, 419 hommes (65 %), 216 femmes (35 %) (enquête couplée avec la Nef),
- En 2004, pour 327 réponses, 201 hommes (65 %), 109 femmes (35 %) et 8 couples,
- En 2010, pour 347 réponses, 201 hommes (57 %), 146 femmes (43 %),
- En 2016, pour 329 réponses, 179 hommes (55 %), 146 femmes (45 %),

On constate donc une lente évolution vers l'égalité dans les réponses... sachant que nous n'avons pas de différences significatives au niveau des abonnements.

Mimmo Pucciarelli ■

(1) Lire « Que vivent nos 75 langues régionales ! », *Silence*, n°429, décembre 2014

(2) Lire « Éducation lente », *Silence*, n°382, septembre 2010 et « Apprendre sans école », *Silence*, n°378, avril 2010

(3) Lire « Décroissance et démographie », *Silence*, n°389, avril 2011, p.14



▲ *Le bateau de Djelali*

# Festina lente, toutes voiles décroissantes dehors

Une équipe d'artistes et de marins est partie vivre un an à bord de quatre voiliers, faisant le pari d'expérimenter un mode de vie décroissant, écologique et itinérant jusqu'à août 2017, avec escales en Méditerranée et Océan Atlantique.

**L** LEUR A FALLU DEUX ANS DE PRÉPARATION pour mettre à flot ce projet dénommé « Festina Lente » — « hâte-toi lentement » en latin —. Depuis mai 2016, 21 artistes et marins se trouvent à bord de quatre voiliers et ce, pendant plus d'un an.

Cette expérience, la plupart l'avaient déjà vécue il y a trois ans lors du festival itinérant à voiles l'Armada 2013 organisé par le collectif d'artistes *Formation Alternative Autogérée aux Arts du Cirque* (FAAAC) en mer Méditerranée. L'objectif était de faire se rencontrer, pendant deux mois, plus de soixante artistes et marins avec un public à chaque fois différent.

## SE JETER À L'EAU

Un petit groupe de personnes se forme dès l'aventure finie. Tous et toutes n'ont qu'une envie : pérenniser l'idée et en faire un véritable mode de vie décroissant « plutôt qu'une simple parenthèse », explique Soizic Séon, illustratrice et peintre, qui fait partie du noyau fondateur.

Comme elle, les vingt autres personnes, dont la moyenne d'âge est de 30 ans, ont tout laissé tomber pour s'engager pleinement dans l'aventure : leur boulot, leur maison, leur sécurité financière et leur confort.

« On se jette à l'eau, sourit la jeune femme qui a fait des études d'éducation à l'environnement. C'est ce qui fait notre force. Nous avons fait un choix en cohérence avec nos pensées. » Sur le bateau, de la gestion des stocks à la mise en place d'une caisse commune en passant par l'utilisation raisonnée de l'eau, tout se réfléchit et se discute. L'équipe quasiment paritaire travaille sans hiérarchie. Et tout le monde met à contribution son savoir-faire.

Leur périple se fera principalement grâce au vent (1). Cette vulnérabilité face à la mer a remis Soizic Séon à sa place : « Le milieu artistique est parfois égo-centrique, on passe son temps à se regarder. Là, on se prend une claque. Nous sommes très vulnérables et à cause de cela, nous devons prendre le temps de faire les choses, rien que pour notre sécurité. » Un éloge à la lenteur à peine voilée.

## DES VILLAGES ÉPHÉMÈRES À CHAQUE ESCALE

Les bateaux traversent la mer Méditerranée jusqu'en octobre 2016, puis direction le Maroc, les Canaries et le Cap-Vert. Dernière étape par l'Océan Atlantique prévue pour l'été 2017. À chaque escale

(1) L'entrée dans les ports se fait réglementairement avec un moteur diesel.



▲ *Escale à Sète*

portuaire, l'équipe crée un village éphémère avec du cirque, de la danse, de la musique, des projections de films ainsi que des ateliers scolaires et des collaborations artistiques locales. La démarche ne se revendique pas militante mais les spectacles abordent des sujets de société comme la condition des femmes dans les cabarets, les rapports de domination, l'exil, les problèmes administratifs des réfugié-e-s...

En parallèle à ces animations, des stands buvette et restauration sont installés à proximité. Cohérence jusque dans l'assiette, l'équipe souhaite proposer de la nourriture locale issue de l'agriculture biologique. «Je me sens en phase avec mes idées», se réjouit Soizic Séon, même si le public n'y est pas forcément sensibilisé.

Pour le moment (2), les retours sont très positifs. « Nous aimerions que Festina lente fasse des petits, nous avons déjà mis en contact plusieurs personnes », s'enthousiasme Sylvain Pascal, artiste de cirque. Si cette équipe de «grands rêveurs» a su réaliser un projet « aussi gros » selon Soizic Séon, c'est qu'il est possible à toutes et à tous de se « bouger les fesses » et d'oser prendre ce risque.

Manon Deniau ■

Contact : Vous pouvez suivre leur trajet sur le site internet : [www.festinalente2016.net/](http://www.festinalente2016.net/), Facebook et adresser vos courriers aux capitaineries des ports dans lesquels ils s'arrêtent (indiqués sur Internet).

(2) Silence a contacté Festina lente en juin 2016. Leurs escales ne s'étaient faites qu'en France, à Sète, la Grande-Motte et Marseille.

## L'Odyssée des alternatives met le cap vers la COP 22

Une « odyssée des alternatives » traversera la mer Méditerranée en ferry pendant une dizaine de jours fin octobre. L'aventure a été nommée « Ibn Battûta », du nom d'un explorateur marocain du quatorzième siècle peu connu des Occidentaux. Sept organisations des deux côtés de la rive, qui se préoccupent des causes environnementales, en sont les initiatrices : Fédération des Tunisiens pour une Citoyenneté des deux Rives (FTCR), Immigration Développement et Démocratie (IDD), Forum Démocratique National, Alternatiba... pour ne citer qu'elles.

Le cap du voyage ? La Conférence des Parties (COP) 22, qui se tiendra du 7 au 18 novembre à Marrakech, au Maroc. Avec un objectif commun, celui de regrouper les forces pour se mobiliser contre les inégalités face au changement climatique. « Ce dernier révèle et accentue les rapports de domination Nord-Sud », estime Guillaume Durin, l'un des coordinateurs du projet. Cette année, la COP 22 abordera la question des migrations climatiques, de la gestion des ressources naturelles, de la souveraineté

alimentaire, de la préservation des écosystèmes ou encore de la gestion des conflits. Des phénomènes tous liés les uns aux autres et dont les conséquences sont surtout visibles dans le Sud. Les populations migrent pour le moment vers des pays frontaliers. Et l'Occident s'en préoccupe peu. « Qu'est-ce qu'on attend ? », demande Guillaume Durin, également animateur du groupe de travail international d'Alternatiba.

Ces problèmes, comme l'acidification des océans et les sécheresses, impactent déjà le quotidien des habitant-e-s. « C'est de l'écologie concrète. Ils le vivent dans leur chair », explique-t-il. Le départ du voyage se fera dans le Sud de la France où embarqueront environ 200 personnes venues d'Europe. Lors des escales, notamment en Italie, Espagne, Tunisie et Maroc, des porteur-se-s d'initiatives seront invité-e-s à les rejoindre et à parler de leurs idées de résilience. Plus de trois cent militant-e-s sont attendu-e-s à bord.

Contact : [contact@odysseeibnbattuta.org](mailto:contact@odysseeibnbattuta.org)

MD



▲ Rokhaya Diallo

# Quand des jeunes de banlieue prennent la parole

Quand les jeunes de banlieue prennent la parole, c'est d'abord qu'on veut bien la leur donner. Ce n'est pas sur les plateaux de télévision ou sur les ondes que l'on fera cette expérience... L'occasion était d'autant plus précieuse d'écouter onze jeunes âgés de 16 à 26 ans, venus échanger sur la scène du cinéma Les Amphis, à Vaulx-en-Velin, avec Rokhaya Diallo, journaliste, chroniqueuse et militante antiraciste.

**K**ARIM MAHMOUD-VINTAM, FONDATEUR de l'association d'éducation populaire *Les Cités d'or*, qui organise l'événement, explique la démarche de ce cycle "Semeurs d'avenir" : "Aujourd'hui, il n'y a aucun espace d'expression pour les jeunes, surtout quand ils sont issus de nos banlieues. Nous avons voulu créer un espace pour qu'ils puissent dire ce qui leur semble juste ou injuste, et partager leurs idées pour une société plus libre, plus égale, plus fraternelle."

C'est Ilyas qui ouvre le bal : "J'en ai marre qu'on mette tous les jeunes des cités dans le même sac. Quand je dis que je suis de Vaulx, on ne voit que le négatif", regrette ce lycéen de 17 ans. Rokhaya Diallo acquiesce : "Les médias dominants ne voient pas la vie très banale de l'immense majorité des gens qui vivent en banlieue, poursuit-elle. Les choses changeront quand ils viendront faire des micros-trottoirs ici pour interroger les gens sur d'autres sujets que la délinquance, sur la loi travail par exemple, ou quand il y aura des séries télévisées qui se passeront à Vaulx-en-Velin."

## "JE ME FAISAI CONTRÔLER TOUS LES JOURS PAR LA MÊME PATROUILLE"

Yassin, 17 ans lui aussi, renchérit : "On est catalogués par rapport à notre apparence. Moi par exemple, parce que j'aime bien être en survêtement, on m'accoste souvent en croyant que je suis un dealer. La police me contrôle parce que je suis en survêtement à capuche." "Les jeunes qui portent un survêtement et une capuche ont onze fois plus de risques de se faire contrôler par la police que la moyenne de la population, explique Rokhaya Diallo. Ça demande de la force, de continuer à porter les vêtements de son choix."

Abdel, 19 ans, témoigne du fait qu'il s'est fait "tabasser" par la police suite à une interpellation. "A une époque, je me faisais contrôler tous les jours par la même patrouille. Ils aiment taquiner, provoquer, parfois ils poussent à la violence. Quand ils partent ils nous lancent des 'à bientôt', 'on va se revoir.'" "On a malheureusement peu de recours, réagit Rokhaya Diallo, car ces comportements sont peu sanctionnés."



### Les Cités d'or

Les Cités d'or est un mouvement d'éducation populaire créé en 2007. Il s'adresse à tous, en priorité aux jeunes issus des quartiers populaires, pour les aider à grandir en tant que personnes et à s'armer en tant que citoyen-ne-s. Il organise des écoles buissonnières ouvertes à toute personne à partir de 16 ans, deux heures par semaine, pour renforcer leurs compétences fondamentales, concrétiser leur projet de vie, participer au rayonnement de leur quartier. Il organise aussi des "auditions publiques", où des jeunes rencontrent de grands témoins (Christiane Taubira, Jean-Jacques Mormeck, ex-champion du monde de boxe, Michel Ocelot, Malika Bellaribi-Le Moal...). Contact : [lescitesdor.fr](http://lescitesdor.fr)

"Les personnes d'origine maghrébine ont huit fois plus de risques de se faire contrôler que la moyenne des gens, six fois plus pour les noirs", précise-t-elle.

Et de citer l'association *Stop le contrôle au faciès*, à laquelle il est possible d'envoyer un SMS quand on s'estime victime d'un contrôle arbitraire lié au racisme (1). Quant aux provocations de la police, c'est, selon elle, un fait avéré : en témoigne l'étude publiée par Didier Fassin, *La Force de l'ordre* (2). Ce dernier a réalisé une enquête participante au sein d'une unité de la BAC (3). Il a constaté qu'elle restait longtemps à s'ennuyer et organisait des patrouilles pour trouver de l'activité, n'hésitant pas à aller insulter des jeunes pour provoquer des "outrages aux forces de l'ordre"...

### LES FEMMES VOILÉES, À LA FOIS INVISIBLES ET OMNIPRÉSENTES DANS LE DISCOURS... DES AUTRES

Amina, 20 ans, est étudiante. Elle dénonce le fait qu' "aujourd'hui, les Françaises de confession musulmane qui ont choisi de porter le voile sont confrontées à des discriminations à l'emploi, à la formation, etc., jusqu'aux agressions physiques. Soixante-quatorze pour cent des actes antimusulmans visent des femmes ! poursuit-elle. En France, les femmes se sont longtemps battues pour disposer de leur corps, et certaines viennent nous parler du voile en discutant de notre dignité. Mais moi, quand je parle de dignité humaine bafouée, c'est quand je vois des gens qui sont obligés de dormir dans la rue". La journaliste acquiesce : "Aujourd'hui, il y a à la fois une invisibilité des femmes voilées, car on ne les voit et les entend nulle part, et une omniprésence dans le discours, mais ce sont toujours d'autres femmes qui parlent d'elles. On ne leur donne pas la parole, on les considère comme des enfants. Il est difficile de les faire apparaître dans un média pour

les faire parler d'autre chose que de leur voile : de leurs goûts musicaux, de la loi travail..."

Safae, 17 ans, a longtemps vécu en Italie. Elle témoigne : "Ici, au lycée, je dois enlever le voile au portail. Un jour, j'ai oublié de l'enlever (car en Italie, on pouvait le garder), et j'ai vu trois surveillants courir vers moi. Je me disais : 'Mais qu'est ce que j'ai fait ?' Il y a une pression sur les femmes voilées. On nous dit qu'on gâche notre avenir, que nous n'aurons pas d'activité professionnelle."

### "JE N'AI PAS TOUJOURS ENVIE DE RACONTER L'HISTOIRE DE MA FAMILLE À DES GENS QUE JE VIENS DE RENCONTRER"

"On me traite, moi qui suis française, comme une Marocaine, regrette quant à elle Ilham, 16 ans. En France, on me dit que je suis marocaine, et au Maroc, on me dit que je suis française". La journaliste témoigne : "On me demande souvent : 'D'où tu viens ?' Derrière cette question il y a : 'Pourquoi t'es noire ?'. Je réponds souvent que je suis de Paris. Je n'ai pas toujours envie de raconter l'histoire de ma famille à des gens que je viens de rencontrer !"

Après elles, Fatima, Naïm, Lydia, Wafa et Kevin expriment aussi leur indignation sur le traitement de l'esclavage dans le cursus scolaire, ou encore sur le conflit en Israël-Palestine. Des voix habituellement inaudibles dans l'espace public, et qui pourtant ont des paroles d'or à offrir à la société, à l'image de ces personnalités dont ils et elles avaient choisi le portrait pour illustrer leur débat : Martin Luther King et Malcolm X, Malala, Coluche, l'abbé Pierre, Gandhi, Toussaint-Louverture...

Guillaume Gamblin ■

**Rokhaya Diallo** est co-fondatrice du collectif *Les Indivisibles*, qui décerne chaque année les *Y'a bon Awards*. Elle est notamment l'auteure du livre *Racisme, mode d'emploi*, Larousse, 2011.

### Mode pudique

Rokhaya Diallo réagit également à la controverse du début 2016 sur la "mode islamique". Elle explique que la mode pudique a été lancée à l'origine par des chrétiens, puis reprise par des femmes juives de New York, avant d'être adoptée plus récemment par des musulman-e-s. Bizarrement, c'est à ce moment-là seulement que la controverse a éclaté. Voir, par exemple, les marques [www.jenclotting.com](http://www.jenclotting.com) ou [www.modestapparelusa.com](http://www.modestapparelusa.com).

(1) Le Collectif contre le contrôle au faciès a déposé 13 plaintes contre l'Etat. Il a gagné en appel et l'affaire est actuellement en cassation. Contact : <http://stoplecontroleaufacies.fr/slcajf/>

(2) Didier Fassin, *La Force de l'ordre. Une anthropologie de la police des quartiers*, Seuil, 2011, 392 pp.

(3) Brigade anti-criminalité.



▲ Marche contre Monsanto le 31 mars 2013.

Emily Summers

# Résistances pacifiques à Hawaï

Hawaï est plus connu pour ses plages touristiques que pour sa résistance pacifique aux grands projets inutiles... et pourtant l'île de Molokai a remporté de nombreuses victoires en la matière.

**M**OLOKAI APPARTIENT À L'ARCHIPEL d'Hawaï, confetti de l'empire états-unien au milieu de l'océan pacifique. Si, à la différence de ses voisines, l'île a su résister à l'invasion du tourisme de masse, c'est peut-être parce que plus de la moitié de ses habitant-es sont des natifs (1). Pour défendre son île, la population de Molokai n'a jamais cessé de se battre.

## VICTOIRES ÉCOLOGIQUES

Les habitant-es sont arrivés à empêcher l'extension de l'aéroport de l'île, ainsi que le projet d'augmenter la profondeur du port. Ainsi, ni les gros avions ni les gros bateaux ne peuvent accéder à l'île. Une autre bataille concerne les infrastructures touristiques de la plage de Kepuhi : depuis 20 ans, la population empêche la mise sur pied d'une zone de bungalows, d'un golf et de piscines dans cette partie la plus sèche de l'île.

Durant les années 1970, des habitant-es se sont battus pour récupérer l'accès à des zones de chasse qui étaient alors privatisées par un gros propriétaire terrien. Certains activistes se sont retrouvés de nombreuses fois devant les tribunaux pour chasse illégale. (2)

## "TOUT EST RELIÉ À L'ALOHA"

"Notre arme est l'aloa, explique Walter Ritte, activiste écologiste de longue date. Pour nous tout est relié à

*l'aloa, l'amour. L'amour pour la terre. Si quelqu'un vient la détruire, nous devons la défendre*".

Y compris contre l'armée des Etats-Unis. Dans les années 1970, la population d'Hawaï mène une lutte victorieuse sur la petite île de Kahoolawe, que le gouvernement états-unien utilise comme zone d'entraînement militaire. Des activistes mènent des expéditions sur l'île pour empêcher les exercices de tir. Lors de l'une d'entre elles, Walter Ritte reste 35 jours caché sur l'île jusqu'à ce que l'armée annule les bombardements. La lutte pacifique se poursuit jusque dans les années 1990 et l'abandon par l'armée des manœuvres militaires.

Une autre victoire momentanée est celle contre la construction d'un télescope géant au sommet de Mauna Kea, la montagne sacrée. Le projet est pour le moment suspendu.

La grande lutte actuelle demeure celle contre Monsanto. Les habitant-es de Molokai ne sont pas encore parvenu-es à chasser le géant de l'agrochimie, qui dispose de grandes surfaces de cultures expérimentales d'OGM. L'usage massif de pesticides qui leur sont associés provoque des dommages sanitaires sur la population et l'environnement. Les habitant-es se mobilisent actuellement via des manifestations et des procédures juridiques. La force de l'aloa continue à les inspirer.

Guillaume Gamblin ■

Source (en espagnol) :  
Diagonal n°267, p. 16-17.

(1) Contre 6% pour l'ensemble de l'archipel.

(2) Le combat est parfois mené contre les habitant-es des îles voisines. De même pour la pêche, ayant surexploité les poissons au large de leurs côtes, ces derniers viennent pratiquer la pêche intensive au large de Molokai... La population se mobilise pour empêcher ces pêcheurs d'agir. C'est le seul cas où des épisodes de violence ont eu lieu.



## Un regard décroissant sur les attentats

(...) Ces attentats doivent nous amener à questionner les responsabilités systémiques et politiques. Notre modèle de société, cette "vie à l'occidentale", n'est pas faite que d'apéros en terrasse, de concerts et de sport-spectacles. Elle est d'abord faite d'impérialisme culturel, de totalitarisme économique, de consommation de masse, d'inégalités structurelles et d'individualisme. Cette "vie à l'occidentale", derrière son apparence désirable, policée et pacifique, se montre terriblement prédatrice, inégalitaire, violente et humiliante pour beaucoup.

(...) Lorsqu'un pays construit son modèle de société sur le pillage d'autres territoires et sur l'exploitation d'autres populations, comment ne pas s'attendre à subir, un jour, un contre-coup ? Comment avons-nous pu croire que lorsque le gouvernement



Autoroute à l'entrée de Bagdad, bombardée par les alliés, dont la France, en 1991

bombarde ou intervient militairement hors de nos frontières, la population resterait à l'abri de toutes réactions, quelles qu'elles soient ? Comment avons-nous pu commercer avec des gouvernements qui soutenaient des groupes terroristes sans penser qu'un jour ces derniers pourraient se retourner contre nous ?

(...) Si nous souhaitons continuer sur cette voie sans issue [de la croissance], nous allons devoir nous protéger, intensifier les guerres économiques et militaires et finalement nous barricader dans de pseudo-luxueuses forteresses mortifères. Ce n'est une solution ni souhaitable, ni efficace, ni juste, ni rationnelle et, encore moins décente. Ça ne peut pas être un projet pour l'avenir.

(...) La barbarie n'est pas apparue en 2015, elle se cachait déjà dans notre quotidien, derrière nos écrans de télévision ou de téléphone, à la pompe à essence ou dans nos assiettes. Avec la "crise des migrants", elle est venue frapper violemment à nos portes, de façon directe ; avec le terrorisme, elle s'invite à nos terrasses, dans nos transports... ; avec la politique-spectacle, elle est noyée par de faux débats malsains.

**Vincent Liégy, Stéphane Madelaine, Christophe Ondet et Anisabel Veillot**  
Parti de la Décroissance

## Le revenu de base et le petit chaperon rouge

[A propos du revenu de base] Derrière le bonnet de nuit en dentelle de la mère-grand du petit chaperon rouge se cache le loup.

Le MEDEF sourit à cette généreuse intention tout en prenant garde de ne pas trop montrer ses grandes dents. En effet, le grand patronat y voit l'opportunité du démantèlement progressif des acquis sociaux qu'il appelle régulièrement de ses vœux : flexibilité, réduction des charges, « ubérisation » (tous entrepreneurs indépendants).

(...)  
L'idée d'un revenu de base est une bombe à retardement sociétale, elle amplifie les inégalités au lieu de les réduire, elle ne manquera pas de générer des conflits entre ceux qui travaillent et ceux qui « se débrouillent ». Le travail au noir risque de subir une augmentation considérable.

(...)  
Le travail manque, l'informatique, l'électronique, la robotisation le dévorent peu à peu.

Ces technologies censées remplacer l'humain ne sont soumises à aucune cotisation sociale. Elles détruisent l'emploi sans contre-partie. La société Adidas qui avait délocalisé sa production en Chine employait 60 000 ouvriers. Ayant mis à profit cette période de délocalisation pour automatiser et robotiser ses usines allemandes, elle réintègre sa production laquelle ne nécessite plus que... 60 postes !

Une réduction du temps de travail pour tous, une limite aux revenus et à l'accumulation des richesses, une taxation des flux financiers et l'instauration des cotisations sur les technologies tueuses d'emploi seraient plus intelligentes et plus efficaces que le revenu de base que l'on propose sans savoir qui va le produire et avec quels moyens.

Mais, n'en doutons pas, le loup mère-grand saura bien en faire un excellent repas.

**Max Ponce**

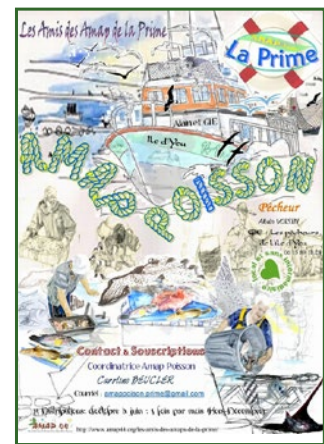
## Peut-on croire en l'action "citoyenne" ?

Je suis abonné depuis plusieurs années à Silence, mais je ne m'y retrouve plus ces derniers temps. Je dirai que j'ai changé d'approche quant aux mondes (nous voyons tou-te-s des mondes différents) dans lesquels nous vivons et notamment concernant les changements que nous voulons voir dans ce monde : je ne crois pas/plus que les changements se feront à travers les prolongations de ce qui existe tels que le revenu de base (qui ne remet pas en cause le principe de la production séparée de la consommation et donc aucun moyen d'agir concrètement sur une production qui répond aujourd'hui aux intérêts capitalistes), consom'action (oxymore en un mot, très fort !), non-violence plutôt que violence (principes absolus comme le bien et le mal ?!), actions "citoyennes" contre les OGM, le nucléaire, les banques... avec tous les citoyen-ne-s ? Même avec celles et ceux qui ont un peu, beaucoup, passionnément, intérêt à ce que ces folies continuent à se développer ? Avec l'État ? Puisque le "citoyen" est le ressortissant d'un État et qu'il se revendique selon cette appartenance, c'est qu'il cherche à être reconnu selon ce qui le définit. (...)

**Régis Faucheur**  
Drôme

## Amap de pêcheurs artisans

J'ai regretté de ne pas vous voir parler [dans le dossier sur les océans, n°442, février 2016] des alternatives à l'élevage industriel des poissons et à la pêche industrielle, notamment dans le paragraphe intitulé : "Quel pouvoir pour le



citoyen-consommateur terrien ?" (p.14). Il existe en effet des associations de petits pêcheurs qui pêchent avec des petits bateaux, de façon artisanale

et qui livrent ensuite le poisson pêché aux consommateurs. Cela se fait sous la forme d'un engagement similaire à celui des AMAP. Les livraisons s'effectuent en fonction des résultats de pêche, tributaires des conditions météorologiques, les bateaux ne sortant pas en mer si le temps est défavorable. Le consommateur est assuré ainsi d'avoir dans son assiette un poisson pêché localement et par des personnes attentives et respectueuses de la mer et de ses habitants. (...)

**Marie Fleury**  
Pays-Basque

## Tout le monde ?

Un petit mot pour réagir à l'encart publicitaire de l'association végétarienne de France dans votre numéro de l'été 2016 (*Silence* n° 447 p. 23). Le message prétend que "tout le monde peut le faire", autrement dit être végétarien, mais utilise pour cela une image-cliché, présentant des gens de race blanche, bien propres et à l'air "bourgeois de bonne famille", niais par ailleurs si vous me permettez ce jugement, en tout cas, trop aseptisés façon mannequin-middle-class urbain. Bref, moi qui aime la démarche de la revue Silence, ne suis pas végétarien mais fais une consommation autant que possible raisonnée et raisonnable de viande, ils ne me donnent pas envie ces gogos avec leurs légumes!

**Guillaume**



## Mon identité n'est pas nationale

Mon identité n'est pas nationale. Nous vivons sur une seule planète commune à l'ensemble du vivant. L'être humain n'est qu'une parcelle de ce vivant et la seule espèce capable de scier la branche sur laquelle elle est assise. Mon identité n'est pas nationale et le mode de vie occidental n'est pas davantage LE modèle universel. Ce mode de vie fondé sur la consommation et l'illimitation est incompatible avec la survie de l'ensemble du vivant. Il soumet les peuples à une uniformisation des modes de vie et des schémas de pensée selon une vision binaire (du pour et du contre),

à la perte de sens et de la mesure, il détruit l'équilibre des écosystèmes, et il porte en lui "la guerre comme la nuée porte l'orage".

Mon identité n'est pas nationale et la recherche de sens pour "vivre simplement afin que les autres puissent simplement vivre" passe par la désobéissance non violente et par l'élaboration par nous-mêmes de nos propres règles de vie commune, ici comme là-bas.

**Claude**

Université du Pas de côté

## A propos de l'affaire Denis Baupin

A propos de votre article page 29 du n°447 de l'été 2016, [brève « Pourquoi un si long silence chez EELV ? »], je tiens à répondre...

Vous imitez l'ordre social: accuser sans écouter la victime, l'accusé... On interdit à [Denis] Baupin de se défendre... Il a essayé de répondre dans la presse.

Personnellement et politiquement, je n'ai pas de sympathie pour lui (...).

Là, c'est une affaire de règlement de compte, une cabale contre lui, à cause de son départ des « Verts ».

(...)

C'est triste de voir le même comportement chez vous que dans la société : s'acharner sur quelqu'un, croire dans les rumeurs, refuser d'entendre, d'écouter l'intéressé accusé. On est loin de la société de transition. (...)

**Lionel Chabrol**

Finistère

■ **La naturopathie, T1 formation théorique, T2 prévention et thérapeutique**, Dr Jean-Pierre Hubert, 2016, 220 et 210 p. 24,50 et 22,50 €. La naturopathie s'appuie sur les possibilités de soigner par la nature qui nous environne, en particulier par ce qui nous y relie le plus : l'alimentation et nos modes d'élimination. Elle privilégie l'humain dans son ensemble (approche holistique). Elle est enseignée en médecine depuis 1982, notamment par l'auteur.

■ **Résistance !** Antoine Peillon, éd. Seuil, 2016, 317 p. 19 €. La première moitié de l'ouvrage analyse la montée de la violence islamiste. L'auteur s'intéresse ensuite à l'autre violence, celle qui se cache derrière "le secret des affaires", le secret défense" et maintenant "l'état d'urgence". Il essaie ensuite de comparer le sens des "désobéissances" civiles actuelles avec l'esprit de résistance : sommes-nous en lutte contre une dictature masquée ? Un vaste tour d'horizon journalistique, mais peu de propositions.

■ **Faut-il avoir peur des nanos ?** Francelyne Marano, éd. Buchet-Chastel, 2016, 128 p. 12 €. 400000 tonnes de nanomatériaux utilisées par an pour des centaines d'applications... sans que l'on sache réellement quels effets cela peut avoir sur la santé. Peut-il y avoir un contrôle démocratique sur l'utilisation de ces technologies ?

■ **Jusqu'à là tout va bien**, Jean-Pierre Tertrais, éd. Libertaires, 2016, 160 p. 13 €. La logique du capitalisme est d'accumuler toujours plus en détruisant toujours plus. Si pour le moment, dans nos sociétés occidentales, cela va encore bien, on peut se douter que cela ne va pas durer. Comment alors penser une future société qui soit sociale, libertaire, égalitaire, écologique ? Déjà auteur de nombreuses réflexions pertinentes sur la décroissance, Jean-Pierre Tertrais continue à explorer comment pourraient converger différents courants radicaux.

■ **Du bon sens**, Florian Guérant, Mathias Rollot, éd. Libre & Solidaire, 2016, 136 p. 10 €. "Le bon sens", c'est être capable de déterminer ce qui est sensé. Mais comment peut-on encore le faire dans un monde où la technique nous éloigne du concret ? Les réflexions pour sortir par le haut du dérèglement de la planète actuel existent, sont répétées... mais détournées de leur "bon" sens : développement durable, haute qualité environnementale, labels bio... Des réflexions pertinentes, mais peu de propositions si ce n'est dans leur domaine, l'architecture, avec la nécessité de redonner sa place à l'artisanat.

■ **Les confitures solaires**, Maurice Chaudière et Bernard Bertrand, éd. de Terran, 2016, 100 p. 15 €. Un petit guide pratique qui vous explique comment faire des confitures avec le minimum de sucre et donne les plans et le montage d'un cuiseur solaire.

■ **Genre et environnement**, Cahiers du Genre n° 59, éd. L'Harmattan, 2016, 266 p. 24,50 €. Plusieurs articles autour de la question de l'écoféminisme, du risque d'essentialisme, sur le rapport entre soins (care) et environnement et une réflexion intéressante sur la place des femmes dans l'après-Fukushima.

■ **L'art de la marche**, Olivier Bleyès, éd. Albin-Michel, 2016, 228 p. 16 €. L'auteur part vers l'est et marche pendant un mois. L'été suivant, il repart de là où il s'est arrêté. Le livre présente les sept premières étapes du Lot à la Hongrie, avec ses difficultés et ses petits bonheurs.

■ **Le climat qui cache la forêt**, Guillaume Sainteny, éd. Rue de l'Echiquier, 2016, 268 p. 18 €. Parle-t-on trop du climat (et l'énergie) au sein des questions d'environnement ? L'auteur compare différentes causes avec notamment des critères économiques. Mais ce qui est le plus important, c'est l'irréversibilité ! Une espèce disparue, c'est irréversible, alors que les échanges inégaux nord-sud peuvent se renégocier. Des réflexions intéressantes, mais parfois avec des arguments discutables.

■ **Voyage au cœur de l'impulsion d'achat**, Intisar Abbes et Isabelle Barth, éd. L'Harmattan, 2016, 160 p. 18,50 €. Quelles sont les causes de l'achat impulsif et comment peut-on l'éviter ? Les auteures proposent de devenir un consommateur conscient... sans remettre en cause les techniques de marketing.



## Construire en terre allégée

Franz Volhard

Par terre allégée, il faut entendre "torchis", c'est-à-dire un mélange entre terre et paille couramment utilisé comme matériau de remplissage dans les maisons à ossature bois et ceci depuis des millénaires. L'ouvrage, très technique, explique les connaissances que l'on a sur les méthodes d'utilisation de cette terre allégée et sa place dans l'architecture contemporaine, soit en restauration soit dans de nouveaux bâtiments. Plus facile d'utilisation que le pisé (terre seule), la terre allégée peut être utilisée en autoconstruction, avec un bilan environnemental excellent. Elle présente de plus de très bonnes performances en termes d'isolation. L'ouvrage se termine par la description détaillée d'une dizaine de chantiers récents : maisons individuelles, écoles... MB.

Traduction Aymone Nicolas, préface d'Hubert Guillaud, éd. Actes Sud/CRA-Terre, 2016, 298 p., 39 €



## Pour réguler nos conflits : la non-violence

MAN

Pour prévenir la violence... et si on réhabilitait le conflit ? Ce livre écrit collectivement à partir de la pratique des membres du *Mouvement pour une Alternative non-violente*, traite de la régulation des conflits interpersonnels. Il propose des clés de compréhension de ce qui se passe quand on est en conflit, comment se positionner, l'importance des émotions, des mots, les attitudes les plus appropriées, les relations violentes et comment s'en sortir, quel est le rôle d'une tierce personne... Sans oublier le rôle des violences structurelles, injustices et besoins non satisfaits qui peuvent nécessiter un rapport de forces. Nourri d'exemples et de dessins de Lécroart, cet ouvrage s'avère une ressource très instructive pour avancer dans la régulation des conflits. Il propose de compléter cette démarche par des formations. GG

Ed. du MAN (187 montée de Choulans, 69005 Lyon), 2016, 146 p., 8 €.



## Franckushima

Géraud Bournet

En grand format, avec un travail graphique remarquable et un gros effort de vulgarisation, une présentation détaillée de l'accident de Fukushima, un rappel de l'accident de Tchernobyl et une prospective sur ce que cela pourrait être en France. Multipliant les sources, y compris celle du lobby nucléaire, donnant la parole à de nombreux témoins ici et

au Japon, une présentation de l'accident, des retombées radioactives, de la non-évacuation des populations, des opérations de "décontamination", du retour en zones contaminées, du sentiment des Japonais et en particulier des Tokyoïtes qui vivent dans un espace contaminé, l'enfer du travail sur le site de la centrale... pour terminer par la situation française. Un bon instrument pour briser le mur du silence autour des dangers du nucléaire. MB.

Ed. L'Utopiquant, 2016, 260 p., 20 €



## Si vis pacem, pars à vélo,

Tchandra Cochet

En 2008, Silence publiait une série de témoignages de trois jeunes partis à vélo pour l'Inde, le projet "Des roues et des rouets". Ce livre est le carnet de voyage de l'un d'entre eux. De la Croatie à la Turquie, de l'Iran à l'Inde, textes et croquis retracent péripéties et rencontres en se centrant sur les états intérieurs engendrés par le voyage. De routes en déroutés, récit d'un parcours initiatique dont les détours permettent de mieux se connaître. GG.

Tchandra Cochet, l'Arche, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye, 2016, 360 p., 20 €.



## C.L.R. James La vie révolutionnaire d'un "Platon noir"

Matthieu Renault

Ne connaissant que la culture anglaise, James, né en 1901 en Trinité-et-Tobago, se complait à rejoindre la classe intellectuelle des colons anglais : leur littérature et leurs clubs. À force de rencontres, après avoir gagné l'Angleterre, il va changer d'opinions et de comportements et remettre en question le système politique et raciste. Très rapidement James va devenir un révolutionnaire et dénoncer le colonialisme par de multiples écrits et rencontres. À l'instar d'autres penseurs de la négritude formulée par Senghor, il va devenir un des intellectuels les plus actifs et les plus influents pour les mouvements civiques de libération des opprimés. De la promotion de l'autodétermination à l'émancipation sa pensée reste des plus contemporaines et à découvrir. JP.

Ed. La Découverte, 2015, 231 p., 19,50 €



## Jean Baudrillard, ou la subversion par l'ironie

Serge Latouche

Cet ouvrage permet de découvrir l'œuvre d'un grand critique de la société de consommation, précurseur de la décroissance, mais que ses conclusions radicales conduisent au désenchantement ironique, au fatalisme

démobilisateur. En deuxième partie, un entretien inédit de Baudrillard. DR

Ed. *Le passager clandestin*, coll. *Les précurseurs de la décroissance*, 2016, 96 pages, 8 €



## En attendant l'an 02 Des pièges de la révolution écologique et des pistes pour les déjouer

Revue L'An 02

La revue L'An 02 a publié 7 numéros, de 2011 à 2015, avec l'ambition d'aborder l'écologie par quelques chemins de traverse, de proposer des réflexions iconoclastes. On en retrouve ici les dossiers. Parmi les thèmes traités : l'éventuel divorce entre l'écologie et le peuple, la récupération par le capitalisme des logiques alternatives, nos rapports avec la mort (dossier inédit), etc. Une cinquantaine d'articles stimulants (quelques-uns trop courts) qui nourrissent le regret que l'An 02 n'ait pas pu vivre plus longtemps... DR.

Préface de Thierry Paquot, éd. *Le passager clandestin*, 2016, 237 pages, 15 €

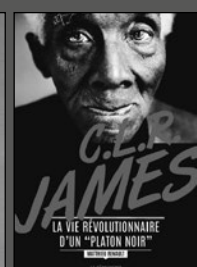


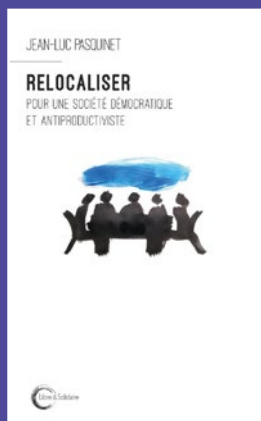
## Tirons la langue Plaidoyer contre le sexisme dans la langue française

Davy Borde

La langue est le reflet, mais aussi une puissante matrice du sexisme à l'œuvre dans notre culture. Notre langage genré est porteur "d'une vision dichotomique, naturalisée et hiérarchisée" de l'humanité, estime l'auteur, qui réalise une critique bien structurée des problèmes générés par la langue française. Celle-ci considère le masculin comme non marqué : "Comment l'homme a-t-il confisqué symboliquement la qualité d'être humain à son profit ?", interroge Marina Yaguello. L'auteur examine ensuite les tentatives pour dépatriarcaliser le langage, des directives institutionnelles pour adapter les noms de métiers, aux propositions des féministes pour subvertir la langue courante en contournant les interdits de "notre lyophilisante Académie". Avant de proposer de nouvelles règles possibles qui permettraient par exemple d'ajouter un genre neutre à ceux existants. Un essai stimulant qui donne des armes pour s'entraîner dès aujourd'hui à faire évoluer la langue en dehors des cadres patriarcaux. GG.

Ed. *Utopia*, 2016, 128 p., 6 €





# Relocaliser Pour une société démocratique et antiproductiviste

Jean-Luc Pasquinet

**L**es écologistes, les altermondialistes, les décroissants... et même l'extrême-droite sont pour la relocalisation. L'auteur fait un large tour des hypothèses actuelles, montre comment se démarquer du FN, comment un autre risque serait une "relocalisation capitaliste" (avec le mythe de l'économie circulaire), comment la pénurie des ressources va être un facteur important du débat. Il montre que la relocalisation peut aider à l'indépendance énergétique, modifie la question du travail, et peut permettre de redévelopper le milieu rural. Pour aller vers cette relocalisation désirable, il faut "décoloniser notre imaginaire" (Latouche), s'appuyer sur les "low tech" (Bihouix), partir des besoins, assumer notre héritage (déchets nucléaires). Il s'interroge enfin sur le sens des initiatives alternatives, du mouvement de la transition et de la nécessité de hiérarchiser les luttes, en commençant par la lutte antinucléaire. Des réflexions fort intéressantes. MB.

Ed. Libre & Solidaire, 2016, 190 p. 15 €

## Romans



### Plancher japonais

Jean Cagnard

D'une manière quelques fois sur-réaliste, Jean Cagnard nous conte l'histoire d'un jeune homme qui voulant partir de la ville décide de construire son tipi en pleine nature. Petit à petit il va découvrir un environnement, prendre goût à la lecture et à l'écriture, se détacher du monde matériel et de sa petite amie. Il aura alors pour seul contact un architecte mystérieux, un chien "presque mort", une buse, les flammes de son foyer et son cahier à petits carreaux.

D'une manière tout à fait originale, sur des riffs de Neil Young, Jean Cagnard nous décrit la recherche d'un bien-être, d'un endroit où poser sa vie loin du paraître et du superflu. Entre poésie, rock'n roll et contemplation, ce roman est l'éloge d'un mode de vie habité par la simplicité. JP.

Ed. Gaïa, 2016, 255 p. 13 €



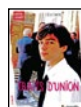
### Le jardin d'Amira

Michel Hutt

Après *Le cri du Colibri*, Michel Hutt nous enchante de nouveau avec un

roman "incroyablement comestible". Ancré dans la dure réalité du conflit israélo-palestinien, il met en scène l'entrecroisement des destins d'Aladin, jeune chiffonnier palestinien, et de Judith, jeune pacifiste israélienne, qui vont opérer un rapprochement entre leurs deux communautés à travers le développement du jardinage partagé et d'une histoire d'amour. De l'indignation au rire et à la tristesse, il nous fait passer par toute la palette des émotions au fil d'un récit au suspense haletant. Sans naïveté excessive, ce récit dramatique qui rend hommage à l'expérience réelle des "incroyables comestibles" de Gaza donne une touche d'espoir et d'énergie bienfaisante. GG.

Ed. Yves Michel, 2016, 224 p., 14 €



### Traits d'union

Cécile Chartre

Pourquoi Thibault a-t-il choisi de se marier à seulement 18 ans ? A l'aide de courts chapitres donnant la parole à plusieurs invités, Cécile Chartre nous fait prendre conscience des enjeux que ce mariage peut représenter pour chacun. L'explication finale nous relie à une actualité récente, fort politique. A découvrir. FV.

Ed. Le Muscadier, 2016, 66 p. 8,50 €

## B. D.



### Ce qu'il faut de terre à l'homme

Martin Veyron

Adaptation d'une nouvelle de Léon Tolstoï. Un paysan autosuffisant sur ses terres va avoir envie de s'agrandir. Sa femme le met en garde contre les risques de la croissance... mais rien n'y fait. Quand la noble locale vend ses terres, il emprunte pour s'agrandir et emploie ses voisins pour faire le travail, ce qui lui vaut d'être mis à l'écart dans le village. Mais il rêve encore plus grand et apprend que des terres sont libres dans une contrée lointaine. La folie des grands va alors lui coûter cher ! Une fable sur la décroissance qui date de 1886 et plus que jamais d'actualité ! FV.

Ed. Dargaud, 2016, 136 p. 20 €



### Tchernobyl, le nuage sans fin

Marc Ingrant

Publiée à l'occasion des 30 ans de l'accident de Tchernobyl, et magnifiquement dessinée, cette BD retrace l'histoire de l'accident, du nuage radioactif et raconte dans le détail le mensonge institutionnel qui s'est mis en place en France pour nier les conséquences sanitaires des retombées radioactives. Tout est sérieusement référencé. On suit les difficultés judiciaires des malades de la thyroïde, l'impossibilité pour les élus corses d'avoir une étude sérieuse, l'impunité des services de l'Etat et des politiques... Le livre pêche quand même par l'absence d'un fil conducteur. Un peu comme si l'on avait mis en image les brèves nucléaires de Silence. Cela déroutera les moins militants. MB.

Association française des malades de la thyroïde, 82700 Bourret, 2016, 64 p. 15 €

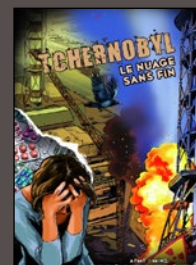
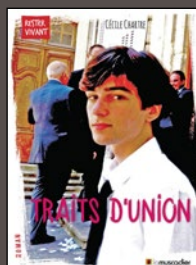
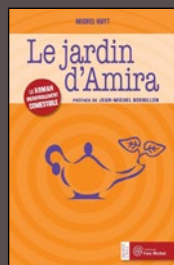
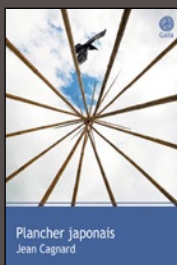
## Beaux livres



### Ouragan. L'odyssée d'un vent

Jacqueline Farmer, Jean-Marc Hovasse, Emmanuelle Martin

Dès 12 ans. Qui sait d'où viennent et comment fonctionnent les ouragans ? Ce grand livre illustré de photos couleur et d'aquarelles se donne pour ambition de suivre le processus qui conduit l'ouragan Lucy de sa naissance en Afrique de l'ouest jusqu'au Mississippi en passant par Porto Rico. On découvre au passage comment la canopée, les crevettes ou les humains s'adaptent pour y survivre. Un livre fascinant, porté par des textes alternant science, témoignages et poésie. Il y manque malheureusement une explication sur le rôle du changement climatique dans la multiplication de



ces phénomènes extrêmes. Le film du même nom est sorti également en 2016. GG

Actes Sud Junior, 2016, 92 p ; 16 €

## Jeunes



### Le chat peintre

Edvin Sugarev, Bearboz

Dès 7 ans. Il était une fois un chat qui trempait sa queue dans son pelage coloré et peignait sur les murs de fabuleux personnages inconnus dans son royaume. Il était aimé des enfants désobéissants. Mais le roi voulut interdire toute création imaginaire et condamna le chat artiste. Une enfant se mit alors en action pour donner vie à ce bestiaire fantastique, mener une insurrection joyeuse et montrer que ces créatures imaginaires existent vraiment si on veut le croire. Une fabuleuse ode à la désobéissance, à la liberté de créer, à l'imaginaire, un récit qui a l'étoffe d'un futur grand classique. Édité par une petite maison d'édition qui se donne pour rôle de faire connaître la littérature bulgare pour la jeunesse à un public français. Un manifeste contre les totalitarismes d'hier et d'aujourd'hui, illustré avec une sobriété maîtrisée et inspirante. GG.

Ed. Elitchka, 2016, 40 p., 16,50 €



### Mon premier cahier de coloriage féministe

Collectif

En grand format, un cahier de coloriage très astucieux et humoristique, qui se joue des clichés avec joie, et qui est illustré par de nombreux/ses artistes dont Mandragore et Coco. On peut même y découvrir quelques grandes figures méconnues du féminisme. Une réussite !

Ed. Goater, 2016, 32 p., 8,90 €



### Heu-reux !

Christian Voltz

Dès 4 ans. Grobull, taureau-tyran, veut marier son fils le prince Jean-Georges. Hélas, ce dernier, accompagné de ses amis le bélier et Ginette la poule, refuse toutes les prétendantes que lui propose son père. Grobull veut pourtant tout faire pour que son fils trouve l'élue de son cœur et soit Heu-reux comme il le faut ! Qu'est-ce qui empêche le timide prince de choisir une des prétendantes ? Serait-ce Ginette la poule qui fait déjà battre son cœur, ou bien... ? Une fable drôle, mais aussi très tendre, qui sensibilise à la différence par rapport au modèle hétérosexuel institué, et qui illustre la pression terrible que peut ressentir un jeune qui n'y adhère pas. Tout cela sans grandes paroles, mais tout en finesse. Illustré de manière amusante et originale par les collages de Christian Voltz qui crée des personnages avec des chutes de tissus, des boulons ou des bouts de corde. GG

Ed. Rouergue, 2016, 40 p., 13,50 €

## Musique



### The king

Paris Obscur

Entre romantisme et nihilisme cynique et joyeux, Paris Obscur nous propose des chansons où son timbre vocal oscille entre la clarté d'une ballade italienne et le lourd hurlant d'une colère qui ne demande qu'à s'expulser. C'est criant de vérité, de vécu et de douleur comme si derrière ses coups de gueule se cachaient une sensibilité à fleur de peau et une douce mère.

Paris Obscur ne cherche pas le tube lorsqu'il nous parle d'amour avec le titre Là-Bas, ce n'est pas dégoulinant de romantisme surfait ni de rimes calibrées, c'est juste un touchant retour d'humeur amoureuse et perturbée par la séparation. Entre douceur et violence, peine et colère, l'album nous offre une ambiance lourde, mais sereine, humaine comme un cri qui perturbe et touche au cœur. JP.

Production Dark Drama, <http://paris-obscur.com/shop/>  
fin 2016, 16 titres, 75 mn, 17 €

## Films



### Insecticide, mon amour

Guillaume Bodin

En 2013, Guillaume Bodin travaille comme ouvrier viticole en Bourgogne. Rapidement, il déchanté sur sa profession. Les vignes sont aspergées de pesticides par obligation préfectorale. La raison invoquée : la maladie de la flavescence dorée qui détruit les plants. En désaccord avec ces pratiques, l'ancien étudiant en viticulture, également réalisateur autodidacte, quitte la profession et reprend sa caméra pour enquêter sur le sujet pendant deux ans. Il montre en cinquante minutes les conséquences sur la faune, la flore et les humains à travers une analyse bien construite. Lydia et Claude Bourguignon, deux ingénieurs agronomes ainsi qu'Emmanuel Giboulot, viticulteur condamné par la justice pour avoir refusé de répandre des produits phytosanitaires sur ses parcelles puis relaxé, font partie des personnes interviewées. *Insecticide, mon amour* est un argument de plus, s'il en fallait un, de la nécessité à changer notre agriculture prise au piège de la rentabilité. MaD

Dahu production, 2015, 52 mn

## Nous avons également reçu... 2/2

### Roman

■ **Jardins de la dissidence**, Jonathan Lethem, traduction Bernard Turlé, éd. de l'Olivier, 2016, 486 p. 23,50 €. Trois générations autour de trois mouvements de mobilisation aux Etats-Unis : Rose, la grand-mère, communiste, qui après-guerre, va se trouver marginalisée pour avoir un amant policier noir ; la mère qui se retrouve au centre de la contestation culturelle des années 1970 et le fils enfin, actif dans le mouvement Occupy. Le sujet serait passionnant, sans les trop nombreuses digressions.

### B. D.

■ **Grand Est**, Denis Robert et Franck Biancarelli, éd. Dargaud, 2016, 152 p. 22 €. En Lorraine, les usines ont fermé et certaines se sont transformées en musée pour les touristes. Un père (Denis Robert) en fait un tour avec son fils, entre nostalgie et réflexion sur l'impuissance des politiques face à la finance internationale.

■ **Joyeuses retrouvailles**, Franco Clerc, éd. L'Harmattan-BD, 2016, 62 p. 9,50 €. Deuxième tome d'une aventure à Madagascar. La fille d'un riche mafieux s'est enfuie poursuivie par des militaires. Un jeune désœuvré lui est venu en aide. Echapperont-ils à leurs poursuivants et qu'est-ce que se cache derrière ces oppositions de pouvoir ? Scénario solide, mais dessin un peu hésitant.

■ **Nouvelles du front d'un père moderne**, Mike Dawson, traduction Héléne Duhamel, éd. ça et là, 2016, 152 p. 16 €. Auteur de bande dessinée et père de deux enfants, Mike se pose des questions sur les meilleures attitudes à adopter face aux jouets, la violence, comment être un père féministe, quel avenir attend ses enfants. Humour et inquiétude au programme.

■ **Soleil froid, T1. H5N4**, Jean-Pierre Pécau, Damien, 2016, 56 p. 14,50 €. Dans un futur proche, le virus de la grippe aviaire est devenu transmissible à l'humain. C'est l'hécatombe. Accompagné d'un robot, un homme essaie de gagner la Suisse qui serait miraculeusement épargnée. Il rencontre en montage un labo qui travaille à trouver un remède à cette épidémie. Récit d'anticipation à suspens.

### Jeunesse

■ **Pripiat Paradise**, Arnaud Tiercelin, Le Muscadier, 2016, 100 p., 9,5 €. Dès 11 ans. Thomas, collégien, part avec ses parents en vacances en Ukraine. Il y découvre la réalité des populations qui vivent près de la zone contaminée de Tchernobyl.

■ **Le cornet à secrets**, Alain Serres, Rozenn Bothuon, éd. Rue du Monde, 2016, 40 p., 17,5 €. Dès 5 ans. Robin arrive à communiquer avec les animaux et les plantes à l'aide d'un cornet fabuleux. L'ours Balo, envieux, va le lui dérober... mais arrivera-t-il néanmoins à s'en servir ? Une belle fable qui peut nous parler des rapports de l'humanité à la nature, respectueux et poétique, ou violent et instrumental.

■ **Les poissons ont disparu** ? Faustine Brunet, éd. Bluedot, 2016, 14,90 €. Traduction Jenny Clark. Dès 4 ans. La jeune narratrice de ce récit bilingue franco-anglais entend une nouvelle stupéfiante : les poissons ont disparu ! A l'heure où un grand nombre d'espèces animales sous-marines sont menacées de disparition, l'auteur a voulu imaginer ce que serait un monde sans poissons. Le récit est illustré de manière joyeuse, naïve et colorée. Il est complété par des explications de l'association Bloom sur les risques liés au chalutage profond et à l'élevage.



Les livres présentés ici ne sont pas vendus par Silence. Vous pouvez les trouver ou les commander dans n'importe quelle librairie.

Préférez quand c'est possible, les librairies indépendantes.



# Quoi de neuf ?



## Alpes-de-Haute-Provence et Hautes-Alpes

Notre numéro d'été 2017 sera consacré aux alternatives dans ces deux départements. Les reportages seront réalisés à la sortie de l'hiver. Si vous avez des adresses intéressantes dans ces départements, vous pouvez nous les envoyer dès maintenant soit en écrivant à la revue, soit en passant par le formulaire de contact présent sur notre site internet : [revuesilence.net](http://revuesilence.net)

## Ventes au numéro

Outre nos abonné-es, la revue est aussi diffusée dans 180 points de vente (librairies indépendantes, magasins bio, commerces équitables, stands sur les marchés) : cela représente chaque année entre 6 000 et 10 000 exemplaires vendus. Ce printemps, quatre étudiant-es ont réalisé une étude sur notre système de vente au numéro dans les lieux alternatifs. Cela nous a permis de savoir que tout le monde n'utilise pas les affichettes que nous fournissons, que beaucoup de lieux souhaitent disposer, en plus de la revue, d'un dépliant de présentation, que certains aimeraient avoir un présen-

toir, que nous avons potentiellement de nombreux lieux qui pourraient nous diffuser... mais que nous avons du mal à les repérer. Actuellement, nous avons 23 départements dans lesquels nous n'avons aucun point de vente et nous sommes absents de 5 des 20 plus grandes villes. Avec votre aide, nous allons essayer de renforcer ce réseau : communiquez-nous les lieux que vous pensez intéressants. Vous pouvez, si vous le désirez, voir sur notre site internet ce qu'il y a près de chez vous ([revuesilence.net](http://revuesilence.net) puis "où nous trouver").

## Livret Nef associatif

La Nef est la société financière qui présente le plus de critères éthiques dans sa gestion (la seule à pratiquer la transparence des prêts). C'est pourquoi depuis longtemps Silence a un compte à terme chez elle pour placer ses économies. Nous avions aussi besoin d'un compte épargne souple avec retrait à la demande. La Nef n'étant pas encore une banque, elle ne disposait pas de tous les services et notre livret épargne était jusqu'alors au *Crédit Coopératif*, banque associée à la Nef pour certaines opérations. La Nef ayant franchi un nouveau seuil, elle vient d'ouvrir un *Livre Nef associatif* qui permet maintenant, pour une association comme la nôtre, de placer son épargne chez elle... ce que nous venons de faire même si, étant une plus petite structure, la Nef propose une rémunération un peu inférieure à celle du *Crédit coopératif*.

# Silence, c'est vous aussi...

## Venez nous voir les 13 et 14 octobre !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 14 h 30 à 20 h 30 et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par Silence. Cela se poursuit le vendredi à partir de 9 h 30 et le repas de midi vous est offert. Le nouveau numéro vous est aussi offert. Prochaines expéditions : 17 et 18 novembre, 15 et 16 décembre, 19 et 20 janvier...

## Pour passer une info...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à 15h30 les mercredis 19 octobre (pour le n° de décembre), 23 novembre (pour le n° de janvier), 21 décembre (pour le n° de février)... Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h. N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.

**Silence est une revue participative qui existe aussi grâce à vous. Vous pouvez être au choix (multiple) :**

**Réd'acteur :** en écrivant des textes sur les alternatives que vous connaissez autour de chez vous ou que vous avez découvertes en chemin. Vous pouvez soit nous envoyer des informations dessus soit écrire un article avec quelques photos.

**Stand'acteur :** votre implication dans la visibilité et la diffusion de la revue est essentielle pour l'association. Tenir un stand y contribue ; alors si ça vous tente, à l'occasion d'un événement autour de chez vous (festival, salon, ciné-débat...), contactez l'équipe de Silence.

**Relai local :** il s'agit de représenter la revue localement et régulièrement, en tenant des stands, en organisant des débats ou des rencontres, en trouvant de nouveaux dépositaires ou abonné-es... en fonction de vos envies !

**Don'acteur :** Silence est une revue sans pub, sans subvention, et cela lui garantit sa liberté de ton. Pour conforter notre indépendance financière et éditoriale, vos soutiens sont les bienvenus. Il est à noter que l'association ne délivre pas de reçus fiscaux.

Plus d'infos sur : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net) / rubrique : Comment participer

## Rejoignez un relai local

- > **Alsace - Strasbourg.** Georges Yoram Federmann, tél. : 03 88 25 12 30, [federmann.dutriez@wanadoo.fr](mailto:federmann.dutriez@wanadoo.fr)
- > **Alpes-Maritimes.** Marc Gérenton, [mgerenton@free.fr](mailto:mgerenton@free.fr)
- > **Ariège et sud Haute-Garonne.** Jean-Claude, tél. : 09 88 66 28 75, [jeanclaude.geoffroy@orange.fr](mailto:jeanclaude.geoffroy@orange.fr)
- > **Territoire de Belfort.** Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance. 18, rue de Brasse, 90000 BELFORT, tél. : 03 84 58 18 84
- > **Bretagne.** Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 87 83
- > **Drôme.** Patricia et Michel Aubart, [obarm@laposte.net](mailto:obarm@laposte.net), tél. : 06 84 51 26 30
- > **Est-Puy-de-Dôme.** Jean-Marc Pineau, 63290 Pasières, [pineau.jeanmarc@wanadoo.fr](mailto:pineau.jeanmarc@wanadoo.fr)
- > **Hérault.** Valérie Cabanne, tél. : 09 51 69 25 21, [cabvalerie@yahoo.fr](mailto:cabvalerie@yahoo.fr) ; Elisa Soursac, tél. : 09 79 10 81 85
- > **Lorraine.** Véronique Valentin, 26, rue de l'Orme, 54220 Malzeville, tél. : 03 54 00 60 20, [veroniquevalentin@neuf.fr](mailto:veroniquevalentin@neuf.fr)
- > **Mayenne.** Ingrid de Rom, Les Petits Pins, 53480 Saint-Léger, tél. : 02 43 01 21 03
- > **Paris.** Mireille Oria, [mireille.oria@wanadoo.fr](mailto:mireille.oria@wanadoo.fr), tél. : 01 43 57 20 83. Brig Laugier, 40, rue Amelot, 75011 Paris, tél. : 01 80 06 58 26, [brig.gisors@gmail.com](mailto:brig.gisors@gmail.com)
- > **Saône-et-Loire.** Michel à Saint-Boil, tél. : 03 85 44 06 40 ; Annabelle à Chalon sur Saône, tél. : 03 85 93 57 54, [silence71@orange.fr](mailto:silence71@orange.fr)
- > **Seine-et-Marne.** Pascal Vuillaume c/o Agnes DUCA 8 les parichets 77120 Beauthel, [pvuillaume75@gmail.com](mailto:pvuillaume75@gmail.com)

## Votre abonnement gratuit ?

Si vous trouvez cinq personnes qui s'abonnent à l'essai pour 6 mois (à 20 €) ou en leur offrant cet abonnement, vous bénéficiez d'un abonnement gratuit d'un an. Envoyez-nous leurs adresses sur papier libre (ainsi que la vôtre) et un chèque de 100 €.

## Partenaires

**laNef** société coopérative de finances solidaires  
Les finances de Silence sont gérées par des comptes de la société financière La Nef. [www.lanef.com](http://www.lanef.com)

**enercoop** MILITANTE  
L'électricité des locaux de Silence provient d'Enercoop qui nous garantit une production à partir des énergies renouvelables. [www.enercoop.fr](http://www.enercoop.fr)

**Réseau Sortir du nucléaire**  
Silence est adhérent du Réseau "Sortir du nucléaire". [www.sortirdu nucléaire.org](http://www.sortirdu nucléaire.org)

**Médias libres**  
La revue Silence est imprimée sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par : Impressions modernes - Z.A. Les Savines, 22, rue M. Seguin, 07502 Guilherand-Granges. Tél. 04 75 44 54 96. [www.impressions-modernes.fr](http://www.impressions-modernes.fr)  
Silence est membre de la Coordination permanente des médias libres. [www.medias-libres.org](http://www.medias-libres.org)



## Affiche



### 100 dates qui construisent nos luttes féministes aujourd'hui - format 60x84cm - 7 €

Un joyeux panorama qui cherche à donner voix à la variété des approches du féminisme, avec un regard résolument subjectif. Loin d'un inventaire historique, ces dates ont été retenues parce qu'elles nous touchent ou nous inspirent. Chacun-e pourra compléter à sa guise en fonction de ses aspirations et sensibilités propres. Réalisée en collaboration avec plusieurs groupes et organisations féministes.

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 2€ de 1 à 3 ex., 4€ de 4 à 9 ex., offerts à partir de 10 ex. Autres pays, nous consulter.

# Commandes

## Numéros disponibles

- 407 Vivre sans internet
- 409 Un autre cercle est possible
- 410 L'agonie du nucléaire
- 411 Déraciner le racisme
- 412 Slow des lents demains qui chantent ?
- 416 Les limites des écoquartiers
- 417 Transition et engagements politiques
- 418 Sortir de la démesure
- 422 Décolonisons nos luttes
- 426 D'autres formes de démocratie
- 428 La forêt brûle
- 429 Que vivent nos 75 langues régionales !
- 431 Soutenir les lanceurs d'alertes
- 432 Loi Duflot : pour mieux se loger ?
- 433 Renverser nos manières de penser
- 434 Miliiter en beauté
- 435 Sauver le climat par le bas
- 437 Energies renouvelables, un virage à prendre
- 438 Végétarisme, un peu, beaucoup, passionnément
- 439 Écologie et féminisme : même combat ?
- 440 Le renouveau de l'Éducation populaire ?
- 442 Océans, l'urgence méconnue
- 443 Nucléaire : Faut-il que ça pète pour qu'on l'arrête ?
- 444 Coopératives, question de taille
- 445 Extraction minière ni ici, ni ailleurs
- 448 Tout le monde en selle !
- 449 Vivre avec la forêt

## Numéros régionaux

- 408 Tarn, Tarn-et-Garonne, Lot, Aveyron
- 414 Ain
- 419 Picardie
- 430 Corse
- 436 La Réunion
- 441 Aude et Pyrénées-Orientales
- 447 Seine-et-Marne et Val d'Oise

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4,60 € l'exemplaire). Ajoutez les frais de port (pour la France comme pour l'étranger : 2,20 € pour un ex., 4 € pour 2 ex., 5 € pour 3 ex. et plus).

**Indiquez le total de votre règlement (ancien(s) numéro(s) + abonnement(s)) :**

## Livres



### L'écologie en 600 dates, 84 p. - 12 €\*

A l'occasion de ses 30 ans, la revue *Silence* propose un inventaire en 600 dates, forcément subjectif, de lectures, films, chansons, campagnes militantes et alternatives concrètes, qui ont joué un rôle dans la construction de notre réflexion et d'un nouvel imaginaire collectif.

### Manuel de transition, 212 p. - 20 €\*\*

Ce manuel est un peu la "bible de la transition". Rob Hopkins y raconte son parcours, d'abord dans la permaculture, et puis dans ce qui devient le concept de transition. Après plusieurs chapitres consacrés au pic pétrolier et à la crise climatique, l'ouvrage s'attache à comprendre la psychologie du changement et à exploiter la vision positive de l'évolution de la société.

### Un écologisme apolitique ? 80 p. - 7 €\*\*\*

Dans ce court pamphlet, deux militants anglais, P. Chatterton et A. Cutler, proposent une critique constructive de la Transition. Ils soutiennent qu'elle aurait avantage à identifier ses "ennemis" politiques et ainsi renouer avec une approche de confrontation qui caractérise d'ordinaire les mouvements sociaux. Pour les auteur.e.s, il ne faut pas perdre de vue qu'il faut lutter pour qu'adviennent les changements souhaités.

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : \* 4€ / \*\* 4,5€ / \*\*\* 2€. Autres pays et/ou commandes de plusieurs livres, nous consulter. Règlement par chèque à l'ordre de Silence ou par virement automatique.

# Je m'abonne à Silence

## MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA (Autorisation de prélèvement)

### France métropolitaine

Découverte 1<sup>er</sup> abonnement 6 n° 20 €

Particulier 1 an 46 €

Bibliothèque, association... 1 an 60 €

Soutien 1 an 60 € et +

Petit futé 2 ans 74 €

Petit budget 1 an 32 €

5 abonnements Découverte offerts 100 €

### Groupés à la même adresse

par 3 ex. 1 an 115 €

par 5 ex. 1 an 173 €

### Autres pays et Dom-tom

Découverte 1<sup>er</sup> abonnement 6 n° 27 €

Particulier 1 an 55 €

Bibliothèque, association... 1 an 68 €

Soutien 1 an 60 € et +

Petit futé 2 ans 85 €

Petit budget 1 an 39 €

Abonnement en ligne : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

**Total de votre règlement :**

## Vos coordonnées

(MERCI D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Je désire recevoir la s!berlettre mensuelle.

RUM (sera rempli par Silence) : \_\_\_\_\_

### Type de paiement :

#### Paiement récurrent / répétitif :

8 € par trimestre (abonnement petit budget)

11 € par trimestre (abonnement normal)

..... € par trimestre (abonnement de soutien)

#### Paiement ponctuel :

..... € (abonnement - voir tarifs ci-contre)

### Débiteur

Nom et prénoms : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

### Coordonnées du compte bancaire ou postal

IBAN : \_\_\_\_\_

BIC : \_\_\_\_\_

**CRÉANCIER :**  
**SILENCE**  
9, rue Dumenge  
69317 LYON Cedex 04  
FRANCE  
I.C.S. FR82ZZZ545517

**À retourner à Silence (adresse ci-contre).**  
Joindre obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).

Fait à : \_\_\_\_\_ Le : \_\_\_\_\_  
Signature : \_\_\_\_\_

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Pour tous renseignements concernant votre prélèvement, adressez-vous à Silence.

# Notre-Dame-des-Landes La mobilisation se poursuit !

Les 9 et 10 juillet, environ 25 000 personnes ont participé au rassemblement annuel. Sur l'une des tribunes, une banderole annonce la couleur : "Après la consultation, c'est toujours non !". Même si une majorité s'est exprimée en faveur de la construction de l'aéroport, cela a été surtout l'occasion de voir qu'à Nantes, ville la plus concernée, il n'y a pas de majorité... et que dans le seul département de Loire-Atlantique, on compte déjà plus de 200 000 opposantes. Une évacuation en force est régulièrement évoquée. Manuel Valls a annoncé, début juillet 2016, qu'il envisageait de procéder à l'évacuation en octobre, mais il a déjà fait cette annonce plusieurs fois depuis son arrivée à Matignon...

Un nouveau rassemblement est appelé pour le 8 octobre avec au programme une manifestation, une fête et le montage d'un hangar qui servira de base d'appui en cas de tentative d'expulsion. Chaque participant-e est invité-e à amener un bâton (dans les roues du projet) à laisser sur place.

